

*Célébrons ce jubilé d'argent épiscopal*

*Monseigneur  
Jean-Marie Fortier*  
1961-1986



LA TRIBUNE — L'EXTRA — SAMEDI 7 JUIN 1986 PAGE 1



la tribune **l'extra**

# Hommage de Jean-Paul II

à notre Vénérable Frère  
Jean-Marie Fortier,  
Archevêque de Sherbrooke

Il y a vingt-cinq ans, Vénérable Frère, tu es devenu Evêque. Dans ce grand geste, Dieu, par l'autorité de l'Eglise, te confia la mission de cultiver ce champ qui est un secteur du Royaume de Dieu sur terre. Réjouis-toi d'une allégresse tout intérieure; célèbre avec solennité un tel événement.

Tu as été appelé, en effet, à réaliser ce plan de Dieu qui a voulu "que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité" (1 Tim. 2,4). Cette oeuvre inestimable du salut, le Christ la décrit fort bien par ces mots: "Allez et proclamez que le Royaume des cieux s'est approché. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement" (Matt. 10,7-8). Cette tâche, confiée aux apôtres, revient aussi à leurs successeurs. Cette rénovation de la fragile condition humaine reçoit ici son commencement; elle ne devait parvenir à sa perfection que par le sang du Christ répandu sur la croix. Ce sang est le remède qui guérit toutes les maladies de l'homme, qui rend les morts à la vie, qui purifie de la lèpre de tous péchés, qui libère de l'esclavage du démon. Et Paul et Jean expriment bien ces réalités: "En lui, par son sang, nous sommes délivrés" (Eph. 1,7) "Le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché". (1 Jn 1,7) "Il nous a rachetés par son sang" (Apoc. 5,9).

Mais, il faut que ce sang atteigne les malades, les morts, les lépreux et les esclaves du démon. Il faut que ceux-ci soient aspergés de ce sang, que leur soif soit en quelque sorte apaisée. Il appartient aux ministres de Dieu, en tout premier lieu, aux évêques de leur amener ce sang par des canaux variés tels que les sacrements, la proclamation de la vérité évangélique diffusée par les moyens modernes de communications, les initiatives pastorales de tous genres. C'est ainsi que les individus, les familles, les groupes, en un mot toute l'humanité sentira couler sur elle ce sang salubre, source de toute vie nouvelle.

Vénérable Frère, nanti que tu es d'un doctorat en théologie, tu possèdes bien cette doctrine. Tu as pris conscience de l'importance de ce divin mystère.

Nous connaissons quelle sollicitude tu as manifestée, avec quel zèle, quelle constance tu as fait connaître ce mystère dans les diverses étapes de ton ministère varié.

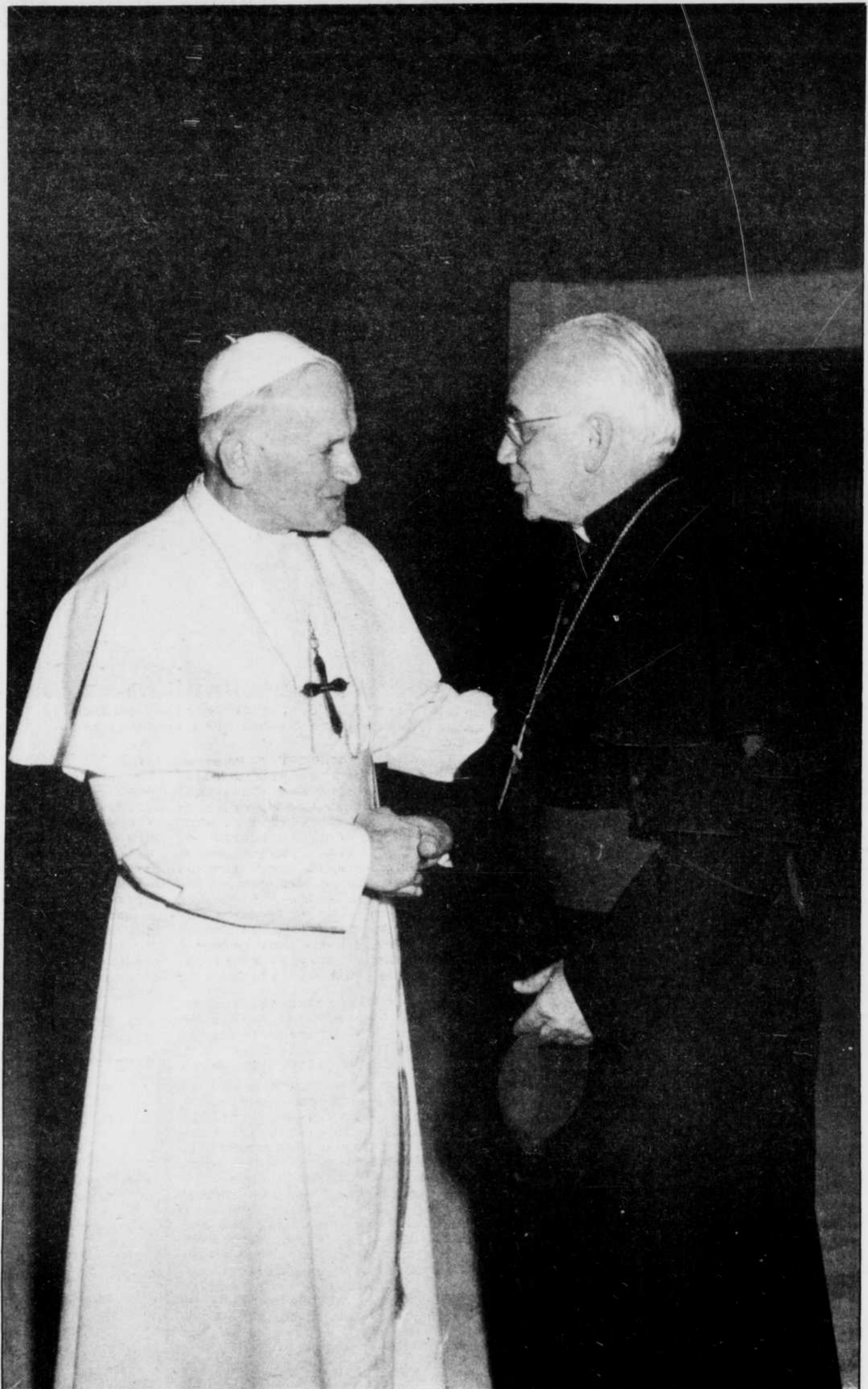
C'est là ton très grand mérite et nul n'est besoin d'y ajouter quoi que ce soit pour l'augmenter encore, car c'est bien du travail accompli tant dans le diocèse de Gaspé que dans l'archidiocèse de Sherbrooke que tu tires ta gloire.

Bien volontiers, je te félicite pour cette période de ta vie durant laquelle, revêtu de la dignité épiscopale, tu as été à la tête du peuple de Dieu. Je souhaite que, de plus en plus, tu demeures au service de ce troupeau, corps et âme, tant par les réalisations déjà commencées que par les projets à venir, grâce à Dieu, dont tu garderas toujours mémoire des bienfaits sans nombre.

Paix et charité à toi, Vénérable Frère, et la Bénédiction Apostolique que nous t'accordons. Tu voudras bien la partager avec le clergé et le peuple de l'archidiocèse de Sherbrooke.

Cité du Vatican, en la huitième année de notre pontificat.

Joannes Paulus II



Paix et charité à toi, Vénérable Frère, et la Bénédiction Apostolique que nous t'accordons. Tu voudras bien la partager avec le clergé et le peuple de l'archidiocèse de Sherbrooke. - Jean-Paul II.

Présenter  
l'homme et  
son diocèse

En soulignant dans ce cahier spécial les vingt-cinq années d'épiscopat de Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke depuis mai 1968, nous avons voulu présenter l'homme, fils de Joseph Fortier et d'Alberta Jobin, né le 1er juillet 1920 à Québec et le prêtre ordonné le 16 juin 1944 et qui fut sacré évêque le 23 janvier 1961.

Mais l'évêque n'est pas à lui seul l'Eglise ou le diocèse. Après le message de Jean Paul II et une entrevue avec le jubilaire réalisée par Gilles Dallaire, suivent des textes sur le diocèse et les principaux collaborateurs de l'évêque et les organismes qui le secondent dans sa tâche.

Viennent ensuite des entrevues avec des curés de paroisses, des textes sur les communautés religieuses, dont principalement les Petites Soeurs de la Ste-Famille et les Soeurs missionnaires de Notre-Dame des Anges, deux communautés fondées ici, un aperçu de la pastorale scolaire et de la pastorale hospitalière, des secteurs majeurs de l'activité pastorale déléguée par l'évêque à ses collaborateurs.

Le cahier s'achève sur des témoignages d'évêques, dont les évêques suffragants de Nicolet et St-Hyacinthe, de personnalités politiques, d'amis et de membres de la famille de Mgr Jean-Marie Fortier.

Le rédacteur  
en chef

# Sa longue route vers l'archevêché marquée par des jalons importants

par Gilles DALLAIRE

Lorsque Mgr Jean-Marie Fortier évoque les principales étapes de la longue route qui l'a mené à l'archevêché de Sherbrooke, il avoue que son itinéraire a été marqué par des jalons d'une importance capitale.

Son milieu familial tout d'abord. "J'ai grandi au sein d'une famille heureuse et unie. Une famille qui n'était pas riche, qui n'était pas pauvre, non plus. Je sais bien que, qui que l'on soit, on est porté à placer ses parents sur un piédestal quand on a été heureux durant tout le temps qu'on a passé auprès d'eux mais je peux dire, sans exagérer, que j'ai eu des parents exceptionnels qui étaient conscients des exigences de leur mission et qui s'efforçaient de s'en acquitter de leur mieux. Mon père qui était directeur d'une caisse populaire était un homme jovial. Peu portée sur la taquinerie, ma mère était une femme autoritaire, mais d'une autorité très douce. Leurs relations étaient empreintes de respect et je n'ai jamais été témoin de divergences de vues profondes entre eux", rappelle-t-il en racontant que, quand, à bout d'arguments, sa mère faisait semblant de regretter de ne pas être devenue religieuse, son père lui rétorquait, à la blague, qu'elle ne serait devenue religieuse que si elle avait eu la certitude d'être la supérieure de sa communauté.

Les liens étroits, aussi, qu'il a entretenus, durant son enfance et son adolescence, avec un oncle, l'abbé Emile Jobin, qui fut, pendant 46 ans, correcteur d'épreuves au quotidien L'Action Catholique, et avec sa grand-mère paternelle, une femme d'une grande piété dont il a gardé un souvenir ému.

Son appartenance, enfin, à l'époque où il fréquentait le Séminaire de Québec, à la Jeunesse étudiante catholique, mouvement où il a pris goût à une prière fondée sur la parole divine et où il a appris non seulement à prendre mais aussi à rechercher des responsabilités de plus en plus lourdes.

Il y a eu aussi son appartenance aux Conférences St-Vincent-de-Paul, mouvement aujourd'hui disparu qui encourageait les étudiants à rendre visite aux familles qui vivaient dans les quartiers défavorisés. Pas pour se donner bonne conscience. Pour faire naître par un contact avec la pauvreté le désir d'atténuer les inégalités sociales.

## Vers la prêtrise

"C'est vers 18 ans ou 19 ans que j'ai pensé à devenir prêtre. Je n'ai toutefois fait un choix définitif que vers la toute fin de mes études classiques. Le droit m'attirait aussi parce que je voyais dans cette profession un moyen privilégié pour faire carrière en politique. C'est finalement vers la prêtrise que mon choix s'est porté", révèle Mgr Fortier qui avoue que, pendant un certain temps, il a hésité entre le clergé séculier et le clergé missionnaire.



"J'ai eu des parents exceptionnels qui étaient conscients des exigences de leur mission et qui s'efforçaient de s'en acquitter de leur mieux", confie Mgr Jean-Marie Fortier.

Autre jalon important: un séjour très bref, un an à peine, à Hearst, une petite ville du nord de l'Ontario, où il a été à la fois vicaire de la paroisse de la cathédrale et secrétaire de l'évêque de ce diocèse perdu, Mgr Albini Leblanc. "C'est là que j'ai compris à quel point les prêtres qui oeuvrent dans un diocèse immense dont les paroisses sont séparées par des distances énormes peuvent souffrir de leur solitude et à quel point leurs relations avec leur évêque peuvent parfois être difficiles", affirme-t-il.

Un autre point de repère capital, pour lui: son séjour au Grand Séminaire de Québec où il a enseigné l'histoire de l'Eglise et a été le directeur spirituel des futurs prêtres.

"Ma formation d'historien a fait de moi un homme serein qui ne prend pas panique parce que l'Eglise est secouée par des crises. Des crises, l'Eglise en a surmonté plus d'une depuis sa fondation et je suis persuadé qu'elle en surmontera d'autres. Le Christ n'a-t-il pas promis à Ses apôtres qu'il serait avec eux jusqu'à la consommation des siècles? Pour moi, ce n'est pas une promesse en l'air. C'est un engagement ferme. Un engagement qui ne me fait toutefois pas sombrer dans un optimisme béat car je sais que chaque chrétien a le devoir de travailler à l'avènement du règne de Dieu", souligne-t-il.

De n'avoir été ni vicaire, ou si peu, ni curé ne l'a pas empêché de prendre très tôt conscience de l'importance de la tâche pastorale d'un

évêque. "J'ai été, pendant six ans, directeur spirituel des étudiants du Grand Séminaire de Québec. J'ai reçu des confidences de la part de centaines de prêtres et de futurs prêtres et j'ai pu connaître leurs problèmes, les comprendre aussi", ajoute Mgr Fortier qui révèle que le voyage qui, en 1953, l'a mené au Japon et en Corée avec l'archevêque du diocèse de Québec, Mgr Maurice Roy, qui, du fait qu'il était primat de l'Eglise canadienne, était ordinaire des forces armées, lui a fait découvrir un visage jusqu'alors inconnu de l'Eglise.

"Je parlais d'un pays où l'Eglise était influente et voilà que je dé-

couvrais une communauté minuscule perdue au milieu d'un monde dont les valeurs étaient aux antipodes des valeurs qu'elle défendait. C'est là que j'ai pris conscience de la nécessité et des exigences du rôle missionnaire de l'Eglise et des difficultés qui sont son lot de tous les jours en terre de mission", avoue-t-il.

D'autres événements, d'autres rencontres aussi, ont contribué à faire de Mgr Jean-Marie Fortier l'homme et l'archevêque qu'il est aujourd'hui mais aucun n'a, à son avis, laissé une empreinte aussi marquée sur lui que ces quelques jalons.

**l'extra**

Une publication de La Tribune (1982) Inc.

EDITEUR: YVON DUBE

EDITEUR ADJOINT: LIONEL DALPE

RÉDACTEUR EN CHEF: JEAN VIGNEAULT

DIRECTEUR DU SERVICE DE LA PUBLICITE: FRANCOIS VAILLANCOURT

DIRECTEUR DU SERVICE DU TIRAGE: GASTON GAGNE

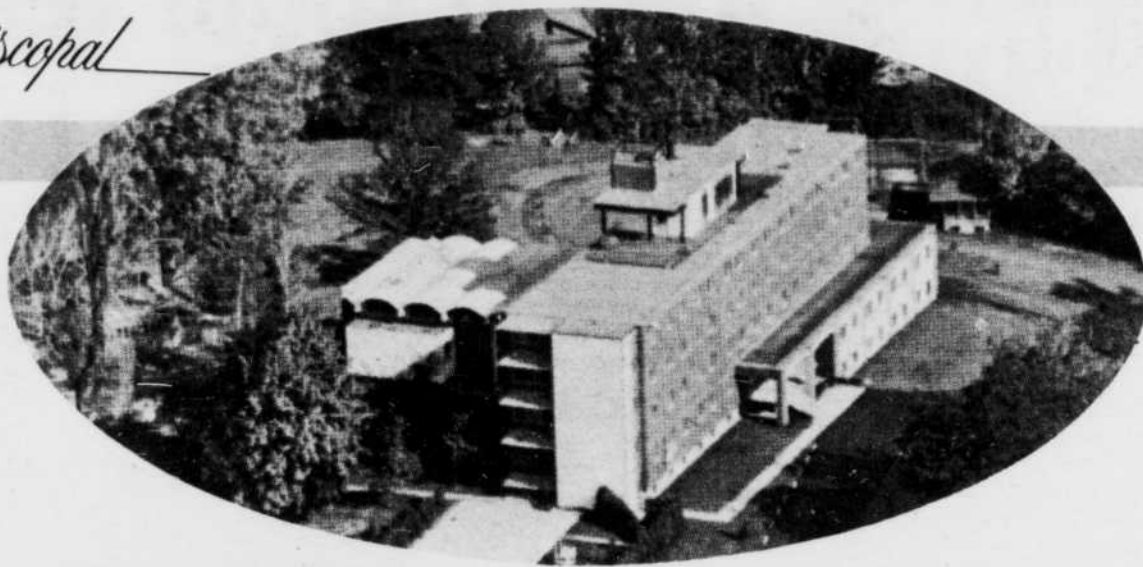
Imprimé sur les presses de La Tribune (1982) Inc.  
au 1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8, Tél. 564-5450

10825

*Célébrons ce jubilé d'argent épiscopal*

## *Félicitations*

à notre pasteur,  
Monseigneur  
Jean-Marie Fortier  
à l'occasion de son  
25e Anniversaire de  
consécration épiscopale.



**Résidence des Soeurs Dominicaines des Saints-Anges Gardiens, et maison d'accueil pouvant héberger 50 personnes retraitées. Vingt religieuses et trois laïques veillent au bien-être des pensionnaires. Le Mont offre à ces personnes:**

- chambre privée, avec salle de bain
- chapelle où tous peuvent assister à la messe quotidienne
- grand auditorium pour les réunions et fêtes
- service de médecin et trois infirmières religieuses résidentes
- site magnifique, et merveilleux jardin de fleurs
- confort et sécurité maximum

Autre centre d'intérêt du Mont St-Dominique, un musée croate et québécois abrite divers éléments rappelant le pays d'origine des religieuses et leur pays d'adoption, le Québec.

Durant deux ans, presque à tous les jours, Monseigneur Fortier rendait visite à sa mère au foyer Mont Saint-Dominique, chez les Soeurs Dominicaines des Saint-Anges Gardiens au 361, rue Moore, Sherbrooke. Les religieuses Dominicaines et les résidents du Mont St-Dominique apprécient beaucoup leur pasteur, qui les connaît tous personnellement.



Concélébration eucharistique à la chapelle du Mont St-Dominique, en présence de Mgr Cabana et de plusieurs prêtres et résidents du Mont St-Dominique.



En 1978, Son Excellence en compagnie des religieuses Dominicaines, à l'occasion de leur 25e Anniversaire d'arrivée à Sherbrooke.

Prise en charge d'un diocèse à 40 ans

# "Un défi à relever"

— Mgr Fortier

par Gilles DALLAIRE

Prendre charge d'un diocèse à 40 ans, voilà qui n'est pas donné à tous les prêtres.

Devenu évêque auxiliaire du diocèse de Ste-Anne-de-La-Pocatière à un âge où les prêtres qui ont été élevés à la dignité de chanoine ou de prélat ne sont pas légion, Mgr Jean-Marie Fortier avoue qu'il s'est senti honoré par la confiance que l'Eglise mettait en lui.

"Tellement que ce n'est qu'une fois passées les premières bouffées d'euphorie que je me suis rendu compte que j'avais un défi à relever", révèle-t-il tout en soulignant que troquer l'enseignement de l'histoire de l'Eglise pour la gestion spirituelle et temporelle d'un diocèse lui aurait peut-être été plus difficile, s'il n'avait été appelé à épauler un autre évêque que Mgr Bruno Desrochers.

"Mgr Desrochers dont la santé était défaillante n'était pas un évêque ombrageux. Il m'a laissé voir à tout, à part des nominations ecclésiasti-

## "Un noviciat où j'avais le beau rôle"

ques", de rappeler Mgr Fortier qui compare son séjour à Ste-Anne-de-La-Pocatière à un noviciat. "Un noviciat où j'avais le beau rôle", s'empresse-t-il d'ajouter.

Il était en pays connu, le diocèse de Ste-Anne-de-La-Pocatière ayant été découpé à même le diocèse de Québec et Québec étant à une heure de route à peine de Ste-Anne-de-la-Pocatière.

C'est pendant son séjour à Ste-Anne-de-la-Pocatière, séjour qui a duré quatre ans, presque jour pour jour, qu'il a été appelé à prendre part à la deuxième session du concile Vatican II. Il devait, en 1965, participer à une autre session, la quatrième et la dernière du concile, mais, à ce moment-là, il était, depuis huit mois, évêque du diocèse de Gaspé.

"Gaspé n'est pas à la porte de Québec mais, comme je m'adapte très facilement à un nouveau milieu, je n'ai guère tardé à m'y sentir chez moi", souligne-t-il en révélant que, comme il allait le faire, trois ans plus tard, à Sherbrooke, il s'est efforcé de se faire accepter comme homme par le clergé diocésain et par les fidèles avant de se faire accepter comme évêque.

Quand, le 19 mai 1968, il a pris charge du diocèse de Sherbrooke, des remous commençaient à agiter l'Eglise canadienne. Il se passait rarement un mois sans qu'un prêtre ne demande à être libéré de ses vœux et à être rendu à la vie laïque.

"Je me doutais bien que ce phénomène n'était pas un phénomène purement local mais je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si je n'y étais pas pour quelque chose", avoue Mgr Fortier qui rappelle que, peu après son arrivée à Sherbrooke, il a été appelé à prendre des décisions qui n'ont pas été faciles à accepter par le clergé diocésain, particulièrement la vente du Grand Séminaire.

"Certains prêtres ont mis longtemps à accepter cette décision. Je les comprenais. Ce Grand Séminaire où la plupart des membres du clergé diocésain avaient été formés, ils en avaient été les bâtisseurs. Je n'avais cependant pas le choix", affirme-t-il en confessant que la signature de l'acte de vente a été l'une des épreuves les plus dures qui lui ont été imposées.

D'autres décisions lui ont été pénibles, notamment fermer deux paroisses où les fidèles étaient clairsemés et confier la charge de deux ou trois paroisses à un seul curé.

"Ce sont des décisions qui ne sont pas faciles à prendre ni à faire accepter mais elles s'imposent. La fréquentation des églises n'est plus ce qu'elle était il y a 25 ans, encore moins ce qu'elle était au début du siècle. Il y a aussi le clergé qui

vieillit. L'âge moyen des prêtres du diocèse de Sherbrooke est de 58 ans. Quant à la relève, elle est à peu près inexistante. C'est tout juste si, depuis 10 ans, un nouveau prêtre s'ajoute, chaque année, au clergé diocésain", révèle-t-il.

Craint-il d'être bientôt incapable de répondre aux besoins spirituels des fidèles dont l'Eglise lui a confié la charge?

"Non. Le vieillissement du clergé et l'absence de relève me préoccupent, je dois l'avouer, mais je crois que des problèmes nouveaux appellent des solutions nouvelles. Ces solutions, ce ne sont ni la suppression ni la fermeture des paroisses. La paroisse identifie une communauté. Ce sont, selon moi, la prise en charge de quelques paroisses par une équipe dirigée par un prêtre qui se concacre à la proclamation du message évangélique. Les diacres et les laïcs doivent, à mon avis, jouer un rôle de plus en plus visible, assumer, aussi, des responsabilités de plus en plus lourdes. Des prêtres, il n'y en a pas toujours eu. Les apôtres et les premiers disciples du Christ étaient des laïcs qui, comme des laïcs de plus en plus nombreux le font aujourd'hui, n'ont pas reculé devant leurs responsabilités", de souligner Mgr Fortier.

S'il n'en tient qu'à lui, ce n'est certes pas demain que le rôle dévolu aux laïcs par l'Eglise perdra de son importance. "L'Eglise, c'est une communauté dont le salut dépend de chacun de ses membres. Les prêtres y ont une part, les laïcs aussi", affirme-t-il.



Mgr Jean-Marie Fortier bénissant ses parents, lors de son ordination épiscopale à Ste-Anne-de-la-Pocatière, le 23 janvier 1961.

# CHAD

CENTRE HOSPITALIER  
HOTEL-DIEU  
DE SHERBROOKE

Centre Hospitalier affilié à l'Université de  
Sherbrooke

Les membres du conseil d'administration, le directeur général, les médecins et le personnel du centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke sont très heureux de formuler à son excellence Mgr Jean-Marie Fortier, archevêque de Sherbrooke, leurs meilleurs vœux de bonheur à l'occasion de son 25<sup>e</sup> anniversaire d'Episcopat.

Tous se joignent à la grande famille diocésaine pour vous exprimer, Mgr Fortier, des vœux de longue vie, ainsi que leur reconnaissance pour l'engagement et le dévouement que vous apportez à votre ministère.

8119

# ND

## La Congrégation de Notre-Dame

la plus ancienne communauté de  
religieuses enseignantes  
établie  
au diocèse de Sherbrooke  
unit dans son hommage à

### Mgr Jean-Marie Fortier

archevêque de Sherbrooke

la voix de chacun de ses membres  
de Richmond, Windsor, Lac-Mégantic et Sherbrooke  
pour dire sa vénération  
et  
offrir ses félicitations  
au pasteur du diocèse  
à l'occasion

de son Jubilé d'Argent de  
consécration épiscopale

8531



*Les curés  
et les paroissiens  
de la zone nord  
de Sherbrooke*

*offrent  
leurs meilleurs  
voeux  
à leur pasteur  
Mgr Jean-Marie Fortier*



**La Résurrection  
du Christ  
à Rock Forest**

Fondée par  
Mgr Jean-Marie Fortier  
en 1980

Curé:  
Paul-E. Paré  
Population catholique: 3100

Eglise inaugurée le 3 décembre  
1982.  
Seule paroisse fondée par Mgr  
Fortier en 25 ans d'épiscopat.

**Saint-Charles  
Garnier**

Fondée par  
Mgr Georges Cabana  
en 1956

Curé:  
Yvan Beaudoin

Population catholique: 2500  
Desserte des Pères  
Rédemptoristes à partir  
de 1943.

**Saint-Jean  
de Brébeuf**

Fondée par  
Mgr Philippe Desranleau  
en 1946

Curé:  
Claude Labrecque

Au service d'une population de  
1200 familles et des passants  
d'un des carrefours les plus achalandés de Sherbrooke.

**Notre-Dame  
de-Liesse  
(Deauville)**

Fondée par  
Mgr Philippe Desranleau  
en 1948

Curé: Guy Beaugard

Population catholique: 1220  
Desserte d'été dès 1908.

**Sainte-Praxède  
Bromptonville**

Fondée par  
Mgr Antoine Racine  
en 1885

Curé:  
Maurice Ruel  
Vicaire:  
Denis Gingras

Population catholique: 5000  
Eglise nouvelle inaugurée le  
8 avril 1982.  
A la suite de l'incendie de  
mars 1981.

**Saint-Boniface**

Fondée par  
Mgr Georges Cabana  
en 1952

Curé:  
Paul Lévesque  
Vicaire:  
Mario St-Pierre  
Population catholique: 8000

Eglise inaugurée en 1965 à  
la suite de l'incendie de la  
première église en  
décembre 1963.

**Notre-Dame-du  
Perpétuel-Secours**

Fondée par  
Mgr Paul Larocque  
en 1913

Curé:  
Jean-Paul Labonté, c.s.s.r.  
Vicaire:  
Marie-Louis St-Amant, CSSR  
Population catholique: 5800  
Desservie par les Rédemp-  
toristes depuis sa fondation.  
Pèlerinage à Notre-Dame-  
du-Perpétuel-Secours.

**Saint-Elie  
d'Orford**

Fondée par  
Mgr Antoine Racine  
en 1889

Curé: Robert Duval

Population catholique: 3400  
La municipalité de St-Elie  
d'Orford célèbre cette an-  
née son centenaire.

# Entouré de précieux collaborateurs

par Gilles DALLAIRE

**"Qui je suis? Un homme impatient, expéditif même, qui commettrait peut-être des erreurs regrettables s'il n'était pas entouré par des collaborateurs d'une compétence et d'un dévouement exemplaires."**

Mgr Jean-Marie Fortier avoue que, si, par tempérament, il est un fonceur, et que si les lents l'ennuient, il prend très rarement une décision qui risque d'avoir un certain impact sans consulter ses collaborateurs, notamment les membres du conseil presbytéral.

Sans partager sa vie quotidienne aussi intimement que le vicaire général, le chancelier ou le procureur du diocèse, les membres du conseil presbytéral sont pour lui des interlocuteurs privilégiés.

"Je sais bien que, lorsque je consulte le conseil presbytéral, je

plaire, cela est sûr, mais il n'y a pas que cela. J'ai toujours eu, depuis mon enfance, un grand respect pour la personnalité et pour l'opinion des autres. De plus, je ne crois pas qu'un évêque doive intervenir à tout propos. Je tiens le clergé diocésain en trop haute estime pour agir ainsi, même si je sais que ce serait rassurant pour certains prêtres. Quand je sens que je dois intervenir, j'interviens", d'affirmer Mgr Fortier qui est convaincu que la plupart des prêtres du diocèse sont de son avis.

Ces prêtres, il ne tarit pas d'éloges à leur

plupart des prêtres qui, pour une raison ou pour une autre, ont demandé à être relevés de leurs vœux et à être rendus à la vie laïque.

"Les raisons de leur départ ne me regardent pas. Ces hommes ont

servi l'Eglise et, de ce fait, ils ont droit à ma reconnaissance", affirme Mgr Fortier.

Il est un homme d'ordre. "Quand mon bureau est en désordre, je ne travaille pas à mon aise. Il faut que

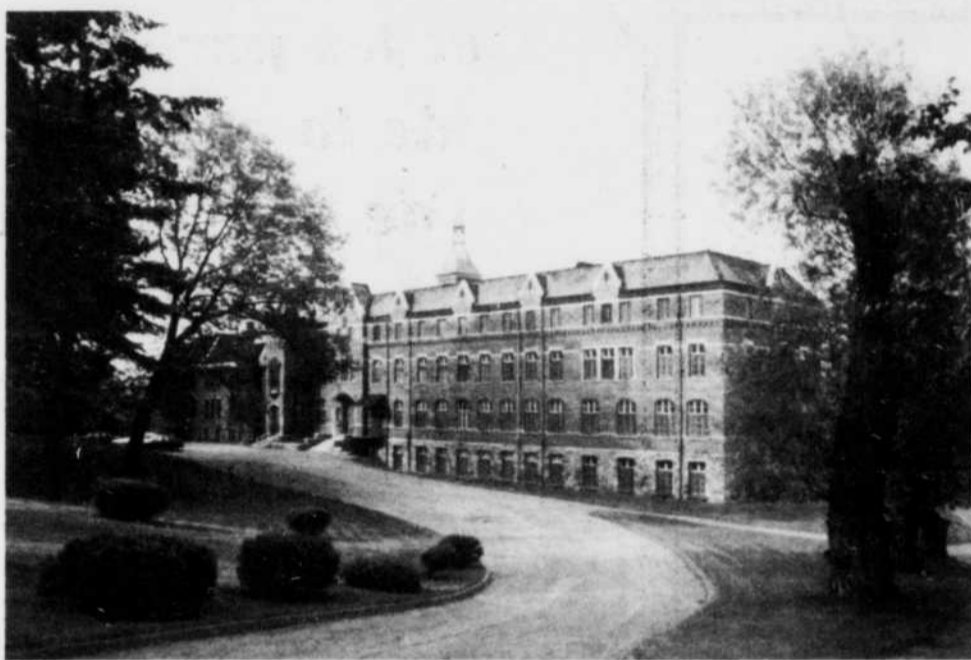
tout soit à sa place. C'est ma manie", révèle-t-il tout en confiant que l'ordre qui régnait dans une prison militaire qu'il a visitée au cours du voyage qui, en 1953, l'a conduit au Japon et en Corée l'a-

vait vivement impressionné. "Tout brillait, même les boîtes de cirage à chaussures", raconte-t-il.

A part l'ordre, la beauté. "Je ne suis pas un connaisseur en matière de musique, de

peinture et de sculpture mais un beau morceau de musique, surtout de musique classique, une belle peinture ou une belle sculpture me font plaisir à écouter et à regarder", révèle-t-il.

## HOMMAGES ET FELICITATIONS A MONSEIGNEUR JEAN-MARIE FORTIER LES FILLES DE LA CHARITE DU SACRE-COEUR DE JESUS



MAISON CENTRALE — 605, rue Bowen Sud, Sherbrooke



**Les précieux collaborateurs de Mgr Fortier: Mgr Georges Cloutier, vicaire général; Mgr André Tardif, vicaire épiscopal; le chanoine Roger Métras, procureur diocésain; et le chanoine Gaston Provençal, chancelier.**

ne pose pas les gestes que je me propose de poser aussi rapidement que je le ferais si je ne sollicitais pas son avis mais je sais aussi que les connaissances et l'expérience de ces hommes peuvent m'empêcher de commettre des bourdes", explique-t-il.

Il ajoute que ce n'est ni par mollesse ni par peur de l'impopularité qu'il tarde parfois à prendre une décision. "Je n'aime guère dé-

endroit. "J'éprouve une profonde admiration pour chacun de ces hommes qui ont tout quitté pour suivre le Christ et je considère que j'ai une dette envers eux", souligne-t-il en révélant que, lorsqu'un prêtre est terrassé par la maladie, il tient à lui rendre visite, comme il tient à assister aux funérailles des prêtres que la mort fauche.

Il entretient aussi des liens étroits avec la

La Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus fut fondée en France, en 1823, par un prêtre zélé du diocèse d'Angers, Jean-Maurice Catroux, curé de la petite paroisse de La Salle-de-Vihiers. C'est dans cette même paroisse que l'on trouve encore aujourd'hui le Maison-Mère de cette congrégation qui compte environ 1700 religieuses oeuvrant dans plusieurs pays dont la France, les Etats-Unis, le Canada, l'Afrique, le Brésil, Madagascar et Tahiti.

Il y a 75 ans cette année, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus arrivaient à Sherbrooke pour y ouvrir leur noviciat. D'aucuns se rappelleront qu'on a souvent, dans le passé, appelé ces religieuses "les petites soeurs françaises". Les rues Jean-Maurice et Glet, dans l'est de la ville, ont été ainsi dénommées en hommage aux Fondateurs, Jean-Maurice Catroux et Rose Glet.

La province canadienne compte plus de 450 religieuses réparties dans huit diocèses du Québec et en pays de mission. C'est dans le diocèse de Sherbrooke cependant qu'elles sont en plus grand nombre, oeuvrant dans trente-cinq paroisses.

Dans Sherbrooke et ses environs:

Beauvoir	Stoke
Bury	Saint-Isidore d'Auckland
Lennoxville	Saint-Georges de Windsor
Magog	Windsor
Rock Forest	

Dans quelques localités plus éloignées:

Audet	Sainte-Anne de LaRoche
Disraeli	Scotstown
Ham-Nord	Valcourt
Fitchbay	

Servir Jésus-Christ dans la personne des pauvres et du prochain en général a été l'orientation première donnée à la Congrégation des Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus par Jean-Maurice Catroux et Rose Glet. En fidélité à cette orientation, sans exclure personne de leur charité fraternelle, elles portent une attention particulière aux faibles, aux humbles et aux démunis.

Aujourd'hui, leur mission se continue dans des services d'éducation et d'enseignement à tous les niveaux — de la garderie à l'université —, des services paroissiaux et diocésains, des activités de promotion humaine et sociale, des services de santé à domicile ou en hôpitaux, des services d'accueil: résidences

d'étudiantes, maisons de repos ou de ressourcement, foyers pour retraités. Quel que soit le service de chacune, les religieuses portent en leur mission le ministère de la charité chrétienne et l'intention pastorale de l'Eglise. L'esprit qui les anime les situe au coeur de l'Eglise locale. Si modestement que ce soit, elles participent au témoignage que donne à son Seigneur l'Eglise de Sherbrooke.

En cette année jubilaire pendant laquelle le diocèse célèbre les vingt-cinq ans d'épiscopat de son premier Pasteur, Monseigneur Jean-Marie Fortier, les Filles de la Charité du Sacré-Coeur de Jésus aiment à se rappeler le lien qui les rattache à leur Archevêque. Elles lui expriment leur gratitude et l'assurent de leur collaboration la plus étroite au service de l'Eglise de Sherbrooke.

**Les Filles de la Charité  
du Sacré-Coeur de Jésus**

## Le chemin de sa vie



Mgr Fortier en compagnie de Paul VI, en 1976.

1920: Naissance, le 1er juillet, à Québec, de Jean-Marie Fortier, fils aîné de Joseph Fortier, décédé en 1969, et d'Alberta Jobin; l'enfant est baptisé le même jour, en l'église de la paroisse St-Jean-Baptiste par l'abbé Arthur Belleau;

1926: première communion, le 31 octobre, dans la chapelle du Pensionnat St-Louis-de-Gonzague;

1928: confirmation, le 14 mai, par Mgr Omer Plante, évêque auxiliaire de Québec;

1925-1932: études primaires au Collège St-François-d'Assise et au Pensionnat St-Louis-de-Gonzague;

1932-1940: études classiques au Petit Séminaire de Québec;

1940-1944: études théologiques au Grand Séminaire de Québec;

1944: ordination, le 16 juin, en la cathédrale de Québec par le cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec;

1945-1946: séjour à Hearst comme secrétaire de Mgr Albini Leblanc;

1946-1948: études en histoire à l'Université de Louvain;

1948-1950: études en histoire de l'Eglise à l'Université grégorienne de Rome;

1950-1960: enseignement de l'histoire de l'Eglise au Grand Séminaire de Québec;

1953: voyage en Corée et au Japon en compagnie de Mgr Maurice Roy, ordinaire des forces armées canadiennes;

1955-1960: direction spirituelle au Grand Séminaire de Québec;

1960: nomination, le 11 novembre, au poste d'évêque auxiliaire de Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Ste-Anne-de-La-Pocatière;

1961: sacre, le 23 janvier, en la cathédrale de Ste-Anne-de-La-Pocatière, par Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique du Saint-Siège au Canada;

1963: participation, du 29 septembre au 4 décembre, à la deuxième session du concile Vatican II;

1965: nomination, le 21 janvier, au poste d'évêque du diocèse de Gaspé;

1965: participation, du 14 septembre, au 8 décembre, à la quatrième session et à la clôture du concile Vatican II;

1968: nomination, le 23 avril, au poste d'archevêque du diocèse de Sherbrooke;

1968: prise de possession, le 19 mai, du siège épiscopal de Sherbrooke.

# Un homme de prière

par Gilles DALLAIRE

La prière tient une place importante dans la vie de tous les jours de Mgr Jean-Marie Fortier.

"Je suis un homme de prière", confie-t-il en révélant que, chaque matin, après l'office divin, il se recueille dans sa chapelle privée, comme il le fait aussi chaque soir.

"Je prie Dieu, car, pour moi, Il est tout d'abord un père à la fois juste et aimant. Le Christ, je Le prie comme un modèle. L'Esprit Saint, comme un guide", explique-t-il tout en soulignant que, pour lui, être chrétien, c'est être un disciple du Christ et que c'est parce que des saints ont poussé l'amour de Dieu et le désir de la perfection à un point très élevé qu'il leur voue une dévotion particulière.

Ces saints, ce sont Thérèse de Lisieux qui, affirme-t-il, lui a révélé l'immensité de la bonté de Dieu, une bonté inépuisable que les fautes humaines, si nombreuses et si graves qu'elles soient, ne peuvent pas tarir, François d'Assise dont il admire la simplicité et Jean-Marie Vianney, enfin, son patron, qui a montré que le chemin de la sainteté passe par l'accomplissement des humbles tâches qui forment la trame de la vie quotidienne.

"Ce sont mes compagnons de tous les jours", révèle Mgr Fortier qui consacre, chaque semaine, plusieurs heures à la lecture d'ouvrages de spiritualité et de commentaires du message évangélique.

Son auteur préféré est l'écrivain français Julien Green, dont il avoue avoir dévoré presque d'un trait l'ouvrage magistral qu'il a consacré à François d'Assise et dont les journaux intimes lui ont révélé un homme tout à la fois tourmenté

par le péché et apaisé par l'immensité de la miséricorde divine.

"Les grands écrivains français du XVIIe siècle me procurent aussi des heures de lecture inoubliables, notamment Saint-Simon qui a jeté sur son temps un regard dénué de complaisance, Pascal qui a compris que la miséricorde divine est à la mesure de la faiblesse humaine, Molière parce qu'il a appris à ses contemporains à rire de leurs travers", souligne-t-il en confiant que, de temps à autre, il lira un roman policier mais que la lecture des ouvrages de fiction prend bien peu de son temps, à côté de la lecture des ouvrages de spiritualité.

C'est à abattre des arbres, l'hiver, et à cultiver un vaste potager, l'été, qu'il oublie les tensions que ses lourdes responsabilités font peser sur lui.

"Depuis une dizaine d'années, je m'impose une journée de relâche chaque semaine. Cette journée-là, je ne la passe pas dans l'oisiveté. J'en serais incapable. Au contraire, je travaille dur, physiquement. C'est ma façon à moi de me détendre", confie Mgr Fortier qui explique que c'est sur la propriété d'un ami qu'il joue les bûcherons et les jardiniers.

Il lui arrive aussi de chevaucher une motoneige mais uniquement, s'empresse-t-il d'ajouter, parce qu'il lui faut bien sortir de la forêt les arbres qu'il y a abattus, et de faire un peu de raquette, un peu de ski de randonnée et un peu de natation, un sport qu'il pratique surtout dans une station balnéaire de la côte de l'état du Maine où il va passer quelques jours, presque chaque été, en compagnie de proches parents.

"Je ne suis pas différent d'un autre homme", affirme-t-il en soulignant qu'il est plutôt timide et qu'il n'aime pas attirer l'attention sur lui.

*Croire en l'amour de Dieu, en vivre, le répandre, voilà autant de fruits que nous retirons des 25 ans d'Episcopat de notre archevêque, Mgr Jean-Marie Fortier.*

*Une communauté au service de l'Eglise et plus particulièrement du diocèse de Sherbrooke, par la prière. Sa collaboration ecclésiale s'exprime aussi par le travail des mains et par l'accueil des hôtes.*

*Le monastère a été fondé en 1952 par Mère Marie-Claire de si regrettée mémoire.*

*La forme de vie évangélique des Clarisses se vit en fraternité, dans un grand esprit de joie et de louange et dans la simplicité des disciples de Saint-François et de Sainte-Claire.*

**DIEU COMBLE NOTRE PASTEUR JUBILAIRE!**



**MONASTÈRE DES PAUVRES CLARISSES**  
313, RUE QUEEN  
LENNOXVILLE (QUE), CANADA, J1M 1K8

8438

## Félicitations et hommages à notre Archevêque!



**PAROISSE  
STE-BIBIANE  
DE  
RICHMOND**

**Marguilliers:** MM. Jacques Allard  
Hugues Lemay  
Jacques Champagne  
Bertrand Ménard  
Henri Letarte  
Guy Boutin

*L'équipe de pastorale:*  
tous les paroissiens et paroissiennes

**Les prêtres:** M. l'Abbé Georges Guay, ptre  
M. l'Abbé Roland Bacon, ptre, curé

7056



## LES FRERES DU SACRE-COEUR de Bromptonville offrent à Mgr Fortier leurs vœux les plus sincères à l'occasion de son 25e et l'assurent de leur collaboration



### 1. QUI SONT-ILS?

Le Père André Coindre, un grand prédicateur de retraites, touché à la vue de nombreux jeunes orphelins abandonnés et sans instruction au moment où sévissait la guerre en France, décida de s'occuper d'eux en leur trouvant un logis et des personnes capables de les éduquer. Aussi, ces jeunes pourront apprendre un métier et gagner honnêtement leur vie.

Après quelques années d'apostolat auprès d'eux, ces bénévoles exprimèrent au Père Coindre leur désir de consacrer leur vie au Seigneur tout en continuant de s'occuper des jeunes. C'est donc le 30 septembre 1821, que la Communauté des Frères du Sacré-Coeur voyait le jour. Dix jeunes hommes s'engageaient dans la vie religieuse en prononçant les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. La vie commune et l'éducation chrétienne de la jeunesse devenaient aussi des aspects importants de leur vie au service de Dieu.

### 2. LES FRERES DU SACRE-COEUR AU CANADA:

Le Frère Polycarpe, premier Supérieur général choisi parmi les Frères, s'empressa d'étendre la communauté dans le monde. C'est en 1872 que les premiers Frères du Sacré-Coeur arrivèrent au Canada, plus précisément dans la ville d'Arthabaska.

C'est avec beaucoup de cœur que les Frères se sont mis à la tâche et se sont efforcés de rendre possible l'instruction aux jeunes. En plus de travailler au développement intellectuel, les Frères organisèrent les loisirs des jeunes. Qui ne se rappelle les clubs de baseball, de balle-molle, de hockey, dirigés par les frères?

Il faut souligner aussi les nombreuses heures que ces derniers consacreront à l'éducation de la foi des jeunes. Ils désiraient que leurs élèves soient des hommes complets: des chrétiens convaincus jouissant d'une bonne instruction et d'une solide éducation.

Rapidement, la communauté s'est développée au Québec et a pu répondre à d'urgents besoins. Les Frères du Sacré-Coeur ont exercé une grande influence dans les écoles du diocèse de Sherbrooke.

### 3. LE FRERE THEODE ET LES AUTRES...

Sans vouloir énumérer tous les frères qui ont marqué l'histoire de l'éducation dans le diocèse, nous aimerions souligner l'oeuvre gigantesque du regretté Frère Théode.

Son zèle pour la jeunesse s'est signalé par l'intérêt qu'il a porté aux étudiants aptes à poursuivre des études et qui ne le pouvaient à cause de leur manque de revenus pour continuer. Il a fondé l'aide aux étudiants. Il mit sur pied l'école de génie de Sherbrooke. Il permettait ainsi à des jeunes de poursuivre des études universitaires sans passer par le cours classique, le seul qui, auparavant, conduisait à l'Université.

Le Frère Théode a ainsi été à l'origine de la fondation de l'Université de Sherbrooke. Face aux résultats concrets qu'il a obtenus, il a été demandé pour donner des conférences dans toutes les régions de la province et le système scolaire du Québec a connu des transformations intéressantes.

Il faut penser aussi aux écoles d'arts et métiers qui ont été mises sur pied grâce à l'initiative du Frère Bonaventure (Armand Toutant) dans la région de Drummondville. Ce dernier, côtoyant des jeunes peu intéressés aux études, a su canaliser leurs talents dans d'autres domaines et, ainsi, aider les futurs travailleurs à apprendre un métier. Encore ici, l'influence du Frère Armand Toutant fut grande.

### 4. L'ECOLE SECONDAIRE DE BROMPTONVILLE:

Ce noble héritage se perpétue dans l'institution que dirigent les Frères du Sacré-Coeur à Bromptonville. En effet, cette Institution offre un milieu propice aux jeunes qui désirent approfondir leur vie de foi. En plus de bénéficier de l'expérience du pensionnat, d'un enseignement de qualité et d'une bonne organisation sportive, les jeunes qui fréquentent cette Institution ont un accompagnement particulier qui les aide dans leur recherche vocationnelle. Chaque année, plusieurs s'orientent dans la vie religieuse, sacerdotale ou missionnaire.

### 5. LA VIE MISSIONNAIRE:

Au mois de juillet dernier, les Frères de Bromptonville ont réalisé le projet d'ouvrir une mission au TOGO en envoyant des frères oeuvrer à Atakpamé. Ceci permettra à des jeunes de concrétiser leur rêve missionnaire et de continuer à PROPAGER LA BONNE NOUVELLE DU SALUT. Déjà, dans ce pays, des jeunes sont venus frapper à notre porte dans le but de devenir frè-



re du Sacré-Coeur. La Communauté oeuvre présentement dans 32 pays et compte environ 1800 membres.

### 6. Y A-T-IL ENCORE DES FRERES AUJOURD'HUI?

Nous remarquons que des jeunes sont intéressés par le radicalisme de l'Évangile. Nous avons ouvert un NOVICIAT A BEAUVOIR et, depuis trois ans, 6 à 8 jeunes, chaque année, viennent vivre cette expérience afin de discerner l'appel du Seigneur. Présentement, nous comptons dans la région une trentaine de frères entre 20 et 35 ans. Aux vacances prochaines, 8 étudiants ont demandé à entrer au NOVICIAT.

### 7. LES PROJETS:

Comme par le passé, les Frères du Sacré-Coeur désirent continuer à être attentifs aux besoins de l'Église et des jeunes. Des frères sont demandés dans plusieurs domaines pour aider, soutenir, accompagner les jeunes. Les tâches sont très diversifiées mais ce qui est primordial, c'est l'attention que l'on apporte à la vie de prière et à la vie communautaire: Voilà ce que recherchent ceux qui veulent s'engager à la suite du Christ. Forts de cet esprit, nous pourrions continuer à remplir notre mission d'éducateur dans le monde d'aujourd'hui.

Depuis quelques années, la Communauté a secondé le projet de la maison des Béatitudes à Sherbrooke. Le Frère Jean Beloin et une équipe de bénévoles, accueillent des personnes blessées par la vie qui désirent se rassembler et s'épauler. Le mouvement foi et partage travaille en collaboration avec eux.

Toujours dans la ligne du charisme de la fondation de la Communauté, une maison d'accueil pour handicapés a été mise sur pied à St-Elle d'Orford. De jeunes adultes apprennent à se prendre en charge et à devenir autonomes.

Ces oeuvres récentes répondent à un besoin urgent de notre société et sont appelées à se développer sans cesse. Les membres de la Communauté des Frères du Sacré-Coeur croient à la générosité, à la richesse de la jeunesse d'aujourd'hui et sont confiants que le Seigneur en appellera pour continuer l'oeuvre mise sur pied par le Père André Coindre, oeuvre qui a germé dans son coeur d'apôtre et s'est réalisée parce qu'il est demeuré à l'écoute de l'Esprit.

Quand l'heure de la retraite aura sonné...

# Mgr Fortier rêve d'écrire



Mgr Jean-Marie Fortier (à droite), lors de son départ en Corée en 1953, en compagnie du cardinal Maurice Roy, du cardinal Paul-Emile Léger et de Mgr Beaudry.

par Gilles DALLAIRE

Quand, dans un peu moins de 10 ans, l'heure de la retraite sonnera pour lui, Mgr Jean-Marie Fortier conservera un pied-à-terre dans le diocèse de Sherbrooke si, bien entendu, il sent que sa présence n'est pas source d'embarras pour son successeur.

"J'ai pris racine ici. Je me sentirais dépaycé ailleurs, même à Québec où j'ai pourtant encore des parents et des amis intimes", avoue-t-il en soulignant qu'il a noué, depuis 18 ans qu'il est le pasteur de la communauté catholique estrienne, des amitiés qu'il lui serait pénible de mettre en veilleuse.

Que veut-il être à 75 ans si, bien sûr, Dieu lui prête vie et santé jusque-là? Curé? Peut-être. La relève du clergé diocésain est clairsemé et l'Eglise a besoin de chacun de ses prêtres. Vicaire, plutôt, même s'il avoue avec un clin d'oeil malicieux que, si tel était le choix de son successeur, il ne détesterait pas choisir le curé dont il serait le bras droit. Aumônier? A la rigueur. Il confie même qu'il n'écartera pas tout à fait la possibilité de se retirer à l'abbaye St-Benoit-du-Lac pour y passer, dans la prière et la contemplation, les dernières années de sa vie.

Comment occupera-t-il les heures que lui laissera le ministère pastoral ou la prière? "Je rêve d'écrire car j'ai la plume assez facile. Pas des ouvrages de fiction. Des ouvrages ayant pour thème l'histoire de l'Eglise canadienne, de l'Eglise québécoise ou bien de l'Eglise du diocèse de Sherbrooke. Il y a là ample matière à occuper un historien pendant toute une vie", souligne-t-il en révélant que, pour qu'il se décide à prendre la plume, il faut qu'il se sente provoqué mais qu'une fois qu'il a senti qu'un défi lui est lancé il le relève promptement.

Ce n'est toutefois pas demain qu'il amorcera une nouvelle carrière. Il ne rendra sa mitre et sa crosse, une crosse qui lui a été donnée par ses confrères du Petit Séminaire de Québec quand il a pris charge du diocèse de Gaspé, que dans un peu plus de neuf ans. Quand il le fera, ce sera sans regret, comme c'est sans regret que, voilà 41 ans, il a suivi le Christ...

## Diocèse aux facettes variées

par Gilles DALLAIRE

Taillé, il y a 112 ans, à même le diocèse de Québec qui lui a cédé quatre cantons, le diocèse de St-Hyacinthe qui lui a donné 18 cantons et le diocèse de Trois-Rivières qui lui a cédé 25 cantons, le diocèse de Sherbrooke englobe les anciens comtés provinciaux de Sherbrooke, de Compton, de Richmond, de Wolfe et de Stanstead ainsi qu'une partie des anciens comtés provinciaux de Brome, de Shefford et de Frontenac.

En 1874, 30.000 personnes baptisées dans la foi catholique vivaient sur son territoire qui était partagé entre 27 paroisses desservies par 29 prêtres.

Aujourd'hui, 253.000 personnes, soit 92 pour cent de sa population, ont été baptisées dans la foi catholique. Cette communauté qui vit dans 130 paroisses et 13 dessertes a à son service 102 curés et 16 vicaires. 13 prêtres sont affectés aux services diocésains, 31 sont professeurs, 21 sont aumôniers, neuf sont animateurs de pastorale en milieu scolaire et 58 sont retraités. Huit, enfin, sont affectés à des tâches diverses.

Outre ces 258 prêtres, 33 membres du clergé diocésain vivent hors du diocèse. Neuf sont missionnaires, 12 sont retraités, deux sont aux études et 10 sont affectés à des fonctions diverses.

86 prêtres ont plus de 65 ans, 135 ont entre 50 ans et 65 ans et 63 ont entre 35 ans et 50 ans. Sept seulement ont entre 25 ans et 35 ans. L'âge moyen des membres du clergé diocésain est de 58 ans. Le doyen d'âge, le doyen d'ordination aussi, est un ancien doyen de la faculté des Lettres de l'Université de Montréal, le chanoine Arthur Sideleau, élevé à la prêtrise le 8 juillet 1923, qui est retiré à Coaticook où il est né le 24 mars 1896.

Huit diacres permanents assistent les prêtres du diocèse. Leur doyen, M. Arthur Saint-Hilaire qui a été élevé au diaconat le 1er décembre 1973, après une brillante carrière au sein de la fonction publique fédérale.

### Soeurs Marianites de Sainte-Croix



L'arrivée des Soeurs Marianites de Sainte-Croix Lac-Mégantic

Monseigneur,

Nous ne voulons pas passer sous silence vos vingt-cinq années d'épiscopat dans le service de l'Eglise d'aujourd'hui qui est sous la mouvance de l'Esprit-Saint.

Nous sommes une communauté au service des malades et des personnes en soins prolongés. Mais nos oeuvres ne s'arrêtent pas là. Les Soeurs Marianites de Ste Croix ont été fondées en 1841 au Mans, France par le Père Basile Antoine Marie Moreau et Mère Marie des Sept-Douleurs.

Notre communauté est actuellement présente sur quatre continents et dirige des oeuvres nombreuses: oeuvres hospitalières, maison d'enseignement et des missions soit Haïti, Pakistan et Chili. Nous sommes arrivées dans le diocèse depuis 1943 sous la demande du Curé Eustache Brault et de la population Méganticoise. Nous travaillons dans la paroisse Ste-Agnès de Lac-Mégantic et aussi nous avons une autre oeuvre, le dépannage St-Vincent Paul à Magog pour les démunis.

Nous voulons rendre hommage à Monseigneur Jean-Marie Fortier pour son dévouement depuis de nombreuses années parmi nous.

Nous le garderons longtemps dans nos prières.

Les Marianites de Ste-Croix.



Basile Antoine Marie Moreau, C.S.C.



Mère Marie des Sept-Douleurs, M.S.C.

8437

Hommage à notre bien-aimé Père Evêque.

PAROISSE

TRES SAINT SACREMENT

200, rue Kennedy nord - Sherbrooke



La paroisse prit naissance en octobre 1938 avec l'arrivée des Religieux du Saint-Sacrement. Ces derniers en sont toujours les desservants et sont représentés par Emilien Le Blanc sss, curé et Ernest LeBrun sss, vicaire, à temps partiel. La population catholique s'élève à environ 3150 âmes.

7060

# Entouré d'une équipe affairée

par Gilles DALLAIRE

Un évêque, c'est, en quelque sorte, un chef d'état, à cette différence énorme près que sa préoccupation est le bien-être spirituel de ses ouailles, non pas leur bien-être matériel, et que sa nomination est la prérogative du pape, non d'un collège électoral plus ou moins étendu.

Comme il ne peut voir à tout, il doit s'entourer de collaborateurs. Tout au haut de la hiérarchie diocésaine, le vicaire général qui est le bras droit de l'évêque et qui peut, si besoin est, assumer toutes les tâches qui lui sont dévolues à l'exception de l'ordination des nouveaux prêtres, de l'affectation des membres du clergé diocésain à telle ou telle mission et de l'admission de prêtres venus d'un autre diocèse au sein du clergé diocésain. Autoriser un prêtre à oeuvrer dans un autre diocèse est aussi une prérogative de l'évêque que le vicaire général ne peut assumer.

Le vicaire général du diocèse est Mgr Georges Cloutier qui, avant d'être élevé à ce rang, était le recteur du Séminaire de Sherbrooke.

La gestion des ressources financières du diocèse relève d'un vicaire épiscopal, le chanoine Roger Métras qui a été, pendant nombre d'années, procureur du Séminaire de Sherbrooke. C'est un autre vicaire épiscopal, Mgr André Tardif, ancien professeur à la faculté de Théologie de l'Université de Sherbrooke, qui est chargé de la coordination des activités liées à la pastorale, c'est-à-dire à la propagation du message évangélique.

## Vicaire général

Le vicaire général et les vicaires épiscopaux forment le conseil épiscopal dont l'évêque est le président. A un échelon plus bas, on trouve le chapitre, présidé par le vicaire général, qui regroupe les prélats et les chanoines qui n'ont pas atteint l'âge de la retraite. Viennent ensuite le conseil du clergé, le conseil presbytéral, le conseil de pastorale, le conseil d'administration financière, le conseil des affaires économiques et la commission diocésaine des traitements, organismes consultatifs pour quelques-uns, organismes dotés de pouvoirs décisionnels pour les autres.

Ce ne serait pas simplifier exagérément que de dire que deux organismes ont la main haute sur tout, la curie diocésaine, qui s'occupe des affaires tem-

porelles, et la commission diocésaine de pastorale d'ensemble, qui a charge d'assurer la présence active de l'Eglise dans le diocèse.

De la curie diocésaine dépendent quatre organismes: le conseil épiscopal, dont chacun des membres partage, dans sa compétence, le pouvoir avec l'évêque; le tribunal, présidé par un vicaire judiciaire, l'abbé Marcel Blais, qui, entre autres tâches, doit faire enquête sur chaque demande d'annulation de mariage, d'abjuration ou d'apostasie qui est portée

à son attention; la chancellerie, dirigée par le chanoine Gaston Provençal, ancien professeur de théologie dogmatique au Grand Séminaire de Sherbrooke, licencié en droit, de surcroît, qui, entre autres responsabilités, a charge du classement et de la conservation des archives du diocèse de même que des relations entre le diocèse et l'état civil et le pouvoir judiciaire; enfin, le conseil des affaires économiques, qui est dirigé par un économiste, le chanoine Roger Métras, et qui assiste l'évêque dans l'adminis-

tration des biens du diocèse.

## Pastorale

De la commission diocésaine de pastorale d'ensemble dépendent six services et un office; le service de pastorale missionnaire, présidé par l'abbé Edmond Pouliot, qui voit à assurer la présence de l'Eglise diocésaine en pays de mission; le service des vocations, présidé par Mgr Georges Cloutier, dont la responsabilité la plus lourde est sans contredit la relève du clergé diocésain; le service d'éducation de la foi,

dont la responsable est soeur Marie-Claire Vachon; le service de l'œcuménisme, dont le responsable est l'abbé Germain Dandenault, qui s'efforce de favoriser le rapprochement entre l'Eglise diocésaine et les autres Eglises présentes dans sa zone d'influence; le service de la pastorale familiale, dont les responsables sont les abbés Gilles Rioux et Guy Labrecque; le service de pastorale sociale, présidé par l'abbé Clément Croteau; l'office des religieux, enfin, présidé par frère Lucien Pépin.



En ce Jubilé d'argent d'Episcopat de Mgr Jean-Marie Fortier, les Soeurs Adoratrices du Précieux Sang participent avec grande joie aux hommages d'admiration et de reconnaissance rendus à leur bien-aimé Pasteur.

La communauté se consacre spécialement à l'adoration du Sang de Jésus rédempteur. Chaque jour, les religieuses remplissent leur rôle de contemplatives par la prière, le chant de l'Office divin, le silence, le travail, la vie fraternelle, vécus avec Marie, l'Immaculée Mère de Dieu, première adoratrice du Sang de Jésus.

Les Religieuses du Précieux Sang se dévouent particulièrement à l'apostolat de l'accueil, au parloir, au téléphone et surtout au secrétariat où des correspondants nombreux sollicitent le secours de la prière.

Dès l'arrivée de la communauté dans le diocèse, soit le 14 septembre 1895, Mgr Paul Larocque lui confia la confection des hosties, pain d'autel, comme activité ecclésiale en même temps que moyen de subsistance.

Voici la production approximative annuelle:

petites hosties.....	4,300 000
grandes hosties.....	111 800
hosties de concélébrations.....	1 500

La Congrégation des Soeurs Adoratrices du Précieux Sang est la première communauté de contemplatives cloîtrées d'origine canadienne; fondée à Saint-Hyacinthe en 1861 par Aurélie Caouette dont la cause de béatification est ouverte depuis le 20 novembre 1984.

Actuellement, la Congrégation entière compte environ 455 religieuses: 7 monastères de langue française, 19 monastères de langue anglaise et 2 monastères au Japon.

Participant à l'action de grâces diocésaine et heureuses de vivre au service de notre Eglise et en particulier de son Pasteur et des personnes qui sollicitent l'appui spirituel de la communauté, nous réitérons nos religieuses félicitations à Mgr Jean-Marie Fortier.

Seigneur Jésus, conserve encore longtemps à ton Eglise de Sherbrooke notre Evêque jubilaire.

## Paroisse catholique du Christ-Roi



RESPECTUEUX HOMMAGES ET  
FELICITATIONS!

AU SERVICE DE L'EVANGILE.

- " La paroisse est une assemblée de fidèles
- " organisée sous un pasteur qui tient la place de
- " l'évêque... et d'une certaine manière, représente
- " l'Eglise visible, établie dans l'univers".

(Cons. Sacr. Concilium)

La Paroisse du Christ-Roi partage la joie et l'espérance de son Archevêque Mgr Jean-Marie Fortier, à l'occasion de son 25e anniversaire d'episcopat.

Le Conseil de la Fabrique du Christ-Roi

# Une pastorale axée sur le témoignage de foi dans le milieu

par Gilles DALLAIRE

Quiconque a été témoin des démonstrations de ferveur qui, voilà 25 ans, ponctuaient le calendrier religieux est porté à se demander si le vent de laisser-aller et de laisser-faire qui, au cours des deux dernières décennies, a soufflé sur la communauté catholique estrienne n'a pas balayé le sens du sacré.

C'est mal connaître l'histoire que de croire que les Québécois ont toujours été aussi attachés à l'Eglise qu'ils l'ont été entre 1850 et 1950, que d'assimiler l'Eglise québécoise à une hiérarchie arrogante, endormie dans la possession exclusive de la vérité dont on a gardé la nostalgie dans certains milieux conservateurs.

Au début du XIXe siècle, si tous les Québécois de langue française, à de rares exceptions près, étaient baptisés dans la foi catholique, à peine 30 pour cent d'entre eux étaient des catholiques pratiquants et les prêtres, qui, à cette époque, étaient encore moins nombreux qu'ils ne le sont aujourd'hui, dénonçaient, du haut de la chaire, la tiédeur de leurs compatriotes.

## Influence à son sommet

Le hasard a voulu que le diocèse de Sherbrooke dont Mgr Jean-Marie Fortier est le sixième évêque et le troisième archevêque soit fondé à une époque où l'influence du clergé québécois était à son sommet. Si la baisse de la pratique religieuse dont les deux dernières décennies ont été témoins étonne, c'est simplement parce que, dans le diocèse de Sherbrooke, l'Eglise n'a pas connu les hauts et les bas qu'elle a connus dans des diocèses dont la fondation remonte à une époque plus éloignée, le diocèse de Québec et le diocèse de Montréal, notamment.

Coordonnateur de la commission diocésaine de pastorale d'ensemble et, de ce fait, responsable de la bonne marche des initiatives visant à rendre l'Eglise présente et vivante dans tous les milieux, Mgr André Tardif avoue que c'est l'indifférence, bien plus que l'hostilité, qui, aujourd'hui, fait obstacle à la propagation du message évangélique.

"La pression sociale qui incitait naguère à assister au moins à la messe dominicale incite à présent à désertier l'église paroissiale. L'Eglise doit donc oeuvrer dans le milieu de vie de chacun, redevenir missionnaire, comme elle l'était à ses débuts", explique-t-il tout en soulignant qu'un chrétien engagé peut, simplement par l'accomplissement des humbles tâches dont est faite sa vie de tous les jours, donner un témoignage qui ne laisse pas son entourage indifférent aux valeurs qu'il vénère.

"Il faut être animé par une foi très vive pour ne pas glisser dans l'indifférence", affirme Mgr Tardif qui, tout en refusant de prendre prétexte de l'indifférence d'aujourd'hui pour excuser l'indifférence d'hier, rappelle que nombre de personnes qui se disent indifférentes sur le plan religieux insistent pour que leurs enfants reçoivent le baptême, l'eucharistie, la confirmation, pour se marier devant un prêtre et pour avoir des funérailles chrétiennes.

"Ces personnes, on les voit aussi dans les églises à Noël et à Pâques", ajoute-t-il, preuve, selon lui, que le sentiment religieux n'est pas mort mais qu'il a besoin, pour s'affirmer, d'un exemple qui entraîne.

Cet exemple, ce sont les chrétiens engagés qui peuvent le donner, souligne-t-il en affirmant que la pastorale doit, pour être vraiment efficace, s'efforcer de répondre aux questions que les êtres humains se posent mais sans nécessairement imposer ses réponses.

## L'exemple qui entraîne

L'exemple qui entraîne peut, selon Mgr Tardif, prendre les formes les plus diverses mais, quelle que soit la forme qu'il prend, il est toujours inspiré par l'amour du prochain et, de ce fait, par l'amour de Dieu et il se traduit par des gestes concrets qui peuvent éveiller quiconque en est témoin à la foi chrétienne.

"L'exemple peut venir de l'homme d'affaires qui pose un geste désintéressé inspiré par sa foi ou bien de la mère de famille qui visite une personne solitaire sans rien attendre en retour de la peine qu'elle se donne. Il peut venir aussi de personnes qui ne craignent pas d'afficher leur foi et qui, seules ou avec d'autres, essaient de rendre leur entourage meilleur", ajoute-t-il.

Selon lui, les groupes qui, par l'action de leurs membres dans leur milieu de vie, rendent témoignage de leur foi, que ce soit le mouvement curialiste, le mouvement Couple et Famille ou l'un ou l'autre des organismes dont la commission diocésaine de pastorale d'ensemble coordonne les initiatives sont, comme les membres des conseils de pastorale présents dans chacune des paroisses du diocèse, de très précieux auxiliaires de la commission qui ne pourrait pas accomplir sans eux, avec les ressources financières et humaines restreintes dont elle dispose, le travail énorme qu'elle accomplit.

"La propagation du message évangélique, c'est, dans une paroisse, une mission dont s'acquittent une vingtaine de personnes, parfois une trentaine. C'est à la fois peu, car les responsabilités assumées par ces personnes sont très lourdes, et beaucoup, car ces personnes sont celles que leur entourage sollicite le plus souvent", souligne Mgr Tardif qui ne tarit pas d'éloges à l'endroit du support fourni par ces collaborateurs.



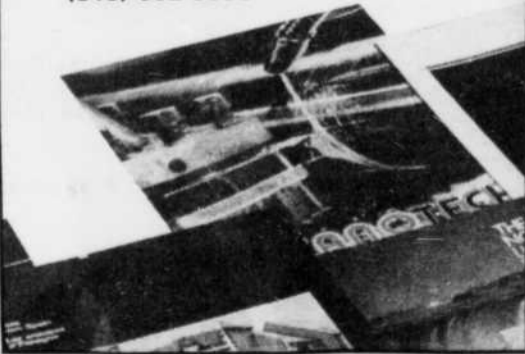
L'Eglise doit "oeuvrer dans le milieu de vie de chacun, redevenir missionnaire, comme elle l'était à ses débuts", de dire Mgr André Tardif.

*Gauvin et Associés est heureux de se joindre à la population du diocèse de Sherbrooke pour rendre hommage à Mgr Jean-Marie Fortier à l'occasion de ses 25 années d'épiscopat.*

*Nous voulons le remercier sincèrement pour le dévouement, la générosité et l'ouverture d'esprit dont il a toujours fait preuve et l'assurer de notre attachement profond pour les années à venir.*



**GAUVIN**  
ET ASSOCIÉS INC.  
(819) 562-3803

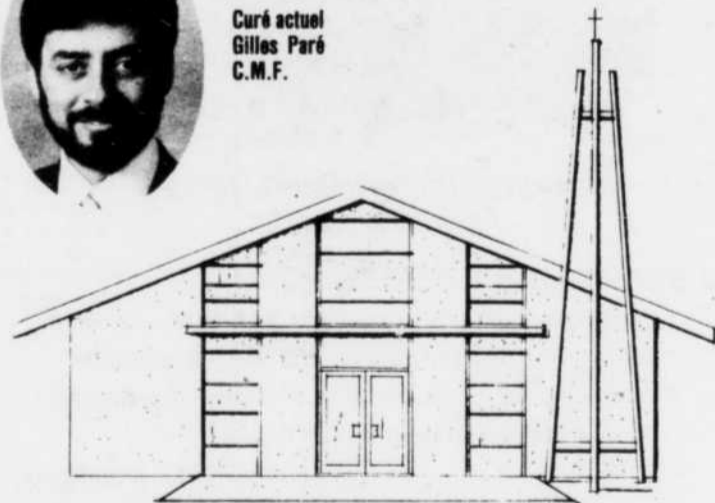


*Un évêque construit un peuple, relie tout le monde par l'AMOUR de Dieu. Nos hommages à Mgr Jean-Marie Fortier et à son équipe.*

## Paroisse Notre Dame de Protection (Fleurimont)



Curé actuel  
Gilles Paré  
C.M.F.



- La première messe fut célébrée en 1964.
- Erigée en paroisse en 1967.
- La paroisse fut confiée aux Missionnaires Clarétains en 1965.
- En 1965; 300 familles, en 1986: 2200 familles.
- Notre future réalisation: le carillon.

# 'J'ai été épaulé par des gens admirables'

par Gilles DALLAIRE

— l'abbé Paul Paré

Des paroisses, il en poussait naguère presque aussi dru qu'il sort des champignons de la mousse des sous-bois après une ondée généreuse et il arrivait même assez souvent que l'église paroissiale surgisse de terre avant le magasin général et le bureau de poste, les deux autres centres de la vie communautaire, voilà quelques décennies.

Personne n'y trouvait à redire, l'église étant à la fois un aimant et un phare pour la communauté qui besognait à son ombre.

Cette époque dont plusieurs ont gardé la nostalgie est révolue. Des paroisses, on n'en fonde plus à présent. Même que, si on avait écouté d'une oreille attentive la voix de la raison, la raison pratique, cela va sans dire, celle qui appuie ses arguments sur des chiffres, on en aurait sans doute fait disparaître une bonne demi-douzaine depuis le début de la dernière décennie rien que dans le diocèse de Sherbrooke.

Rares sont les règles qui ne tolèrent aucune exception. L'exception, c'est la paroisse Résurrection du Christ qui a commencé à pousser, mine de rien, à Rock Forest, il y a une dizaine d'années.

## Une paroisse toute neuve

Une paroisse toute neuve. Passablement populeuse: environ 3,200 personnes, dont une centaine, tout au plus, n'ont pas été baptisées dans la foi catholique, y vivent.

A sa tête, un ancien professeur de littérature française, l'abbé Paul Paré, qui avoue qu'il a hésité à dire oui quand, en 1978, Mgr Jean-Marie Fortier lui a demandé de prendre charge de la communauté.

"Je craignais de ne pouvoir suffire à la tâche. J'arrivais dans une paroisse qui, contrairement à la paroisse Immaculée-Conception où j'avais été vicaire, n'avait pas de tradition à elle. Je ne pouvais donc pas assurer une continuité", raconte-t-il en révélant qu'il n'a pas tardé à comprendre qu'une vie paroissiale ne naîtrait que s'il parvenait à unir la communauté hétéroclite dont il était devenu le guide spirituel dans la poursuite d'objectifs communs.

"Je crois que les paroissiens ont commencé à développer une conscience communautaire pour la première fois quand ils ont été appelés, en janvier 1979, à fournir une contribution financière volontaire à la paroisse", déclare l'abbé Paré qui rappelle que c'est cette année-là, en juillet, que les fidèles qui, jusque-là, assistaient à l'office divin, le dimanche, au sous-sol du presbytère, parce qu'ils n'avaient pas d'autre lieu de culte, ont été rassemblés à la Plaza Rock Forest. Un pas en avant puisque l'endroit pouvait accueillir environ 90 personnes alors que le sous-sol du presbytère en logeait à peine 70.

Du coup, on est passé d'une messe dominicale à deux puis à trois. Une communauté chrétienne vivante, bien vivante, de surcroît, était née. Une communauté dont plusieurs membres ne ménageaient pas leurs efforts pour assurer sa survie et son épanouissement.

"J'ai été épaulé par des gens admirables. Chaque dimanche, durant deux ans, Jacques Guilbault et Claude Caplette amenaient à la Plaza Rock Forest un orgue qu'ils ramenaient chez eux une fois la dernière messe



Soeurs de la Présentation-de-Marie

Les Soeurs de la Présentation de Marie, filles de la bienheureuse Marie Rivier, sont, avec les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, une des deux communautés qui, en 1874, étaient déjà là pour accueillir Mgr Racine, premier évêque de Sherbrooke. En effet, c'est en 1870 que M. l'abbé J.-B. Chartier, premier curé de St-Edmond de Coaticook, sollicitait de Mgr Joseph Larocque, évêque de St-Hyacinthe, la permission de fonder un couvent pour l'enseignement religieux des jeunes filles de sa paroisse, et obtenait l'aide des Soeurs de la Présentation-de-Marie pour en assurer la direction.

Au fur et à mesure que l'Eglise de Sherbrooke prenait son visage particulier, que de nouvelles paroisses étaient érigées, tout particulièrement au début du siècle, les filles de Marie Rivier, spécialement consacrées à l'éducation chrétienne de la jeunesse étaient sollicitées pour de nouvelles fondations. C'est ainsi qu'en 1903, elles arrivaient à Sutton et à Stanhope; en 1906, elles répondaient au désir depuis longtemps exprimé par la population de Weedon; en 1909, elles se voyaient confier l'école paroissiale de Compton. Au fil des années, les populations de St-Marc et St-Jean de Coaticook, de Notre-Dame du Rosaire et du Cœur-Immaculé de Marie de Sherbrooke, de Nantes, Bishopston, St-Elie d'Orford et Eastman virent les Soeurs de la Présentation-de-Marie se dévouer à l'éducation de leurs enfants.

Depuis leur arrivée en terre canadienne, dans le diocèse de St-Hyacinthe en

1853, et bien qu'elles aient essaimé rapidement à travers le Québec, l'Ouest canadien et la Nouvelle-Angleterre, les Soeurs de la Présentation-de-Marie ne dépendaient que d'une seule administration centrale jusqu'en 1948. C'est alors que la Communauté entre dans une nouvelle phase de son histoire et est partagée en provinces religieuses, dont trois au Québec: Saint-Hyacinthe, Montréal et Sherbrooke. Monseigneur Desranleau accueillit avec bienveillance la demande des supérieures d'établir une maison provinciale dans sa ville épiscopale. Dorénavant, plus de trois cents présentines auront Sherbrooke comme lieu d'appartenance.

Aujourd'hui, vingt ans après la révolution tranquille, les Soeurs de la Présentation-de-Marie oeuvrent toujours dans le diocèse. Des écoles sont fermées, certaines sont même démolies, d'autres sont toujours ouvertes mais le nombre de religieuses enseignantes est diminué. Plusieurs d'entre elles oeuvrent toujours au Pensionnat de Coaticook qui reçoit encore plus de 350 jeunes filles de secondaires I et V. Quelques soeurs enseignent dans différentes écoles primaires et secondaires publiques.

L'enseignement est toujours l'oeuvre principale des Soeurs de la Présentation-de-Marie, mais le souci de l'éducation chrétienne sous toutes ses formes leur fait trouver d'autres avenues. Ainsi, en 1965, elles répondaient à une demande pressante de Mgr Cabana, alors archevêque de Sherbrooke, en fondant la Maison Rivier, maison de retraites au service du diocèse, ouverte aussi à divers groupes, en particulier des mouvements d'animation chrétienne tels que Cursillos, Rencontre, Rendez-vous, etc... Des religieuses sont engagées au niveau de la pastorale des vocations, de l'assistance des personnes en difficulté...

De plus, toutes sont conscientes qu'un virage important est à se faire. L'initiation sacramentelle, jusqu'à maintenant assumée par l'école, devient sous la responsabilité de la communauté chrétienne paroissiale, de l'Eglise locale. De nouvelles formes d'enseignement s'implantent dans l'Eglise, et les Soeurs de la Présentation-de-Marie, dont la catéchèse est une priorité dans l'exercice de leur apostolat, y voient un appel à être plus que jamais les filles de Marie Rivier, la "Femme apôtre".

- 1- Maison provinciale, 145, Pernet, Sherbrooke
- 2- Maison centrale, 1021, Conseil, Sherbrooke
- 3- Maison Rivier, 999, Conseil
- 4- Résidence St-Jean-Baptiste, 351, St-Jean-Baptiste
- 5- Résidence St-Joseph, 174, Pernet
- 6- Pensionnat Notre-Dame de la Présentation, Coaticook

• Suite à la page 14

# LA PAROISSE AU COEUR DU DIOCESE... LA PAROISSE AU COEUR

## Epaulé par des gens admirables...

terminée. Je ne fais allusion qu'à ces deux hommes mais il y a en eu plusieurs autres, des femmes aussi, qui m'ont donné et qui continuent de me donner un fier coup de main", révèle l'abbé Paré en évoquant les messes de minuit mémorables célébrées à guichets fermés à Plaza Rock Forest et l'école Le Boisjoli.

### Des dons d'un peu tout le monde

Cette époque aussi exaltante que difficile appartient à la petite histoire de la paroisse Résurrection du Christ. C'est une église toute neuve, construite en 1982, en pleine récession, avec les dons d'un peu tout le monde, qui est à présent le centre de la vie spirituelle de la communauté.

Une vie spirituelle d'une intensité surprenante, d'affirmer l'abbé Paré qui révèle qu'il est des fins de semaine où jusqu'à 900 personnes assistent à l'office divin.

"Je crois qu'entre 30 et 35 pour cent des paroissiens fréquentent régulièrement l'église", explique-t-il en soulignant qu'environ la moitié des paroissiens apportent leur soutien financier à la paroisse.

Que dire à des hommes et à des femmes qui ont, en majorité, entre 32 ans et 42 ans et qui, de ce fait, appartiennent à une génération qui a été on ne peut plus malmenée sur le plan religieux?

"Dans mes petits sermons comme dans les conversations que j'ai avec eux, je parle surtout d'espérance. L'espérance, c'est une dimension du message évangélique que l'exhubérance de la richesse et de la technique et la disparition des tabous ont fait oublier. Je m'efforce aussi de faire comprendre que les membres d'une communauté chrétienne sont les membres du peuple de Dieu et que l'Eglise qui est pécheresse est sainte aussi car elle est rachetée quotidiennement par le Christ. Je tente, enfin, de faire comprendre que la paroisse répond à un besoin, au besoin d'un rapprochement avec Dieu que ressent tout chrétien", de révéler l'abbé Paré qui souligne que la résurrection du Christ est un des sujets de prédilection de son ministère pastoral parce qu'elle est le mystère central de la foi chrétienne, la victoire de la vie sur la mort et de l'espérance sur la désolation.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

"Dans mes petits sermons comme dans les conversations que j'ai avec eux (mes paroissiens), je parle surtout d'espérance. L'espérance, c'est une dimension du message évangélique que l'exhubérance de la richesse et de la technique et la disparition des tabous ont fait oublier", souligne l'abbé Paul Paré.



## L'importance de partager les joies et les peines de ses paroissiens

par Gilles DALLAIRE

"Nous sommes solidaires les uns des autres, dans le bien comme dans le mal."

Ces paroles que Mgr Napoléon Pépin qui fut le directeur spirituel des étudiants du Séminaire St-Charles-Borromée pendant tout près d'un demi-siècle ne se lassait pas de répéter, l'abbé Gérard Ringuette ne les a pas oubliées, même s'il n'y fait pas allusion.

Elevé à la prêtrise il y a 25 ans, il quittera, l'an prochain, la paroisse Ste-Luce de Disraëli dont il est le curé depuis 14 ans après y avoir été vicaire pendant deux ans.

Ce long séjour au milieu de 4,000 paroissiens dont 3,000 n'ont pas 50 ans et 1,200 n'ont pas 20 ans lui a appris que le prêtre qui ne partagerait pas intimement les joies et les peines qui ponctuent la vie de tous les jours de ses paroissiens ne pourrait pas exercer un ministère pastoral efficace et manquerait, de ce fait, à la mission qui lui est confiée.

### La vie communautaire

"Bâtir une communauté chrétienne réunie par les liens humains du quotidien, tel est, selon moi, le but que je dois viser. Un but qui est hors de ma portée si je reste isolé des gens qui vivent autour de moi", affirme-t-il en révélant qu'il attache une grande importance à la participation du prêtre à la vie communautaire, convaincu qu'il est que c'est à travers les humbles gestes de la vie de tous les jours que le sens du message évangélique est perçu.

• Suite à la page 16

## E. PROVOST MONUMENTS INC.

Plus de 3 générations au service des paroissiens.



A l'occasion du jubilé d'argent de notre évêque, Mgr Jean-Marie Fortier, nous lui exprimons notre reconnaissance de nous enseigner le SENS DE NOTRE VIE.



Directement du manufacturier

20, 15e Avenue nord (coin King est)

569-1700

Nos meilleurs vœux à Mgr Jean-Marie Fortier, notre archevêque bien-aimé, à l'occasion de son jubilé d'argent épiscopal!



Paroisse Saint-Jean-Baptiste Sherbrooke

Marc-André Poulin, curé.  
Léonard Martel, Elzéar Brouillard,  
Gérard Cambon, prêtres résidents.  
Noëlla Proulx, Alma Breau,  
Renée-Jeanne Gagnon, p.s.s.f.

Les marguilliers de la Fabrique:  
Yvan Béliveau, Normand Roux,  
Henri Fouquet, Emile Lavoie,  
Marcel Prévèreau, Annette Routhier,  
Félicien Tanguay, secrétaire.

Personnel engagé:  
André Lefebvre, sacristain.  
Cécile L'Ecuyer, organiste.

Population catholique: 4250 personnes.

Nous participons à la fête de

Mgr Fortier avec JOIE.

Son sourire, son amabilité nous regroupent pour  
bâter ensemble une grande communauté.

Les Chevaliers de Colomb du diocèse de  
Sherbrooke rendent un respectueux hommage à  
leur Frère Chevalier Mgr Jean-Marie Fortier,  
membre du Conseil 530.

#### LA VISION DU PERE MCGIVNEY

Fondés par le Père Michael J. McGivney, curé de  
la paroisse St. Mary à New Haven, Connecticut,  
les Chevaliers de Colomb ont obtenu leur charte  
de l'état du Connecticut le 29 mars 1882.

Les fondateurs et premiers officiers de  
l'organisation naissante ont choisi le nom  
"Chevaliers de Colomb" parce qu'ils avaient le  
sentiment qu'en tant que groupe catholique, ils  
devaient s'identifier à Christophe Colomb,  
l'explorateur catholique qui a découvert  
l'Amérique. Ceci, afin de mettre l'accent sur le  
fait que ce sont des catholiques qui ont  
découvert, exploré et colonisé le continent nord-  
américain. En même temps, "Chevaliers"  
signifierait que les membres adoptent les idéaux  
chevaleresques de spiritualité et de service à  
l'Eglise, au pays et à leurs frères.

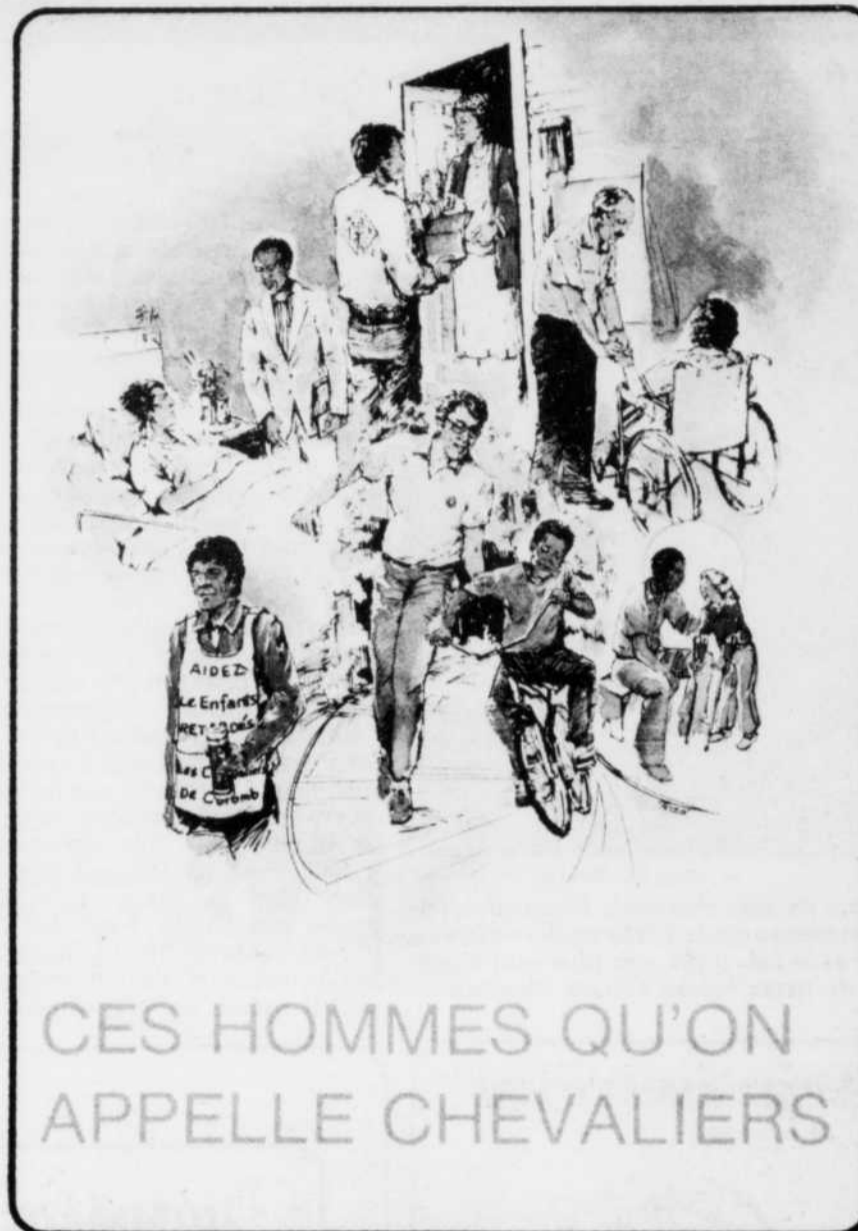
#### QUI PEUT DEVENIR UN CHEVALIER?

Tout homme, catholique pratiquant en union  
avec le Saint Siège, âgé de plus de 18 ans lors  
de son dernier anniversaire de naissance peut  
devenir Chevalier de Colomb. Un catholique  
pratiquant est celui qui respecte les  
commandements de Dieu et les préceptes de  
l'Eglise. Des demandes d'admission sont  
disponibles auprès de tout membre des  
Chevaliers de Colomb. Chaque Chevalier est  
heureux de proposer la candidature d'hommes  
catholiques. De fait, le recrutement de personne  
à personne est la meilleure façon d'attirer de  
nouveaux membres.

L'acceptation du candidat est soumise au vote  
des membres du conseil subordonné duquel il  
demande à devenir membre.

#### LES QUATRE PILIERS

Essentiellement, les Chevaliers "prêchent" la  
charité, l'unité, la fraternité et le patriotisme. Ces  
quatre piliers, tous ancrés dans et menant à une  
croyance ferme dans le catholicisme, sont les  
principes sur lesquels l'Ordre est basé et dont  
toutes ses actions découlent.



CES HOMMES QU'ON  
APPELLE CHEVALIERS

#### 4e Degré

Maître André Paradis  
Assemblée 1011, Rév. Elie Dufresne  
Assemblée 1741, Mgr Castonguay

#### 3e Degré

Député régional Guy Dumont  
Député district John Sharp

Conseil 2106, Coaticook  
Conseil 2383, Magog  
Conseil 7118, Rock Forest  
Conseil 8422, Compton

Député district Claude Laliberté

Conseil 1950, Richmond  
Conseil 2841, Windsor  
Conseil 3207, Valcourt  
Conseil 8053, St-Elie d'Orford

Député district François Chabot

Conseil 2043, St-Agnès  
Conseil 2649, East Angus  
Conseil 3139, Cookshire  
Conseil 7455, La Patrie

Député district Roger Emond

Conseil 530, Sherbrooke  
Conseil 6849, Bromptonville  
Conseil 7168, St-Colomban  
Conseil 7287, Stoke  
Conseil 9086, Fleurimont

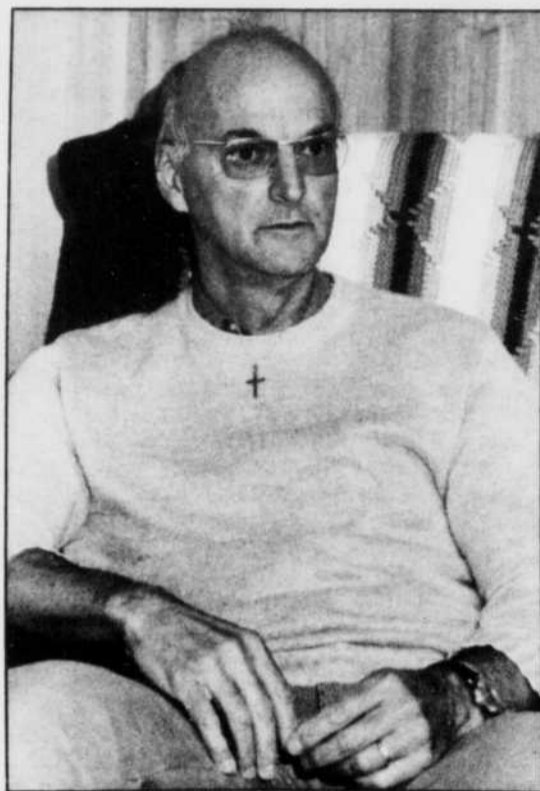
Député district Réginald Couture

Conseil 2823, Asbestos  
Conseil 3322, Danville

Député district Conrad Couture

Conseil 3053, Disraeli

# LA PAROISSE AU COEUR DU DIOCESE... LA PAROISSE AU COE



(Photo La Tribune par Claude Poulin)

"Lorsque j'ai pris charge de la paroisse, j'avais l'impression que j'étais seul à défendre l'Eglise et la foi. Je ne suis plus seul à présent", de noter l'abbé Gérard Ringuette.

## Partager...

"Cela peut paraître insignifiant mais c'est à pied ou à bicyclette que je vais au bureau de poste, à l'hôtel de ville ou à l'école ou bien que je fais mes courses. Mon automobile, je ne m'en sers qu'en cas d'extrême nécessité ou lorsque je dois me rendre à l'extérieur de Disraëli", ajoute l'abbé Ringuette qui explique que ses paroissiens se sentent plus à l'aise avec lui, parce qu'ils peuvent engager une conversation avec lui à l'instant même où ils en sentent le besoin, que si le voir passer en trombe sous leur nez leur rappelait tout à coup qu'il leur faudrait bien passer le voir au presbytère un de ces quatre matins.

Il n'a pas toujours entretenu des liens aussi étroits avec ses paroissiens. "Lorsque j'ai pris charge de la paroisse, j'avais l'impression que j'étais seul à défendre l'Eglise et la foi. Je ne suis plus seul à présent. Je suis épaulé par toute une équipe qui ne craint pas de prendre les devants au besoin. Une fois par mois au moins, c'est un laïc qui prend ma place dans la chaire à la grande messe dominicale. Ainsi, à l'approche du Carnaval de la pâtisserie, un des promoteurs de cet événement dont le succès est le fruit du travail

d'un demi-millier de bénévoles a parlé de la dimension chrétienne du bénévolat. Il a expliqué aux paroissiens, bien mieux que je n'aurais pu le faire, parce qu'il parlait d'expérience, que le bénévolat est, pour un chrétien, un témoignage d'amour envers son prochain et, de ce fait, un témoignage d'amour envers Dieu", raconte-t-il.

Selon lui, on ne peut prétendre aimer Dieu si on n'aime pas son prochain et c'est en étant présent aux autres qu'on se rapproche du Christ. "Etre chrétien, ce n'est pas seulement participer à un rite. C'est aussi se sentir responsable et de son salut et du salut de son prochain. C'est, en un mot, faire constamment montre de la vertu qui doit imprégner tous les actes de la vie d'un chrétien, la charité", affirme l'abbé Ringuette.

La charité de ses paroissiens n'est pas confinée à leur milieu de vie. Elle a pris, il y a sept ans, une dimension beaucoup plus large.

"C'est mon vicaire, l'abbé Gérard Bégin, qui a ouvert les yeux des paroissiens sur les besoins des communautés chrétiennes qui vivent dans les pays défavorisés et particulièrement sur les besoins de la communauté chrétienne haïtienne en leur faisant comprendre que partager le superflu n'appauvrit personne. Il les

a incités à donner à leur charité une dimension universelle", raconte-t-il en révélant que, deux ou trois fois par année, depuis sept ans, des dizaines de barils remplis à ras bord prennent le chemin d'Haïti où les vêtements, les chaussures, le matériel scolaire, les accessoires médicaux et les jouets donnés par ses paroissiens sont distribués dans paroisses et dispensaires.

Il avoue que, s'il ne pouvait compter continuellement sur le soutien d'une équipe présente dans presque toutes les manifestations de la vie communautaire, une équipe qui, ajoute-t-il, ne se prive pas de prendre des initiatives généreuses, ce n'est pas sans une certaine appréhension qu'il envisagerait son départ prochain. Ce n'est toutefois pas le cas.

"La vie paroissiale a pris son erre d'aller. Elle a encore besoin d'un animateur, certes, mais pas nécessairement de moi", affirme-t-il en révélant qu'entre 50 et 60 pour cent de ses paroissiens participent aux rites religieux avec assiduité, une proportion qui, avoue-t-il, est enviable mais qui serait sûrement beaucoup plus faible si une centaine de paroissiens n'avaient pas décidé d'être des chrétiens engagés et de mettre la main à la pâte.

## LES PERES BLANCS D'AFRIQUE



Les Pères Blancs d'Afrique, établis à Lennoxville depuis 1955, ont été accueillis dans l'archidiocèse de Sherbrooke, par son Excellence Mgr Georges Cabana, frère de Mgr Joseph Cabana, Père Blanc et archevêque de Kampala, en Ouganda/Mgr Georges Cabana était encore l'oncle du Père Henri Cabana, Père Blanc d'Afrique lui aussi.

On comprend alors que l'ancien archevêque de Sherbrooke, ait été très uni aux Pères Blancs. Et pourtant, Son Excellence Mgr Jean-Marie Fortier, sans avoir de semblables liens avec eux, leur a toujours témoigné la même amitié que son prédécesseur, ce dont ils sont très touchés.

Les Pères Blancs d'Afrique sont essentiellement missionnaires. Et, à ce titre, ils sont heureux d'être, avec d'autres missionnaires religieux ou diocésains, les collaborateurs de leur archevêque dans la mission qui lui incombe de porter "le souci de toutes les églises".

"Les évêques, dit Vatican II, ... doivent se montrer soucieux de toutes les églises; ... chacun d'eux, en effet, est responsable de l'Eglise avec les autres évêques. Qu'ils aient, en particulier, le souci de ces régions où la Parole de Dieu n'a pas encore été annoncée..."

Nous prions donc Monseigneur Fortier, pasteur de notre archidiocèse, de garder dans sa prière et de bénir les missionnaires que nous sommes, et par qui il se rend présent dans ces "régions où la Parole de Dieu n'a pas encore été annoncée".

De notre côté, nous restons fortement attachés à l'Eglise de Sherbrooke et à son pasteur à qui nous redisons notre affection et renouvelons l'assurance de notre dévouement. Les Pères Blancs d'Afrique, Lennoxville

## HOMMAGE A MONSEIGNEUR JEAN-MARIE FORTIER



Les frères des écoles chrétiennes de Montréal

A l'occasion de son 25e anniversaire d'épiscopat, nous nous unissons à Mgr Jean-Marie Fortier. Nous le remercions de nous montrer un Dieu qui console, un Dieu qui guide, un Dieu qui aide.



## COMMUNAUTE CHRETIENNE COEUR-IMMACULE DE-MARIE

967, rue Conseil  
Sherbrooke, Qué.

Equipe  
pastorale:

Curé:  
Chanoine  
Raymond Jodoin

Vicaire:  
Abbé Alain Roy

## Conseil paroissial de pastorale (C.P.P.):

Jeanne-d'Arc Roy, prés.  
Micheline Bédard, sec.  
Marie-Paule Roy, très.

## Conseil de fabrique:

Jean-Eudes Fleurant  
Jacqueline Leblanc  
Colette Nadeau  
Michel Mercier  
Lionel Gervais  
Gérard Bolduc

Grâce à des précurseurs qui voyaient grand

# Sherbrooke au coeur des communautés



Mère Marie-Gabriel et Mère Marie du Sacré-Coeur, il y a quelques années, à la maison-mère des Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges.

par Michel RONDEAU  
**SHERBROOKE** — La jeune Florina Gervais ne savait pas, elle dont la famille vivait devant l'actuel archevêché de Sherbrooke, qu'elle allait trouver en la personne de l'évêque lui-même, Mgr Paul LaRocque, un appui qui allait se traduire par la naissance de l'unique communauté religieuse tout à fait sherbrookoise: les Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges.

A l'époque où, devenue religieuse de l'Immaculée-Conception, Florina Gervais alla comme missionnaire en Chine, l'oeuvre missionnaire, jusque là imprégnée de la pensée européenne, se métamorphosait. Il y avait une tendance à donner aux autochtones un statut similaire à

celui des Européens et à celui des Nord-Américains, approche qui n'avait jamais été tout à fait celle des missionnaires européens jusque là. Il y avait aussi tendance à créer un clergé autochtone.

Mère Marie du Sacré-Coeur, Florina Gervais, sensible à cette tendance, trouva en la personne de Mgr Paul LaRocque un avant-gardiste qui la soutint et l'appuya dans son entreprise de créer une communauté sherbrookoise missionnaire qui pourrait à la fois recruter des membres au pays et adopter une attitude égalitaire à l'endroit des religieux autochtones.

Le hasard ou la

• suite à la page 18

## Félicitations et Meilleurs Voeux!

Les Conseils de Fabrique  
Comités de Pastorale  
Paroissiens et Paroissiennes  
de nos Communautés chrétiennes  
Saint-Hubert, Audet  
Saint-Jean-Baptiste, Chartierville  
Saint-Jean-Vianney, Frontenac  
Notre-Dame de Fatima et  
Sainte-Agnès, Lac-Mégantic  
Saint-Pierre, La Patrie  
Saint-René Goupil, Marsboro  
Saint-Ambroise, Milan  
Notre-Dame du Bon Conseil, Nantes  
Notre-Dame-des-Bois  
Saint-Zénon, Piopolis  
Sainte-Cécile  
Saint-Romain  
Saint-Alphonse, Stornoway  
Saint-Léon-le-Grand, Val-Racine  
Saint-Augustin, Woburn

Fêter le 25<sup>e</sup> anniversaire d'Episcopat de Mgr Fortier, c'est ouvrir un livre de vie clair, aéré, intense, gonflé d'amour. Tous nos respects à ce Pasteur, à ses nombreux collaborateurs.

Tous les chrétiens engagés, tous les paroissiens disent à Mgr Fortier "nous vous aimons et nous nous sentons aimés de vous".



## PAROISSE STE-LUCE DE DISRAELI

Conseil de pastorale:  
Micheline Demers, Réal Jacques, Gérard Ringuette, Guyline Goulet, Anne-Marie Bolduc, Céline St-Onge, Léo Durocher, Thérèse Guin, Simone Royer.

Marguillers:  
Ferdinand St-Cyr  
Léonard Giguère  
Yves Demers  
Thérèse Rouleau  
Jean-Marie Bolduc  
Yvonne Provençal  
Gérard Ringuette, ptre

**Sherbrooke au coeur**

Providence firent le en Chine avec une reste: alors que jeune Sherbrooke, Mère Marie du Sacré-Coeur repartait rut et c'est en com-



Mère Marie-Léonie, des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, béatifiée en 1984.

pagnie d'une jeune Chinoise, Chan Tsi Kwan, que Mère Marie du Sacré-Coeur revint à Sherbrooke pour fonder les Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges en 1919.

Les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges ont maintenant leur maison-mère à Lennoxville. C'est là que Mère Marie-Gabriel, Chan Tsi Kwan, est décédée il y a 12 ans et c'est là aussi que la Mère Fondatrice, Marie du Sacré-Coeur, s'est éteinte, il y a à peine 7 ans.

Les Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges, fondées au point de départ pour la Chine, ont été dans ce pays pendant 25 ans. Aujourd'hui, les religieuses chinoises sont encore là, mais les petites Sherbrookoises en sont revenues. L'institut est maintenant

présent dans 9 pays d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie où des soeurs autochtones se joignent à elles.

Les Missionnaires Notre-Dame-des-Anges forment des religieuses, des catéchistes, des apôtres laïcs engagés et favorisent surtout la croissance des Eglises locales. Elles oeuvrent aussi aux plans social, médical et éducationnel selon les besoins. Dans le diocèse de Sherbrooke, elles font de l'animation missionnaire paroissiale et scolaire et elles en font

auprès de différents groupes de jeunes.

Depuis quelques années, la communauté permet aussi à des jeunes filles de vivre une expérience de missionnaires laïques.

Deux instituts diocésains sont issus des Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges: les Bene Bernadette, en Tanzanie, et les Filles de Jésus-Sauveur, à Tahiti.

Aussi bien enracinées en sol estrien, les Petites Soeurs de la Sainte-Famille ont

leur maison-mère à Sherbrooke.

Fondée à Memramcook le 31 mai 1880, cette communauté, conduite par Mère Marie-Léonie, auparavant Soeur de Ste-Croix, était invitée par Mgr Paul Laroque à venir s'établir à Sherbrooke en 1895, afin de venir en aide au Séminaire et à l'Archevêché.

Installée pendant quelque temps dans une maison appartenant au Séminaire, rue Peel, la communauté en grandissant amena Mère Marie-Léonie à faire construire le Parthé-

non, maison-mère des Petites Soeurs de la Sainte-Famille jusqu'à ce que, trop nombreuses encore, elles fassent construire leur actuelle maison de la rue Galt ouest.

Aujourd'hui, les Petites Soeurs ont 46 maisons au Canada, 13 aux États-Unis, 6 au Honduras, où elles ont un noviciat, ainsi que 2 à Rome, où elles sont en service. Le noviciat du Honduras compte 17 novices et 4 postulantes. Le noviciat de Sherbrooke compte 5 novices et 4 postulantes.

*Nous applaudissons au 25e anniversaire d'épiscopat de Mgr Jean-Marie Fortier. Grâce à notre évêque, à nos prêtres, nous partageons la certitude que Dieu nous aime et nous regroupe dans un peuple.*

**LES SERVANTES DU SAINT-COEUR DE MARIE**

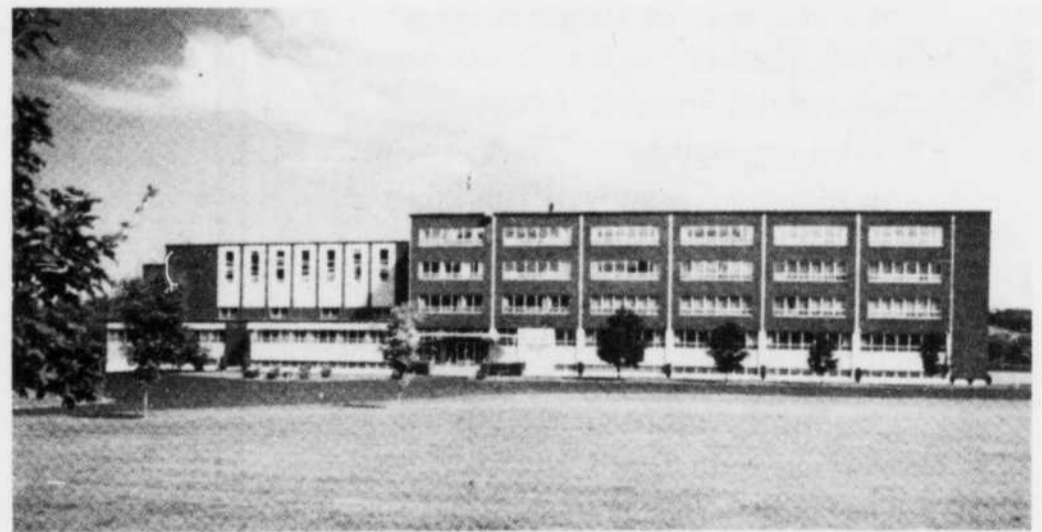
LA CONGREGATION DES SERVANTES DU ST-COEUR DE MARIE FUT FONDÉE A PARIS LE 19 MARS 1860 PAR LE PERE FRANCOIS J.-B. DELAPLACE, C.S.Sp. ET MARIE MOISAN A QUI IL AVAIT FAIT APPEL POUR REALISER SON PROJET D'EDUCATION CHRETIENNE D'ORPHELINES ET D'ENFANTS ABANDONNEES.

LA CONGREGATION CONNUT UN ESSOR EN FRANCE, AUX ETATS-UNIS, AU CANADA, PUIS A CUBA, AU CAMEROUN ET EN ARGENTINE.

LES SERVANTES DU ST-COEUR DE MARIE SE SONT ETABLIES A ST-EPHREM, BEAUCE, EN 1892, ET DANS LE DIOCESE DE SHERBROOKE A STE-CECILE, EN 1952.

CERTAINS APOSTOLATS SONT RECONNUS DANS TOUTE LA CONGREGATION: EDUCATION SOUS DE MULTIPLES FORMES, SERVICES DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE, SERVICES QUI SONT DU RESSORT DE LA PASTORALE.

**LIEUX D'INSERTION DANS LE DIOCESE DE SHERBROOKE**



**MAISON PROVINCIALE ET PENSIONNAT DE WATERVILLE**

365, rue Compton Est, tél.: 837-2433

**FOYER DE WATERVILLE (PRIVE), 210, rue Compton**

**WATERVILLE, 725, rue Compton Est**

**SHERBROOKE, 1263, rue Evangéline**

**JOHNVILLE, 53, Chemin Jordan Hill**



*Nous remercions Mgr Fortier de nous prêcher que la Joie du coeur vient de Dieu, qu'on doit établir notre confiance dans son nom. Heureux 25e! Longue vie à notre archevêque parmi nous!*

Le Conseil municipal de la ville de Coaticook se joint à la population estrienne pour adresser ses meilleurs voeux à Mgr Jean-Marie Fortier à l'occasion de ses 25 années d'épiscopat.

**André Langevin, Maire**

# 46 congrégations et 1,700 religieux

**SHERBROOKE (MR) — Le diocèse de Sherbrooke compte 46 congrégations qui regroupent 1,700 religieux environ au total.**

Ces 28 communautés de femmes et 18 communautés d'hommes se consacrent à différentes activités.

Les Moines Bénédictins, les Pères du Très Saint-Sacrement, les Carmélites, les Pauvres Clarisses, les Adoratrices du Précieux-Sang et les Servantes du Très Saint-Sacrement s'adonnent à une vie de prière, à la contemplation et à l'action.

#### Diverses oeuvres

Chez les missionnaires, on trouve les Pères Blancs d'Afrique, les Missionnaires de Marianhill, les Soeurs Missionnaires de No-

tre-Dame-des-Anges, les Missionnaires Clariens et les Missionnaires du Verbe Divin.

Aux oeuvres caritatives et sociales, se consacrent les pères Camilliens, les Dominicaines des Sts-Anges-Gardiens, les Filles de la Charité de St-Vincent-de-Paul, les Petites Soeurs de l'Assomption, les Soeurs de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, les Mariannes de Ste-Croix et les Soeurs de la Sainte-Famille de Bordeaux.

Au service du clergé, on retrouve les Petites Soeurs de la Sainte-Famille, les Oblates de Béthanie et les Soeurs de Ste-Jeanne-d'Arc.

L'enseignement et l'éducation de la foi implique les Pères Assomptionnistes, les Franciscains, les Rédemptoristes, les Eudistes, les membres de la Société St-Paul, les

Filles de la Charité du Sacré-Coeur, les Soeurs de la Présentation de Marie, les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, les Frères du

Sacré-Coeur, les Servantes du Saint-Coeur de Marie, les Ursulines, les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, les Pères

Servites, les Salésiens, les Frères de Sainte-Croix, la communauté St-Joseph de St-Hyacinthe, les Frères Maristes, les Soeurs de la

Charité de St-Louis de France, les Soeurs Servantes de Marie, les Soeurs de Jésus-Marie, les Frères des Ecoles Chrétiennes, les Soeurs

de la Charité de St-Hyacinthe, les Soeurs de Ste-Chrétienne, les Soeurs de la Charité de Québec et les Soeurs Ste-Anne.

## Hommages à l'Eglise de Sherbrooke et à son Père-évêque Monseigneur Jean-Marie Fortier

### INSTITUT NOTRE-DAME DU BON CONSEIL: DE MONTRÉAL

C'est le 26 avril 1923 que fut fondée à Montréal la communauté religieuse de Notre-Dame du Bon Conseil par Marie Gérin-Lajoie, femme de foi exceptionnelle qui s'est laissée interpeller par les situations nouvelles qui affectent la vie des individus, des familles et des groupes dans une société en pleine expansion industrielle.



**Marie Gérin-Lajoie**  
Fondatrice

Le rôle de la nouvelle communauté dans la société et dans l'Eglise de Montréal, la fondatrice le précise comme suit:

- l'éducation religieuse et sociale de la femme en vue de la préparer à son rôle dans la famille et dans la société. En particulier, en vue de l'initier à l'exercice de ces responsabilités dans les oeuvres d'action catholique.
- les services sociaux comme moyen d'action.
- la coopération aux oeuvres du milieu.

La création du "Centre social" fut le moyen par excellence de concrétiser la vocation de l'Institut.

Les soeurs partagent les conditions de résidence et de travail du quartier. Elles se mettent à l'écoute des gens et développent les services dont le milieu a le plus grand besoin.

Dans le projet de transformation sociale souhaitée, Marie Gérin-Lajoie fonde en 1931 l'Ecole d'action sociale; le cours s'adresse d'abord aux femmes et en 1938 elle élargit l'Ecole d'action sociale pour en faire une Ecole de formation professionnelle en service social affiliée à l'Université de Montréal.

Grâce à ces initiatives, s'éveille dans le milieu canadien français le souci d'une action charitable concertée et efficiente auprès d'une population démunie.

Sur l'invitation de Mgr Georges Cabana, la communauté s'installe à Sherbrooke au 187-189 Laurier, en septembre 1952, dans la paroisse Christ-Roi.

En étroite collaboration avec le milieu, les soeurs s'impliquent directement auprès des femmes et des jeunes filles par des cours de cuisine, de couture et autres.

1953: à la demande de Mgr G. Cabana, elles mettent sur pied le programme de l'Institut familial et social qui s'adresse particulièrement aux jeunes filles désireuses de se donner une formation générale tant sur le plan académique, familial et social. En outre, la direction du camp pour enfants à Katevale et le début de la direction de l'oeuvre des terrains de jeux qui s'étendra à toute la ville pour les 21 paroisses du temps. Elles mettront à jour un programme de formation pour les monitrices d'enfants.

1954: s'ajoute la direction du camp (jeunes filles) de N.D. de Fatima. Désireuses de répondre à d'autres besoins, la communauté met sur pied une Ecole d'action sociale en étroite collaboration avec M. l'abbé Lucien Girard et M. l'abbé Desève Cormier. De plus une religieuse prendra à charge le fichier central des oeuvres.

1968: Fin du programme de l'Institut Familial et social. Les oeuvres à caractères éducatives et sociales passe aux mains de l'État, nous nous voyons dans la situation de prendre le temps de voir aux besoins nouveaux et d'y répondre selon nos effectifs.

D'autres activités verront le jour, tels que projets de rencontres pour étudiants/es avec programme de loisir, on appellera le tournesol. Certaines continueront l'enseignement, d'autres iront auprès des personnes âgées avec participation diverses:

- Fondation de l'accent — C.L.S.C. — Café chrétien
- Fichier de Noël — St-Vincent-de-Paul — Centraide.

1978: Cessation des activités et départ à regret de Sherbrooke.

1985: Retour à Sherbrooke, paroisse N.D. de l'Assomption, secteur Jardins-Fleuris avec l'approbation de Mgr Jean-Marie Fortier.

Devant l'ampleur de la situation générale que vive les jeunes, ainsi que l'urgence des besoins tels que:

- l'éclatement de la famille
- problèmes économiques du couple
- vide au niveau de la foi
- violence, consommation,

la communauté revient travailler dans des regroupements de jeunes de 8-12 ans ayant comme objectif:

- susciter un engagement social et chrétien dans la famille, l'école et le quartier,
- impliquer les 18-25 dans ce projet,
- travailler en collaboration avec la famille, l'école et la paroisse.

Dans un processus de sensibilisation aux valeurs chrétiennes et sociales, nous voulons avec les jeunes et leurs familles, travailler à une meilleure qualité de vie et une prise en charge par des petits projets pour transformer son milieu.



Au service des jeunes

### HOMMAGE ET GRATITUDE à Monseigneur JEAN-MARIE FORTIER

à l'occasion de  
son Jubilé épiscopal  
de la part des Salésiens  
de Don Bosco,  
du diocèse de Sherbrooke

**Salésiens de Don Bosco**  
135, rue Don Bosco nord  
Sherbrooke

**Résidence Don Bosco**  
510, rue Québec  
Sherbrooke

# Adapter la doctrine chrétienne en

Mgr Jean-Marie Fortier, à qui a été confiée la responsabilité de l'Église de Sherbrooke, s'applique à sa charge apostolique comme un témoin du Christ. Dans l'exercice de sa charge d'enseignement, il nous propose le mystère intégral du Christ. Aussi, il s'assure de proposer la doctrine chrétienne d'une façon adaptée aux nécessités du moment.

Un des moyens mis à sa disposition pour annoncer la doctrine chrétienne est l'école catholique. Pour l'aider à remplir chaque jour plus fidèlement sa tâche, il s'entoure de collaborateurs, et il n'hésite pas à prendre une direction où se manifeste le dynamisme de la vie en constante recherche d'équilibre et d'adaptation au changement.

Un regard quelque peu attentif de la situation de l'éducation chrétienne dans le monde scolaire nous fait percevoir assez vite la présence soutenue de notre évêque. Des axes majeurs indiquent sa pensée en éducation.

En 1973, les Évêques du Québec publient un message aux responsables de l'Éducation où ils se disent "bien conscients du caractère extrêmement complexe de la question scolaire dans le Québec d'aujourd'hui" (no. 45).

Cependant, conscient de sa mission pastorale en vue de la promotion de valeurs humaines et chrétiennes, Mgr Fortier se réfère à l'Évangile ou à Jésus-Christ pour orchestrer divers moyens contribuant à l'éducation de la foi, et comme l'école est un de ces moyens, il recherche également un nouvel équilibre et agencement dans l'aménagement des moyens servant à la transmission de la foi.

Au sein de notre Commission scolaire catholique de Sherbrooke, avec la collaboration des divers agents du milieu, on voit naître les projets éducatifs où

l'occasion est donnée d'afficher ouvertement ses couleurs. La dimension chrétienne à l'intérieur des projets exprime un test de vitalité de la foi de la population d'un milieu donné.

A quelques reprises, on entend notre évêque dire aux éducateurs qu'il attend d'eux une grande densité humaine.

Plus d'une fois, on le voit féliciter les éducateurs pour leur qualité d'être et de vie. Dès lors, il se réjouit d'avoir des maîtres de valeur, capables de témoigner de leur foi en Jésus-Christ.

## Rencontre avec les directions

Lors d'une rencontre avec les directions d'écoles, il souhaite que l'école catholique ne se limite pas à la poursuite des seules valeurs d'efficacité et de rentabilité.

Il dira: "La tâche urgente et primordiale, c'est de valoriser l'école, de la rendre plus accueillante et plus signifiante pour tous ceux qui y travaillent et y vivent.

"Comment y parvenir? En développant dans le milieu une véritable mentalité éducative; celle-ci fera porter l'accent non pas tant sur les structures que sur la tâche même de l'éducation, sur les relations entre maîtres et élèves, sur les motivations à susciter, bref, sur la qualité humaine de toute la vie scolaire.

"En faisant preuve aussi d'une maturité démocratique suffisante pour accepter la diversité de modèles éducatifs susceptibles de contri-



Mgr Fortier: "La tâche urgente et primordiale, c'est de valoriser l'école".

## Hommage à Mgr Fortier

La direction et le personnel de

**Lea Automobiles Carrier Inc.**

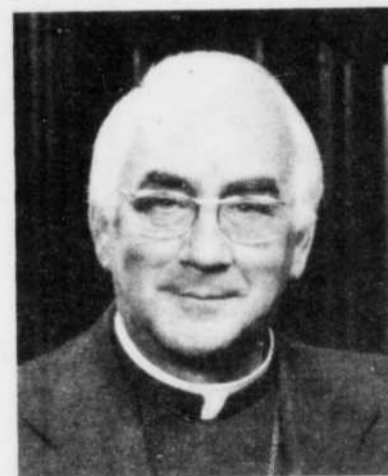
dépositaire



2835, King ouest  
Sherbrooke  
569-9211



MEMBRE DE LA  
CORPORATION  
DES CONCESSIONNAIRES  
D'AUTOMOBILES  
DU QUÉBEC



*Au chancelier  
de l'Université de Sherbrooke  
monseigneur Jean-Marie Fortier  
la communauté universitaire  
offre ses hommages respectueux  
à l'occasion de son  
vingt-cinquième anniversaire  
de consécration épiscopale*



UNIVERSITÉ  
DE SHERBROOKE

# fonction des nécessités du milieu

buer à la promotion collective de notre peuple. A ces conditions nous pouvons espérer réaliser ensemble un projet d'école pour notre temps et notre milieu" (no. 46).

## Sur le sentier des jeunes

Il est aussi une catégorie de jeunes qui retiennent l'attention de notre évêque: ce sont les jeunes du primaire.

Lors de ses visites pastorales des paroisses, il prend le temps de visiter les classes, et il s'intéresse à toutes les composantes de la vie des baptisés.

Aussi, lors de la Montée à la cathédrale des jeunes qui se préparent au sacrement de Confirmation, il se laisse approcher par les écoliers, et fier d'être sur leur route, il nourrit et fortifie leur foi au rythme de leur croissance humaine.

Pour être suffisamment complet, son enseignement, centré sur la Personne de Jésus-Christ, cherche à faire connaître le Royaume de Dieu, les exigences et les promesses contenues dans le message évangélique, les sentiers que le Christ a tracés pour quiconque veut le suivre.

Enfin, il est une autre ligne de force

qui sous-tend la préoccupation de notre évêque. Partageant entièrement la position de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke de se donner un service de pastorale dans chaque école, Mgr Fortier définit clairement la tâche professionnelle de l'animateur de pastorale scolaire.

Il veut qu'elle s'exerce dans le cadre d'une institution solidement structurée. Toujours préoccupé d'une éducation intégrale des jeunes, il recommande aux animateurs d'accomplir leur tâche non seulement avec une conscience professionnelle rigoureuse mais aussi avec disponibilité et esprit de service.

## Parole solidaire

Telles sont les principales constatations qui se dégagent du soutien et de l'intérêt que Mgr Fortier porte envers les partenaires de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke en regard de l'éducation chrétienne.

Le tout émerge de quelqu'un qui agit en termes de convictions et de préoccupations pastorales. Sa parole se veut à la fois incarnée et solidaire de toutes celles et ceux qui cherchent à faire la

lumière sur les questions complexes posées aujourd'hui en éducation.

Son invitation se fait pressante pour que toutes les forces vives du milieu réfléchissent ensemble et agissent de façon concertée en vue de concevoir et maintenir "un projet d'école fidèle aux valeurs fondamentales de notre héritage culturel et chrétien, et en accord avec les exigences d'une nouvelle société québécoise en train de se bâtir sus nos yeux" (no. 45).

En somme, l'éducateur de la foi, comme évêque, accomplit sa tâche, par son témoignage et avec l'aide de Dieu, au point de rendre les baptisés capables

de répondre à quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux.

Cette réflexion présente un tour d'horizon des préoccupations que porte Mgr Fortier en regard de l'éducation chrétienne dans le monde scolaire.

L'essentiel de sa tâche consiste à présenter le message évangélique comme la source d'inspiration et la norme de vie des baptisés. Aussi se laisse-t-il guider en tout temps par une loi fondamentale de l'évangélisation: celle de la fidélité à Dieu et de la fidélité à l'homme.

Gaétan Leblond, Conseiller en éducation chrétienne.



"Laissez venir à moi les petits enfants", dit l'Évangile.



NOS  
HOMMAGES  
et  
FÉLICITATIONS  
à  
Mgr  
J.-M. FORTIER  
à l'occasion de  
ses 25 années  
d'épiscopat

DO-MAR ÉLECTRIQUE INC  
SHERBROOKE

3727

## PAROISSES

### ST-EPHREM FITCH BAY

Pop. C. 500  
Erection canonique  
17 nov. 1921



Alfred Thibault, ptre curé

### STE-THERESE DE L'ENFANT- JESUS, BEEBE

Pop. C. 1050  
Erection canonique  
31 août 1925



## MARGUILLIERS

Jeanne d'Arc Biron  
André Corbin  
Jacques Côté  
Lucien Lachance  
Alain Marcotte  
Claude Marcoux

M.-Claire Belleville  
Suzanne Beauregard  
Alain Bédard  
Robert Blouin  
George Cronin  
Roger Marcoux

7065

## L'animation pastorale à l'école

Autant de professeurs d'enseignement religieux qu'on trouve de classes, au primaire

# Plus de 100 animateurs de pastorale

par Michel RONDEAU

**SHERBROOKE** — Ils sont quelques centaines qui dans les écoles du diocèse de Sherbrooke donnent l'enseignement religieux aux élèves ou font l'animation pastorale des écoles.

Au-delà d'une centaine d'animateurs de pastorale mandatés par l'évêque font vivre l'Évangile, c'est-à-dire la parole du Christ, dans les écoles primaires et secondaires.

On trouve aussi 59 spécialistes de l'enseignement religieux au secondaire ainsi que 20 professeurs d'enseignement religieux dans les écoles spécialisées.

Au primaire, en gros, il y a autant de professeurs d'enseignement religieux qu'on trouve de classes, le cours étant donné assez souvent par le professeur titulaire.

### La pensée chrétienne

Le rôle des professeurs d'enseignement religieux est de transmettre la pensée chrétienne aux élèves.

Dans chaque commission scolaire, chapeautant le travail qui se fait dans les écoles, un conseiller en éducation chrétienne mandaté par l'évêque supervise le travail des animateurs de pastorale et l'enseignement religieux de manière qu'ils soient conformes aux règlements du comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation.

Le conseiller en éducation chrétienne conseille aussi le directeur général de la commission scolaire, le personnel cadre, le directeur d'école en ce qui a trait au traitement de l'enseignement religieux et de l'animation pastorale.

### Responsabilité de l'évêque

Officiellement, c'est l'évêque qui a la responsabilité de faire respecter les règlements du comité catholique.

Ce comité catholique se base lui-même sur les orientations définies par un comité permanent des évêques qui étudie les questions relatives à l'enseignement religieux et à l'animation pastorale dans les écoles et qui formule ses recommandations au comité catholique.

Dans les faits, si l'évêque a la responsabilité morale de s'assurer que les règlements du comité catholique sont appliqués, il revient au directeur général de la commission scolaire de les faire appliquer au niveau des écoles. Dans l'école elle-même, c'est au directeur de voir à l'application des règlements.

### Rôle délégué

De même, bien que l'animateur de pastorale soit mandaté par l'évêque, c'est la commission scolaire qui a la responsabilité de l'embauche des animateurs ainsi que des professeurs d'enseignement religieux.

L'évêque joue donc son rôle en rappelant aux directeurs généraux l'importance d'appliquer les règlements du comité catholique et en rappelant l'importance d'embaucher du personnel compétent et en nombre suffisant pour assurer la qualité de l'éducation chrétienne dans les écoles.

L'évêque rappelle aussi l'importance de la promotion des valeurs chrétiennes dans les projets éducatifs. C'est finalement un rôle de "Bon Pasteur" qui lui revient.



C'est aussi au milieu des jeunes que l'évêque joue son rôle de "Bon Pasteur"

*Toute notre philosophie se résume à bien servir notre public. Nous reconnaissons en Mgr Jean-Marie Fortier un homme de service et nous soulignons le travail des prêtres, diacres, laïcs qui appuient et soutiennent l'engagement pastoral de notre évêque.*



De la part des  
**180 MARCHANDS  
DU CARREFOUR DE L'ESTRIE**

3050, boul. Portland, Sherbrooke

## SERVITEURS DES MALADES RELIGIEUX CAMILLIENS



**ST. CAMILLE DE LELLIS**  
PATRON DES MALADES  
ET DU PERSONNEL SOIGNANT

*"Pauvres  
et malades sont  
le coeur de  
Dieu, en les  
servant nous  
servons Jésus  
Sauveur".*

Les Religieux Camilliens, à la suite de St-Camille, s'engagent à suivre Jésus dans une vie consacrée au service des malades.

Ils collaborent avec les responsables de la Santé dans le but:

- de promouvoir la dignité des malades et des handicapés...
- et de les aider à vivre, en union avec Jésus, leur souffrance ou leur handicap.

L'Apostolat Camilien est présent dans le monde entier et particulièrement dans plusieurs pays de mission: Amérique Latine, Afrique, Asie.

**Religieux Camilliens — 563-7111**  
930 Bowen Sud, Sherbrooke — J1G 2G4



**Ste-Anne de Danville**

Gaston Bouffard, curé  
Jean Courtemanche, vicaire



**St-Hyppolyte, Wotton**

Rosaire Bisson, curé  
Marcel Gervais, diacre permanent



**St-Camille**

Laurent Lapointe, curé



**St-Aimé, Asbestos**

Jean Falardeau, curé



Monseigneur l'Archevêque  
Ouvre sans cesse pour grandir  
Notre beau diocèse.  
Se multiplie pour suffire  
En appliquant sa devise  
In laudem Dei per Jesum.  
Généreux et disponible  
Naturel et noble toujours.  
Exemple de foi et d'amour  
Un apôtre de Jésus-Christ  
Rayonnant et vivant de lui.  
*Clarem*

Hommage à Mgr. Jean-Marie Fortier  
Félicitations pour son 25<sup>e</sup> anniversaire  
d'épiscopat  
de nombreuses années  
de bonheur, de santé, de succès,  
comme pasteur et évêque  
du diocèse de Sherbrooke.

Les prêtres et les fidèles  
de la zone pastorale d'Asbestos  
vous unis par leur pasteur  
dans une même Eglise.



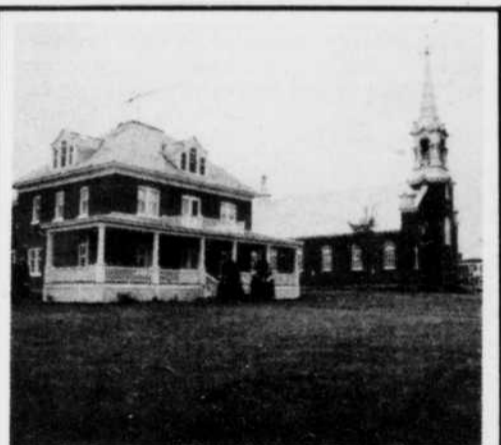
**St-Barnabé, Asbestos**

Benoît Houde, curé



**St-Joseph, Ham-Sud**

Laurent Lapointe, curé



**St-Georges de Windsor**

Roger Cormier, curé



**St-Adrien de Ham**

Gilles Poulin, curé



**St-Isaac Jogues, Asbestos**

Angelbert Lacroix, curé  
Guy Chapdelaine, stagiaire



**Notre-Dame Toutes Joies, Asbestos**

Edmond Pouliot, curé

# Mgr Fortier reçoit ses 1,800 mousses

N.D.L.R. — La célébration du sacrement de confirmation étant une des activités pastorales privilégiées par Mgr Fortier, nous reproduisons un reportage publié par Lise Ouellette le 14 janvier 1986 à l'occasion de la montée des enfants à la cathédrale.

par Lise OUELLETTE

**SHERBROOKE** — Pas moins de 1,800 "enfants matelots" de cinquième année, en route, toutes voiles dehors, vers le sacrement de la confirmation, ont fait escale hier et mardi à la cathédrale Saint-Michel, pour y rencontrer le "capitaine" du diocèse de Sherbrooke, Mgr Jean-Marie Fortier, afin de mieux le connaître, de prier avec lui et de recevoir leur "ordre de mission".

Après avoir salué l'entrée de Mgr Fortier par un chant de circonstance et écouté le mot de bienvenue de leur hôte, les élèves se sont présentés par équipage (par classe), sous des vocables aussi évocateurs que "l'Arc-en-ciel" ou le "Pouvoir".

Une fois la glace rompue par une chaude poignée de main entre les chefs d'équipe et Mgr Fortier, les enfants ont donné libre cours à leur curiosité, se révélant de véritables journalistes en herbe par l'à-propos et, dans certains cas, le caractère embarrassant de leurs questions.

## Femmes prêtres et évêques

Ainsi, cette interrogation très applaudie d'une élève au sujet de l'accession des femmes à la prêtrise et à l'épiscopat. "Dans l'Église, nous étudions beaucoup ce sujet et nous essayons de découvrir la volonté du Seigneur Jésus. Je pense que ça va prendre du temps et il faut demander, tous ensemble, à l'Esprit saint de nous éclairer", a rétorqué l'archevêque.

Mgr Fortier a aussi été interpellé sur les miracles, il n'a pas hésité à faire référence aux événements de Sainte-Marthe-sur-le-Lac auxquels tout le monde a alors pensé.

"Les miracles existent, a-t-il émis. Jésus en a fait. Mais il importe d'être prudent face à tout ce qu'on entend parce que ce ne sont pas toujours de vrais miracles. Et c'est l'évêque qui a la lourde responsabilité de discerner le vrai du faux".

Interrogé sur l'aspect de ses fonctions qu'il trouve le plus difficile, Mgr Fortier a relevé son impuissance à atteindre ceux qui ont pris leurs distances par rapport à Jésus-Christ et à les ramener à Lui.

Déjà à la portée des enfants par son attitude et sa façon de dire les choses, l'archevêque de Sherbrooke a su ajouter encore plus de saveur à la rencontre.

Au moment d'expliquer la symbolique de la cathédra ("son fauteuil" comme l'a appelé un enfant), de la crosse (son "grand bâton") et de la mitre (son "chapeau de cérémonie"), il a invité les jeunes qui lui posaient ces questions à les essayer.

Là aussi, des applaudissements nourris ont acheminé à Mgr Fortier l'appréciation de l'assemblée formée de jeunes, d'éducateurs, d'animateurs en pastorale et de parents.

Ont suivi la célébration de la parole et la divulgation de "l'ordre de mission" du "capitaine" à ses "mousses". Puis Mgr Fortier a envoyé les équipages en mission.

Cette "montée des jeunes catholiques à la cathédrale", comme l'expliquent les organisateurs Gilles Lépine et Gaétan Leblond, respectivement conseiller pédagogique et conseiller en éducation chrétienne à la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS), se déroule chaque année en prévision de la confirmation.

Cette fois, cependant, elle s'inscrivait dans le cadre des célébrations entourant le 25<sup>e</sup> anniversaire d'accession de Mgr Fortier à l'épiscopat.



Les enfants n'ont pas manqué d'acheminer vœux et cadeaux au pasteur de l'Église de Sherbrooke qui s'est prêté à un bain de foule et à la signature d'autographes. Il a aussi autorisé les enfants matelots à visiter le "vaisseau amiral".

*Nous offrons un produit de qualité à nos clients. Nous louons Mgr Jean-Marie Fortier qui offre toujours une présence, un contact de qualité.*

**BUREAUTIQUE N. MALTAIS INC.**

En hommage à  
Son Excellence Révérendissime  
**Monseigneur Jean-Marie-Fortier**  
à l'occasion de ses  
vingt-cinq ans d'épiscopat.

Les Frères Ste-Croix oeuvrent dans le diocèse de Sherbrooke depuis 1942. A cette date, à la demande de Mgr Desranleau, les Frères Ste-Croix acceptent de fonder un orphelinat à Waterville pour venir en aide à l'enfance pauvre et abandonnée. Etabli sur une ferme de 550 acres, l'orphelinat a su remplir ses engagements jusqu'en 1971; par la suite, les exigences gouvernementales et le manque de personnel religieux obligent les Frères Ste-Croix à se retirer. Aujourd'hui, l'orphelinat est devenu "Val-Estrie", Centre de vacances familiales. Cette institution est aujourd'hui administrée par une corporation laïque. Toutefois, les Frères Ste-Croix ont gardé quelques acres de terre sur lesquels est bâtie une résidence réservée à leurs confrères âgés. Ces confrères partagent leur temps entre la prière et le bénévolat en autant que leur âge et leur santé le permettent. Cette résidence qui compte actuellement quatorze religieux est heureuse, aussi, d'accueillir, à l'occasion, des jeunes qui désirent y séjourner pour réfléchir et prier dans le calme au milieu d'un site enchanteur. Nos fondateurs, les Pères Jean-François Dujarié et Basile Moreau ainsi que le bienheureux Fr André demeurent pour nous, Frères Ste-Croix, une source d'espérance pour notre mission apostolique et religieuse en Estrie.

**LES FRERES DE SAINTE-CROIX**  
Waterville, cté Compton

La pastorale en milieu hospitalier

# Nul ne se connaît s'il n'a déjà souffert

par Gilles DALLAIRE  
"L'homme est un apprenti,  
la douleur est son maître.  
Et nul ne se connaît s'il n'a déjà souffert..."

Ce n'est certes pas l'abbé Paul Gervais qui donnerait tort à Alfred de Musset.

Directeur de la pastorale, comme on dit dans le jargon du métier, aumônier, comme ont dit dans la parlure de tous les jours, au centre hospitalier Hôtel-Dieu depuis 20 ans, il est bien placé, mieux que quiconque sans doute, pour affirmer que la souffrance révèle un être à lui-même.

"Qui que l'on soit, quelque rang que l'on occupe dans son milieu, on joue toujours, avec plus ou moins de conviction, un personnage. Il suffit qu'on soit cloué à un lit d'hôpital par la maladie ou bien par un accident pour que la carapace éclate et qu'apparaisse l'être qu'on est vraiment", soutient-il.

## Contact de la souffrance

Selon lui, la souffrance, parce qu'elle permet de prendre, à son corps défendant, un recul par rapport à soi-même, par rapport à ses préoccupations quotidiennes aussi, parce qu'elle a la solitude pour compagne, favorise la réflexion.

"Une fois la révolte passée, parce qu'un cavalier n'accepte jamais avec résignation que sa monture le lâche, on se remet invariablement en question tout comme on remet en question les valeurs à qui on a donné préséance jusque-là."

"Mon rôle, le rôle, au fond, de tout animateur de pastorale oeuvrant en milieu

hospitalier, consiste à guider quiconque en ressent le besoin et, bien entendu, en manifeste le désir dans cette démarche", explique-t-il en soulignant qu'il se garde bien d'imposer un itinéraire ou une allure, que l'aumônier d'aujourd'hui n'a rien du croquemitaine, envoyant, de gré ou de force, tout le monde, dévots comme mécréants, au paradis, caricaturé par plus d'un romancier et d'un auteur dramatique.

## Rapport avec les malades

Point n'est besoin d'être malade longtemps pour se sentir inutile. "Je m'efforce de faire comprendre au malade qui a perdu l'estime de lui-même que non seulement il est capable d'amour mais qu'il est digne d'amour aussi, tout comme je m'efforce d'aider ses proches à traverser l'épreuve", ajoute l'abbé Gervais qui révèle qu'il se considère avant tout comme un ami du malade.

"Un ami qui peut, si c'est le désir du malade, lui faire connaître un autre ami, le Christ qui ne lui a jamais fait faux bond et qui est à ses côtés, même si Sa présence n'est pas perçue", précise-t-il.

C'est principalement auprès des quelque 60 personnes hospitalisées à l'unité des soins prolongés qu'il oeuvre.

"Ces personnes qui savent qu'elles ne quitteront jamais l'hôpital à moins d'un miracle ont besoin de soins, bien sûr, mais elles ont aussi besoin d'un

support moral. C'est ce support que je m'efforce de leur fournir, dans la mesure de mes humbles moyens", révèle-t-il.

Bien sûr, rappelle-t-il, il faut souligner que le personnel, tant médical qu'infirmier, collabore très étroitement avec lui et que les malades sentent qu'ils ne sont pas seulement estimés, qu'ils sont aimés aussi.

"On n'a jamais tant besoin de dignité, d'estime, de compréhension et d'amour que lorsqu'on

est malade ou lorsque qu'on a été victime d'un accident", d'affirmer l'abbé Gervais en ajoutant que la maladie est souvent l'occasion d'une remise en question qui change l'orientation d'une vie.

L'abbé Paul Gervais: "Je m'efforce de faire comprendre au malade qui a perdu l'estime de lui-même que non seulement il est capable d'amour mais qu'il est digne d'amour aussi, tout comme je m'efforce d'aider ses proches à traverser l'épreuve aussi."



(Photo La Tribune par Claude Poulin)



Léon Beaudry

Avant de douter de son action, de ses talents, il faut mettre toute sa confiance dans L'ESPERANCE.

Nos félicitations à celles, à ceux qui se dévouent à mieux aimer les autres à la grandeur du diocèse de Sherbrooke.

## BEAUDRY ELECTRIQUE LTEE

Entrepreneur électricien

920 nord, boul. Jacques-Cartier,  
Sherbrooke. Léon Beaudry  
567-7005

7116

## Paroisse St-Patrice de Magog

Hommage et reconnaissance à  
Mgr Jean-Marie Fortier  
pour ses 25 années de consécration épiscopale  
— La Communauté chrétienne de St-Patrice de Magog



### BUREAU DE LA FABRIQUE:

Laurent Lareau, curé  
M. Louis Faucher  
M. Maurice Ledoux  
M. Germain Carrier  
M. J.Yves Labelle  
M. Ronald Vachon  
M. François Paquette

### CONSEIL PAROISSIAL DE PASTORALE

M. Louis Faucher  
Mlle Pauline Gauthier  
Soeur Lucille Lepitre

7067

# Les anciens évêques du diocèse de Sherbrooke

Lors de la réunion des évêques de la province réunis en concile à Québec en 1873, Monseigneur Bourget demanda avec instance aux Pères du Concile provincial d'organiser un diocèse des Cantons de l'Est, où depuis quelques années 25,000 catholiques vivent dispersés au milieu de plus de 50,000 habitants étrangers à notre religion. Rome reçut avec bienveillance la requête de l'épiscopat, et le Pape Pie IX lance sa bulle Arcano Divinae Providentiae, datée du 28 août 1874, érigeait le diocèse de Sherbrooke suffragant de Québec; de 1886 à 1951 il fut suffragant de Montréal.

46 cantons

Le nouveau diocèse était formé en tout de 46 cantons et parties de cantons, dont quatre pris du diocèse de Québec; vingt-quatre du diocèse de Trois-Rivières; et dix-huit du diocèse de Saint-Hyacinthe. La juridiction du nouvel évêque s'étendait sur les comtés suivants: Melbourne, Brompton, Orford, Ascot, Eaton, Clifton, Compton, Hatley, Magog, Sutton, Potton, Stanstead, Barston, Barford, Hereford, Shipton, Cleveland, Windsor, Stoke, Wotton, Ham, Dudswell, Weedon, Garthby, Stratford, Westbury, Newport, Auckland, Bury, Lingwick, Winslow, Whitton, Emberton, Marston, Hampden, Ditton, Chesham, Clinton, Woburn, Spaulding, Ditchfield; la plus grande partie des cantons Stukely, Ely, Bolton, Wolfestown, et une partie d'Irland.

Le diocèse de Québec n'avait qu'une paroisse établie dans les cantons cédés: Saint-Julien-de-Wolfestown. Le diocèse de Trois-Rivières donnait seize paroisses: Sainte-Anne-de-Danville, Sainte-Bibiane de Richmond, Saint-Philippe et Saint-Georges de

Windsor, Saint-Hypolyte de Wotton, les Saints-Anges et Saint-Joseph de Ham, Saint-Olivier de Garthby, Saint-Camille de Wolfe, Saint-Janvier de Weedon, Saint-Gérard de Stratford, Saint-Romain de Winslow, Sainte-Philomène de Stoke, Saint-Raphaël de Bury, Saint-Zénon de Piopolis, et Saint-Malo d'Auckland.

Le diocèse de Saint-Hyacinthe fournissait quatorze paroisses déjà fondées et quelques missions en formation: Saint-Michel de Sherbrooke, Saint-Thomas de Compton, Sainte-Praxède de Bromptonville, Saint-Edmond de Coaticook, Saint-Patrice de Magog, Sacré-Coeur de Stanstead, Sainte-Hedwidge de Clifton, Saint-Venant de Hereford, Sainte-Catherine de Hatley, Saint-Etienne de Bolton, Saint-Camille de Cookshire, Saint-André de Sutton, Notre-Dame-de-Bonsecours de Stukely. Un total de trente-deux paroisses ou dessertes; cependant quelques-unes de ces paroisses manquaient de curés résidents ou d'érection canonique, Sherbrooke était le vingtième diocèse par ordre d'érection au Canada. En 1874, il comptait 30,000 catholiques et 29 prêtres.

**Monseigneur Antoine Racine, 1874-1893**

Le premier évêque de Sherbrooke était curé en charge d'une importante paroisse de la ville de Québec depuis vingt-et-un ans, lorsqu'il fut élevé à l'épiscopat. Il avait alors 52 ans d'âge et 30 de sacerdoce, et il devait fournir une carrière épiscopale de près de vingt ans. Le 18 octobre 1874, il arrivait à Sherbrooke pour prendre possession de son diocèse deux jours plus tard. La cérémonie eut lieu à l'église Saint-Michel, devenue la cathédra-

le, il fut présidée par Monseigneur Alexandre Taschereau, archevêque de Québec. Monseigneur Racine est intronisé par Monseigneur Laforce-Langevin, de Saint-Hyacinthe, et Monseigneur Charles LaRocque, de Saint-Hyacinthe, et Monseigneur Laforce-Langevin, de Rimouski, au milieu d'une foule évalué à 6000 personnes.

## Vertu éprouvée

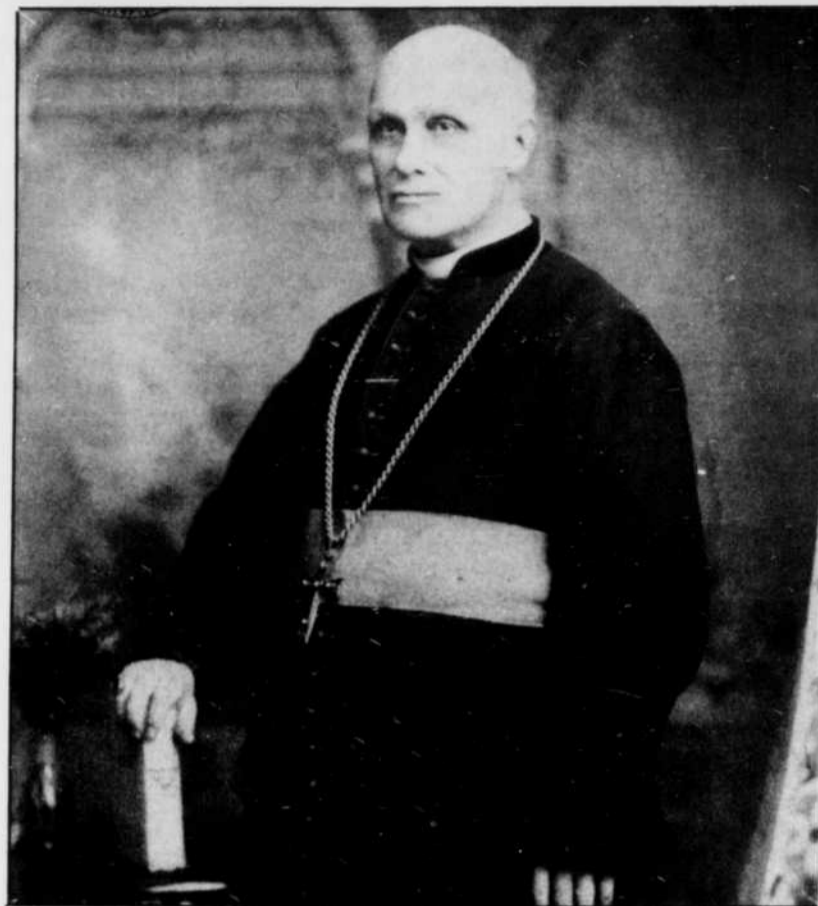
Il était doué de talents naturels, c'était un homme d'une vertu éprouvée, très régulier, administrateur prudent et sage. Assez grand, bien découpé, alerte et souple, avec sous un front charnu une figure animée d'homme d'action; il avait

beaucoup de dignité exprimant tout ensemble affection et respect. Il possédait un remarquable talent pour la parole; il chantait bien et prêchait encore mieux, dominant les foules avec une étonnante facilité. Il montait en chaire chaque dimanche et donnait à ses ouailles des instructions pratiques et utiles dans un langage clair et accessible à tous. La langue anglaise ne lui était pas facile, cependant il ne voulait pas laisser à d'autres la charge exclusive d'instruire la portion irlandaise de son diocèse.

De 29 à 84 prêtres

Il y avait 29 prêtres

• Suite à la page 27



Mgr Antoine Racine



Saint François a écrit: "C'est le Très-haut qui dit et fait tout ce qui est bien". Par Son Excellence Monseigneur Jean-Marie Fortier, notre archevêque jubilaire, Notre-Seigneur Jésus a dit et fait son bien à Québec, dans les diocèses de Hearst, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de Gaspé et de Sherbrooke.

Son Excellence a connu et aimé les Pères Franciscains dès son enfance. Né à Québec, dans la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, Jean-Marie Fortier a suivi souvent les "mardis de saint Antoine", célébrés chaque année dans l'église conventuelle des Franciscains de Québec. De plus, étudiant au Séminaire de Québec, Jean-Marie Fortier chantait lors des cérémonies liturgiques organisées par feu le Père Pacôme Desnoyers, o.f.m., dans la chapelle de la Mission Chinoise de Québec. Quels beaux souvenirs...

Devenu archevêque de Sherbrooke, en 1963, Son Excellence, a toujours été très bienveillant pour les Franciscains de Lennoxville. Entre autres gestes, Son Excellence Mgr Jean-Marie Fortier est venu bénir officiellement le "Buisson-Ardent", le 7 octobre 1979. Notre évêque jubilaire a aussi visité les Franciscains du Buisson-Ardent à titre privé soit pour y faire une recollection personnelle, soit pour présider une cérémonie liturgique, voire pour partager le souper des Frères. Notre archevêque a reçu l'ordination épiscopale il y a vingt-cinq ans. Les religieux franciscains et le personnel du Buisson-Ardent jubilent; ils présentent de bon coeur leurs hommages respectueux et leurs vœux reconnaissants. Nous souhaitons que Notre-Seigneur Jésus-Christ qui dit et fait tout le bien, donne à notre archevêque jubilaire, Son Excellence Monseigneur Jean-Marie Fortier, santé, lucidité, courage, paix et joie du coeur en toutes circonstances!

**LES FRANCISCAINS**

319, rue Queen, Lennoxville, Qué. J1M 1K8  
(819) 566-5877

7079

C  
L  
A  
R  
E  
T



A la suite de leur fondateur, ANTOINE MARIE CLARET, les MISSIONNAIRES CLARETAINS veulent être des porteurs d'Évangile à la manière des apôtres. Dans le diocèse de Sherbrooke depuis 1961, ils oeuvrent actuellement au CAMP CLARET (Lac Elgin) et à la paroisse NOTRE-DAME DE PROTECTION (2030 Galt-Est, Fleurimont, 562-5402). A l'occasion de son 25e ANNIVERSAIRE d'Épiscopat, les MISSIONNAIRES CLARETAINS veulent manifester leur profonde gratitude et leurs plus sincères félicitations à Mgr Jean-Marie Fortier.

8116

# Les anciens évêques du diocèse de Sherbrooke

tres ou missionnaires quand il arriva à Sherbrooke, avec 25 chapelles pour les 30,000 catholiques. Dix-neuf ans plus tard, à sa mort, il y avait dans le diocèse 84 prêtres, 54 églises paroissiales et une population catholique de 60,000 fidèles. Il connaissait ses curés et ses curés le connaissaient. Durant son épiscopat, la colonisation fut en perpétuelle effervescence. Il prit toutes les mesures possibles pour coloniser, rapatrier et développer. En 1880, il fonda la Société de Colonisation de Sherbrooke; et avec d'autres il travailla à faire revenir sur des terres bon nombre de Canadiens qui s'étaient établis aux Etats-Unis.

## Oeuvres fondées

Il établit ou fonda dans son diocèse les oeuvres suivantes: l'Oeuvre de Saint-François le Sales en 1877, et dont le but était de préserver la foi, de la ranimer chez ceux qui faiblissaient en vivant au milieu des protestants; la même année il agrandit sa ca-

thédrale et construisit deux nouvelles sacristies; en 1875, il fonde le Séminaire Saint-Charles-Borromée, dont il assume la charge de supérieur jusqu'en 1878, tout en enseignant la théologie morale pendant sept ans, et la théologie dogmatique pendant deux ans; l'Hospice du Sacré-Coeur en 1875, qu'il confie aux Soeurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe; la Conférence de Saint-Vincent de Paul en 1877; l'Union de Prières en 1876; l'Union de Saint-Joseph Artisan, en 1874; la Société Saint-Patrice en 1876; la Congrégation Notre-Dame-des-Victoires en 1878; il invite les Soeurs de l'Assomption de Nicolet à ouvrir un pensionnat à Saint-Hippolyte en 1874; les Soeurs de la Charité de Saint-Hyacinthe à fonder l'Hospice du Sacré-Coeur à Sherbrooke, en 1875; les Soeurs de la Présentation de Marie (de Viviers) à fonder le Pensionnat de Marie-de-la-Présentation, à Saint-Edmond en 1870; les Ursulines de Québec à fonder le Monastère du Sacré-Coeur-

de-Jésus, à Stanstead, en 1884; il invite les Frères du Sacré-Coeur à fonder l'Ecole Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke, en 1885.

## Nouvelles paroisses

Liste des paroisses qu'il a fondées durant son épiscopat: dans la ville épiscopale, Saint-Jean-Baptiste à Sherbrooke-Est, 1884; Saint-Patrice en 1887. Paroisses ou missions en dehors de la ville de Sherbrooke: en 1875, Saint-Pierre de la Patrie et Saint-Suzanne de Stanhope; en 1876, Saint-Augustin de Channay et Saint-Antoine de Lennoxville; en 1877, Saint-Adrien de Wolfe; en 1879, Sainte-Luce de Disraéli et Saint-François-Xavier de Brompton; en 1880, Saint-Cajetan de Mansonville; en 1881, Saint-Théophile de Racine et Saint-Elie d'Orford; en 1882, Saint-Jacques d'Island Brook et Saint-Adolphe de Dudswell; en 1883, Décollation de Saint-Jean-Baptiste de Chartierville, Saint-Gérard de Wolfe et Saint-Wilfrid de

Kingscroft; en 1884, Saint-Louis-de-France d'East Angus; en 1885, Saint-Paul de Scotstown; en 1886, Saint-Malachie de Richmond; en 1888, Saint-Edouard d'Eastman et Sainte-Praxède de Wolfe, en 1889, Sainte-Marie de Shefford; en 1890, Notre-Dame-du-Rosaire de Sawyerville.

## Colonisateur

Il a été un évêque pionnier, un organisateur, un colonisateur et un constructeur de premier ordre. Il a fait naître beaucoup de dévouement dans son entourage à une époque de débuts qui réclamait des courages constants. Pendant près d'un quart de siècle, comme curé de Québec et comme évêque ensuite, il a pris sa part de responsa-

bilité dans toutes les mesures qui concernaient la vie et l'avancement de l'Eglise au Canada, et il a été mêlé à toutes les affaires importantes qui intéressaient l'avenir religieux et national de ses compatriotes.

Il mourut assez soudainement, le 17 juillet 1893. Monsieur l'abbé Hubert Chalfoux, curé de la cathédrale, fut nommé administrateur du diocèse de Sherbrooke, sede vacante, juillet-septembre 1893.

## Monseigneur Paul LaRocque, 1893-1926

Le successeur de Monseigneur Racine, le chanoine Paul-Stanislas LaRocque, curé de la cathédrale

de Saint-Hyacinthe, de passage à Chicago avec son frère l'abbé Charles, curé de Saint-Louis de Montréal, visitait le "Chicago Daily News", dans l'après-midi du 26 septembre 1893, lorsqu'un employé, lui ayant remis une copie du journal qui sortait des presses, lut en première page l'entrefilet suivant: "The Pope has appointed the Reverend Edward Dunne of the Chicago Diocese, Bishop et Dallas. The Reverend Father Paul LaRocque has been appointed Bishop of Sherbrooke, Canada". C'était la première nouvelle reçue par le chanoine LaRocque de sa nomination comme

deuxième évêque de Sherbrooke, vacant depuis la mort de Monseigneur Racine. Ce n'est que le 30 septembre suivant que la nouvelle parut officiellement à Sherbrooke. Le 29 novembre de la même année, il arrivait dans sa ville épiscopale pour y être sacré le lendemain par Monseigneur Edouard-Charles Fabre, archevêque de Montréal.

## 33 ans d'épiscopat

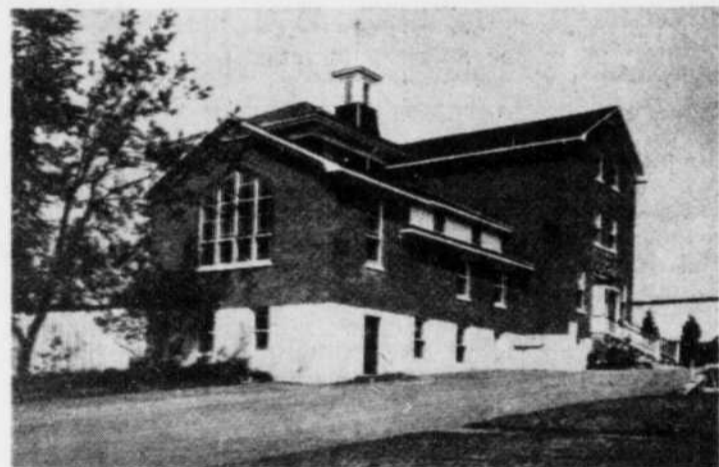
A son élévation à l'épiscopat, il était âgé de 47 ans et comptait 24 ans de la première nouvelle sacerdoce, lui qui avait été ordonné prêtre "malade pour mourir", il allait

• Suite à la page 28



Mgr Paul Larocque

## CARMEL DE BELLE-CROIX DANVILLE



Le Carmel de Danville est heureux d'unir son chant d'action de grâce à celui de tous les diocésains pour rendre hommage à son Pasteur Monseigneur Jean-Marie Fortier.

Dans l'immense fresque des activités pastorales de notre diocèse, certains d'entre vous se demandent peut-être quel service nous rendons à notre Eglise diocésaine.

C'est en union très profonde avec son pasteur, avec tous les prêtres et avec tous les chrétiens engagés dans les différents services, que la Carmélite porte dans sa prière tous les besoins de l'Eglise et offre sa vie d'oraison, de silence, de solitude et de travail pour tous et chacun de ses frères et soeurs dans le Christ. Par sa vie entièrement consacrée au Seigneur, la Carmélite témoigne de la transcendance de Dieu dont l'Amour suffit à combler entièrement la soif d'infini inscrite au fond de tout coeur humain. Si derrière la clôture de son monastère la Moniale n'est plus dans le monde, c'est pour mieux porter les besoins du monde entier.

Jeune carmélite à Lisieux, Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus a exprimé ainsi le sens de sa vocation contemplative: "Je sens en moi la vocation de guerrier, de prêtre, d'Apôtre, de Docteur, de Martyr, enfin, je sens en moi le besoin, le désir d'accomplir pour toi, ô Jésus, toutes les oeuvres les plus héroïques... Comment réaliser ces désirs?... J'ai compris! J'ai compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Eglise, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Evangile... J'ai compris que l'Amour renfermait toutes les vocations, que l'Amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux. Alors, je me suis écriée: MA VOCATION, C'EST L'AMOUR".

Cette dimension apostolique est un trait essentiel de la vocation contemplative carmélitaine. Non, la Carmélite ne vit pas pour elle-même, elle vit entièrement donnée pour l'Eglise.

Ce grand idéal, elle le vit dans un quotidien très simple où s'équilibre solitude et vie communautaire.

Au Carmel de Danville, la vie fraternelle est un peu particulière car chez-nous l'Orient et l'Occident se rencontrent. En effet, notre monastère a dressé son clocher à Danville en 1957. Les accords de Genève cédant le Nord-Vietnam aux communistes, les communautés religieuses se sont vues obligées de fuir leur pays. C'est ainsi que le Carmel de Bui-Chu s'embarquait pour le Canada avec 14 soeurs Vietnamiennes et ses six Canadiennes. Le diocèse de Sherbrooke les a donc accueillies chaleureusement.

Actuellement la communauté se compose de 10 religieuses Vietnamiennes et de 9 Canadiennes. Le Noviciat y est florissant puisque 3 postulantes et 1 professe temporaire y sont en formation. Trois d'entre elles sont du diocèse de Sherbrooke.

Voilà en quelques mots un bref aperçu de notre genre de vie et du but que nous poursuivons. Avez-vous le goût de partager notre vie de solitude et de silence durant quelques jours? L'hôtellerie du monastère peut vous accueillir et vous procurer cet oasis de paix. C'est si facile de prier puisqu'il ne s'agit pas de beaucoup penser mais de beaucoup aimer". Ste-Thérèse d'Avila.

A notre Pasteur et à tous ceux et celles qui oeuvrent dans l'Eglise de Sherbrooke, nous voulons offrir l'appui de nos prières et l'assurance de notre profonde union dans le Christ Jésus.

# Les anciens évêques du diocèse de Sherbrooke

fournir, à la surprise de plusieurs, une carrière de 57 ans de sacerdoce dont 33 d'épiscopat. Il parlait le français et l'anglais couramment, avec l'espagnol et l'italien. Le séjour qu'il avait fait aux Etats-Unis étant enfant, et plus tard en Floride quand il était encore relativement jeune, lui avait facilité la connaissance pratique de la langue anglaise, qu'il parlait avec une certaine élégance, ce qui le fit apprécier de ses voisins anglais. Il parlait souvent et il parlait longtemps: il était un véritable orateur.

## Evêque de la reconstruction

Son prédécesseur, en mourant, lui avait légué en héritage une prospérité qui commençait à sourire, et il vivra assez longtemps pour être l'évêque de la reconstruction. Il a embelli Sherbrooke de monuments religieux: la chapelle Pauline, 1917, qui servit de cathédrale jusqu'en 1956; la palais épiscopal, 1918; le Séminaire Saint-Charles, le Mont Notre-Dame, l'Ecole Normale Marguerite Bourgeoys; l'ancien Hospice du Sacré-Coeur s'est transformé en deux institutions, une pour les pauvres et, une pour les malades; l'Hôpital-Général Saint-Vincent-de-Paul, fondé en 1909, a triplé ses proportions; le Mont Notre-Dame a remplacé le vieux pensionnat des Dames de la Congrégation; l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, 1921. Mais on n'est pas contentée de réédifier.

Les oeuvres de prières, d'apostolat, d'éducation et de charité ont trouvé en lui un fondateur et un protecteur. Il a invité dans son diocèse les Pères Rédemptoristes en 1910, les Bénédictins en 1912 qui ont fondé le monastère de Saint-Benoit-du-Lac, les Frères Maristes en

1919, les Pères Franciscains en 1920, et les Frères irlandais de la Présentation. Aussi les communautés religieuses de femmes: les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang de Saint-Hyacinthe, en 1911; les Petites Soeurs de la Sainte-Famille lui doivent leur érection canonique en 1896; les Soeurs des SS. Noms de Jésus et de Marie de Montréal en 1898; les Filles de la Charité du Sacré-Coeur d'Angers en 1911; les Soeurs Missionnaires de Notre-Dame-des-Anges lui doivent leur maison-mère et leur noviciat en 1920; les Soeurs Servantes du Saint-Sacrement d'Angers en 1925; cependant que les Frères du Sacré-Coeur, les Dames de la Congrégation, les Soeurs de la Charité, les Ursulines, les Soeurs de la Présentation et les Soeurs de l'Assomption étendent chaque année leurs champs d'action.

Paroisse que Monseigneur LaRocque a établies dans son diocèse: dans la ville épiscopale: l'Immaculée-Conception en 1909; Notre-Dame du Perpétuel-Secours en 1913; Sainte-Jeanne d'Arc en 1921; et Sainte-Thérèse d'Avila en 1922. Hors de la ville de Sherbrooke: Saint-Stanislas d'Ascot en 1894; Saint-Aimé d'Asbestos en 1896; Notre-Dame de Lourdes de Ham, et Saint-Austin de Brome en 1897; Sainte-Elizabeth de North Hatley en 1899; Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus de Beebe en 1903; Sainte-Marquerite de Lingwick, et Saint-Isidore d'Auckland en 1905; Précieux-Sang de Capelton en 1906; Saint-Martin de Martinville, Saint-Henri de Hereford, Saint-Luc de Barnston, et l'Assomption de Waterville en 1907; Saint-Jacques de Wolfe en 1909; Saint-Ambroise de Milan en 1911; Saint-Jean de Coaticook, et l'Enfant-Jésus d'Ely en 1913; Notre-Dame-de-Liesse de Deauville, Notre-

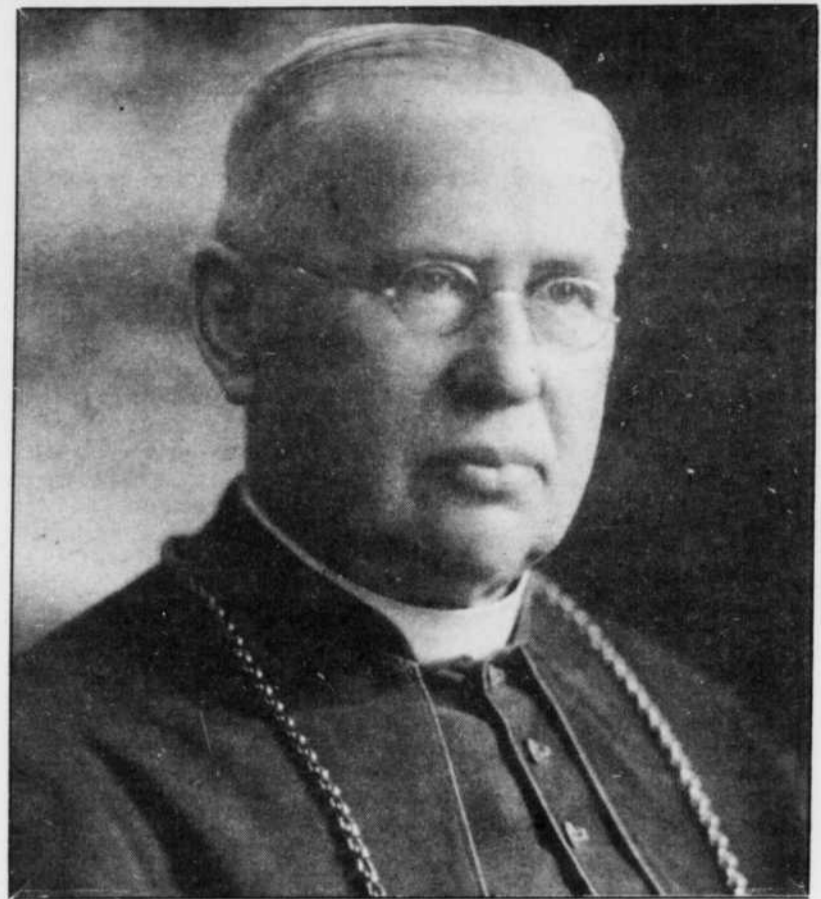
Dame-de-la-Merci de Shefford, Wolfe, Rock Island en 1916; Saint-Marc de Coaticook en 1917; Saint-Simon d'Abercorn, Saint-Ephrem de Fitch Bay, Notre-Dame-des-Grâces de Glen Sutton, et Notre-Dame-de-la-Paix de Johnville en 1918; Saint-Barthélemi d'Ayers Cliff, et Sainte-Marquerite-Marie de Magog en 1921; Saint-Clément de Bishopton, Sainte-Bernadette de la Montagne, Saint-Laurent de Laurenceville, et Saint-Denis de Brompton en 1922.

## 7 comtés

En 1910, la circonscription du diocèse touchait sept comtés: Brome, Compton, Richmond, et

Shefford, Wolfe, Sherbrooke et Stansstead, et partie de Frontenac. En mai 1917, Monseigneur LaRocque célébrait un double jubilé, cinquante ans de sacerdoce et vingt-cinq ans d'épiscopat. Par une supplique au Saint-Siège, en date du 22 décembre 1925, pour l'érection d'un chapitre de chanoines, le Pape Pie XI, par sa bulle apostolique, "Ad Divini Cultu", datée du 26 mars 1926, constituait le chapitre de la cathédrale de Sherbrooke. A cette fin, il publia une ordonnance le 16 juillet 1926, commit à Monseigneur Alphonse-Osias Gagnon, vicaire capitulaire du diocèse et évêque élu de Sher-

• Suite en page 29



Mgr Alphonse Osias Gagnon

## HOMMAGE ET RECONNAISSANCE A MGR JEAN-MARIE FORTIER EN SON JUBILE D'ARGENT D'EPISCOPAT

Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges  
323, RUE QUEEN, LENNOXVILLE, P. QUEBEC

La Congrégation des Soeurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges a été fondée à Sherbrooke en 1919 par Mère Marie du Sacré-Coeur (Florina Gervais), assistée d'une jeune chinoise, Mère Marie-Gabriel (Chan Tsi Kwan). L'évêque de Sherbrooke à cette époque, Mgr Paul Larocque, a appuyé et soutenu cette fondation.

Cette Congrégation est spécifiquement au service de l'Eglise missionnaire. Fondé d'abord pour la Chine où les soeurs ont travaillé pendant plus de 25 ans, l'institut est maintenant présent en neuf pays d'Amérique, d'Asie, d'Afrique et d'Océanie où des soeurs autochtones se joignent à elles.

Les m.n.d.a. réalisent leur vocation par la formation de religieuses, de catéchistes, d'apôtres laïques engagés, favorisant surtout la croissance des Eglises locales.

Selon les besoins, les soeurs oeuvrent aussi dans les domaines social, médical et éducationnel.

La Maison-Mère est à Lennoxville. C'est de là que partent les missionnaires et c'est là qu'elles reviennent aussi pour un congé, un repos pour cause de maladie ou de vieillesse.

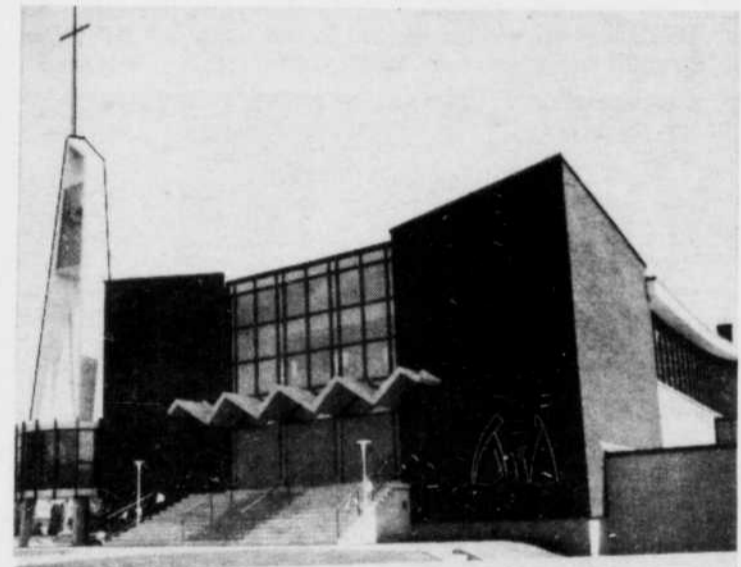
Actuellement dans le diocèse, les soeurs sont actives surtout en animation missionnaire paroissiale et scolaire ainsi qu'auprès de divers groupes de jeunes.

Deux associations missionnaires féminines sont rattachées à la Congrégation et les soeurs accueillent de nombreux groupes à la Maison-mère.

Depuis quelques années, la Congrégation répond aussi aux demandes de jeunes filles désireuses de faire une expérience d'un an ou deux comme missionnaires laïques, en les intégrant dans une communauté en pays de mission.

7074

## Hommages distingués à Mgr l'Archevêque à l'occasion de son Jubilé d'argent épiscopal de la part des paroissiens de Ste-Famille.



La paroisse a été fondée en 1944: sa population actuelle dépasse les 6,500 âmes

Elle a connu 4 pasteurs depuis ses débuts. Le curé actuel est M. Roger Pelletier, secondé dans le ministère par un vicaire permanent, M. Mario Boivin et un vicaire dominical, M. Marcel Blais. Deux religieuses et une secrétaire font partie du personnel.

La Pastorale administrative relève d'un Conseil de Fabrique de 6 membres bénévoles - Mode de financement traditionnel.

La Pastorale communautaire est animée par un Conseil de Vie Paroissiale (C.V.P.) de 15 membres bénévoles.

Trente organismes divers avec plus de 100 bénévoles sont régulièrement actifs au sein de la Communauté chrétienne.

Nos VOEUX CHALEUREUX à Mgr Jean-Marie Fortier!

8138

# Les anciens évêques du diocèse de Sherbrooke

brooke, la réception de la profession de foi et le serment du nouveau chapitre.

Bien que très souvent malade, Monseigneur LaRocque gouverna toujours par lui-même. Son premier vicaire général, Monseigneur Hubert Chalifoux, dans la suite son auxiliaire (1914-1922), lui prêta longtemps une dévouée et utile assistance en tout et pour tout. Au cours des trente-trois ans de son administration dans les Cantons de l'Est, il a fourni des états de service qui lui ont attiré l'encourageante approbation des Souverains Pontifes, et l'attention de tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre. Sa carrière a marqué pour le diocèse une ère de merveilleux développements, et elle a été dans la même proportion une ère de bien-être moral, parce qu'elle a été une ère de paix. Il a gouverné dans la paix. A la fin de son règne il y avait, dans le diocèse, 105,000 âmes, 97 paroisses et 175 prêtres séculiers et réguliers. A 80 ans, ses anciens maux physiques s'accroissent, avec l'âge d'autres vinrent s'y ajouter. Monseigneur LaRocque mourut en fête de l'Assomption de la très Sainte-Vierge, le 15 août, 1926.

## Monseigneur Alphonse-Osias Gagnon, 1926-1941

La vie du troisième évêque de Sherbrooke est le résumé de toute l'histoire de l'Église sherbrookoise. Élève, professeur, directeur des séminaristes, préfet des études et supérieur du Séminaire Saint-Charles-Borromée, de 1875 à 1923; confident des deux premiers évêques, conseiller diocésain, chanoine, prélat domestique et évêque auxiliaire.

Sa bonne influence s'est retrouvée partout. Jamais lent, ja-

mais pressé, toujours affable dans une dignité de tous les jours, il conserva jusqu'à la fin de sa vie son teint rose qui ajoutait encore au charme de sa personnalité.

Elu évêque auxiliaire de Sherbrooke en 1923, il est sacré le 29 juin de cette même année. A la mort de Monseigneur LaRocque, le 15 août 1926, il est nommé vicaire capitulaire durant la vacance du siège, jusqu'à sa nomination comme évêque de Sherbrooke, le 23 juin 1927; il est intronisé le 29 septembre 1926.

Il avait 67 ans, et la maladie laissait déjà deviner ses atteintes. Sa charge épiscopale ne réclamait pas une activité ardente, et ce n'était pas le moment des grands travaux.

Son prédécesseur venait de terminer le palais épiscopal et la chapelle Pauline de la cathédrale, et les temps difficiles défendaient à la prudence d'entrevoir pour l'instant de nouvelles entreprises. Il stabilisa dans la paix l'oeuvre de son prédécesseur.

### Persévérant

Il a dû faire face aux dures années de la dépression avec une robustesse de tempérament physique et moral, une énergie persévérante de la volonté, une puissance de travail, une attention au devoir quotidien, et une solidité de foi religieuse remarquables.

Ennemi de la nouveauté et du changement, il ne regardait jamais au succès extérieur de son ministère. Un ami de la classe ouvrière qu'il entourait de sollicitude et dont il a suivi les succès jusqu'à la mort avec un intérêt non diminué. Toute sa carrière est l'expression de son âme faite d'humilité, de piété, de doctrine et de charité.

Il ne s'avancait jamais et il ne reculait pas davantage. Le devoir pour le devoir

dans une régularité merveilleuse, et comme diplomatie, la sincérité. Chez lui point de système, point de maxime, point de mot d'ordre. Tout semblait commandé par les circonstances.

Durant son épiscopat il a érigé la paroisse du Saint-Sacrement à Sherbrooke en 1938; et les paroisses de Saint-Grégoire-de-Greenlay en 1931; de Sainte-Famille-de-Richmond, et des Saints Martyrs-Canadiens de Wolfe en 1938. Il accepta dans son diocèse les Pères du Saint-Sacrement en 1938, et les Pères Dominicains en 1939.

Il célébra ses noces d'or sacerdotales en juillet 1933, au milieu d'un grand

concours d'évêques, de prélats, de prêtres, religieux, religieuses et fidèles. Il passa les dernières années de sa vie dans la souffrance et la maladie.

En 1937, Rome lui accorde un coadjuteur, Monseigneur Philippe Desranleau, à qui il remit l'administration du diocèse. Il ne pouvait plus dire la Sainte Messe, son bréviaire était tombé de ses mains, mais il tenait son chapelet et toute la journée il en récitait les avés. C'était sa manière de gouverner son diocèse. L'Évêque du Chapelet est mort sans le moindre secousse, avec la tranquillité et la fin des justes, le 12 février 1941. Il était âgé de 81 ans.

• Suite à la page 30



Mgr Philippe Desranleau



## SOEURS SERVITES DE MARIE

Notre Congrégation s'est implantée au Canada dans le diocèse de Sherbrooke en 1953. Elle a été agrégée à l'Ordre des Servites de Marie en 1864.

Notre esprit s'enracine dans le charisme servite: témoigner de l'Évangile en communion fraternelle, et servir Dieu et son dessein de salut, les yeux toujours fixés sur Marie, l'humble servante du Seigneur.

Avec Marie debout auprès de la croix, nous voulons être proche spécialement des pauvres, des opprimés, de ceux qui souffrent, pour qu'ils découvrent l'espérance et la paix qui jaillissent de la croix.

La Congrégation des Soeurs Servites de Marie fondée à Cuves en France (1840-45) vit et sert l'Église en: Autriche, Belgique, Canada, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Jamaïque.

**Les Religieuses Servites de Marie**  
926, rue Ontario, Sherbrooke  
(819) 567-6888

7069

## LA CATHEDRALE, IMMACULEE-CONCEPTION, STE-JEANNE D'ARC, STE-THERESE, ST-COLOMBAN, ST-ANTOINE LENNOXVILLE

... des communautés chrétiennes qui se veulent fidèles à la Parole du Christ:

"QUI VOUS ACCUEILLE M'ACCUEILLE, ET QUI M'ACCUEILLE ACCUEILLE CELUI QUI M'ENVOYE". (Matthieu 11,40)



7068

# Les anciens évêques du diocèse de Sherbrooke

Vers la fin de sa vie, le diocèse de Sherbrooke comptait 121,326 catholiques, 211 prêtres, 60 séminaristes et 105 paroisses.

## Monseigneur Philippe Desranleau, 1941-1952

Le quatrième évêque de Sherbrooke administrait comme coadjuteur le diocèse depuis trois ans, lorsqu'à la mort de Monseigneur Gagnon survenue le 12 février 1941, il succéda au siège de Sherbrooke.

L'ancien vicaire général de Saint-Hyacinthe, devenu curé de Saint-Pierre-de-Sorel, avait été élu au siège titulaire de Sala en 1937, et nommé évêque coadjuteur de Sherbrooke; il avait reçu la consécration épiscopale dans la chapelle Pauline de la cathédrale le 24 février 1938.

### Moderne

Agé de 56 ans, tout de suite il s'est révélé un évêque moderne, en s'adressant à toutes les classes de la société sans en excepter une seule, en prenant contact dès son arrivée avec la classe ouvrière, dont il s'est fait le champion et le défenseur jaloux; avec la classe agricole, dont il était un des fils; il a parlé aux malades, aux vieillards, aux pauvres, à la jeunesse, ouvrière ou autre; il a tracé aux hommes leurs devoirs; il leur a expliqué leurs droits et leurs obligations.

Il a prêché la doctrine sociale de l'Eglise, si peu comprise même de ceux qui se disent catholiques. C'est au nom du Christ qu'il commandait, et selon lui, l'autorité épiscopale participait en quelque sorte à sa toute-puissance. La Providence utilisa ses dispositions naturelles de chef en le plaçant à la tête d'une Eglise.

Il a marché sur les traces de ceux qui l'avaient précédé, il a agrandi le diocèse par la multiplication des paroisses nécessitées elles-mêmes par la multiplication des foyers.

Au jour de son sacre, il avait promis de travailler et de faire travailler. Il a tenu parole. Il a travaillé, il a essouffé, il a défriché, il a tourné et retourné, il a fondé et il a planté. Et dans ce travail exténuant, il n'a pas ou-

blié, ainsi qu'il l'avait promis, de faire travailler les autres.

### Sens de la justice

Homme courageux, il ne plia pas devant les puissances financières ou politiques. Il avait un sens très aigu de la justice surtout en faveur des pauvres et des déshérités. Il posait des gestes qui causaient des surprises; il prenait des décisions qui paraissaient friser l'inconséquence. La plupart du temps, les événements lui donnaient raison.

Chez lui, le talent de la prédication existait à l'état de don. C'était d'abord un besoin impérieux, une joie où il faisait passer son amour de Dieu, son attachement à l'Eglise, son affection pour le Pape, une trilogie que l'on retrouve dans toute sa vie d'apôtre.

Il parlait avec une égale aisance, facilité, connaissance, expérience. Il donnait l'impression d'avoir étudié longtemps la mécanique, l'électricité, le droit, la littérature, la flore, la minéralogie, la musique, le règne végétal, la menuiserie, l'astronomie. D'une carrure imposante, revêtu des habits pontificaux, il apparaissait dans toute sa taille, sa grandeur et sa force de pasteur; chaque fois que la hampe de sa crosse touchait le parquet, on entendait un bruit sourd comme le signal d'une conquête.

### Réalisations

Voici ses principales réalisations: il fonde le Grand Séminaire des Saints-Apôtres en 1939; il convoque le premier synode diocésain en 1941; il organise plusieurs commissions diocésaines; il invite plusieurs communautés religieuses d'hommes et de femmes à s'établir dans son diocèse; il érige, collèges, écoles, juvénats, hôpitaux, orphelinats, écoles normales, et il lance une foule d'oeuvres sociales. Nommons l'Hôpital Saint-Joseph de Mégantic, l'Ecole Technique de Sherbrooke, l'Hôpital d'Asbestos, l'Orphelinat Saint-Joseph de Waterville, l'Ecole d'Agriculture, L'Ecole Normale du Sacré-Coeur de Collège classique de Filles; il réorganise le Sanctuaire du Sacré-Coeur de Beauvoir.

Paroisses ou dessertes qu'il a érigées dans sa ville épiscopale: le Christ-Roi en 1940; Notre-Dame-du-Rosaire

en 1941; Saint-Charles-Garnier en 1943; Sainte-Famille en 1944; Saint-Esprit comme desserte en 1948 et comme paroisse en 1950; Saint-Jean-de-Brébeuf, et Saint-Joseph en 1946; Coeur-Immaculé-de-Marie en 1948; Notre-Dame de l'Assomption en 1950; et Saint-Boniface en 1952.

Paroisses érigées hors de la ville de Sherbrooke: Notre-Dame-du-Mont-Carmel de Stukely-Sud en 1941; Saint-Thomas de Bolton, et Marie-Médiatrice de Wolfe en 1942; Saint-Thomas de Bonneterre en 1943; Saint-Jean Vianney de Frontenac en 1944; Saint-Cyr de Richmond, et Saint-Jean-de-la-Lande de Wolfe en 1945; Saint-Isaac-Jogues d'Asbestos, Notre-Dame-de-la-Guadeloupe de Sherbrooke, Saint-Noël-Chabanel de Rivière-Sauvage, et Notre-Dame-de-Fatima de Lac-Mégantic en 1946; Notre-Dame-des-Neiges de Richmond, et Saint-René-Goupil de Marsboro en 1947;

Saint-Antoine-Daniel de Compton en 1948; Saint-Jude d'Omerville, Saint-Bernard de Brill, et Saint-Zacharie de Windsor en 1949; Saint-Barnabé d'Asbestos, et Notre-Dame-du-Divin-Amour, Venise (Stansstead) en 1950; Saint-Gabriel-Lalemant de Windsor en 1952.

Communautés religieuses d'hommes qu'il a invitées dans son diocèse: Les Frères de l'Instruction Chrétienne en 1941; Les Pères et les Frères de Sainte-Croix en 1942; les Pères Servites de Marie, et les Pères Montfortains en 1944, les Pères de Marianhill en 1946; les Pères de Saint-Paul et les Frères des Ecoles Chrétiennes en 1947, les Pères Assomptionniste en 1948, les Pères Camilliens en 1951.

Communautés de femmes: les Soeurs Marianites de Sainte-Croix (Mans) et les Petites Soeurs de l'Assomption (Paris) en 1944, les Soeurs de Sainte-Jeanne d'Arc (Québec) en 1947, les Soeurs de l'Enfant-Jésus (Puy), les Filles de

la Charité de Saint-Vincent-de-Paul (Paris), les Soeurs Disciples du Divin-Maitre (Albe) en 1948, les Soeurs de Saint-Joseph (Saint-Hyacinthe) en 1949, les Soeurs Compassionistes de Marie (Naples) en 1951.

Durant l'administration de Monseigneur Desranleau, le nombre de prêtres est passé de 240 à 336; le nombre des catholiques de 121,000 à 180,711; il a ordonné la construction d'une trentaine d'églises paroissiales et chapelles, avec l'érection de nombreuses paroisses.

## Sherbrooke, siège métropolitain

Le diocèse de Sherbrooke fut érigé en archidiocèse par la bulle apostolique "Universi Dominici Gregis", du Pape Pie XII, datée du 2 mars 1951. La Pro-

vince ecclésiastique de Sherbrooke comprend Sherbrooke, siège métropolitain, avec les diocèses de Saint-Hyacinthe et de Nicolet comme sièges suffragants.

L'archidiocèse comprend les comtés de Sherbrooke, Compton, Richmond, Stanstead, Wolfe et une partie des comtés de Brome, Frontenac (ajoutée en 1940), et Shefford.

Le 30 août 1951, à midi, alors que Monseigneur Desranleau se dirigeait vers un asile de solitude et de prière, la mort de guettait sur la route de Saint-Eustache, et elle devait être sa compagne durant neuf mois. En face de la gravité de sa maladie, Rome lui accordait un aide

dans l'administration de son archidiocèse, en janvier 1952, en nommant Monseigneur Georges Cabana archevêque coadjuteur de Sherbrooke, le transférant de la coadjutorerie de Saint-Boniface au Manitoba. Quelques semaines plus tard Monseigneur Cabana assumait ses fonctions. Le 23 mai 1952, jour de l'Ascension, Monseigneur Desranleau apparut dans tout l'éclat de sa puissance de pontife, en déployant une forte somme d'énergie et de courage pour présider à la cérémonie de l'imposition du Sacré Pallium et, à la remise de décorations diocésaines et pontificales. Ses derniers mots en public

• Suite à la page 32

## HOMMAGE

à monseigneur  
Jean-Marie Fortier  
à l'occasion de son  
25e anniversaire d'épiscopat



BIENHEUREUSE  
MARGUERITE D'YOUVILLE  
Fondatrice des Soeurs de la Charité  
Soeurs Grises  
1701-1771

Les Soeurs de la Charité  
de Saint-Hyacinthe sont présentes  
dans le diocèse de Sherbrooke  
depuis 1875.

6519

Sincèrement, nous offrons à notre  
ami Mgr Fortier notre  
collaboration de croyants, notre  
volonté de travailler au  
développement de l'Eglise locale et  
universelle.



La communauté de la paroisse Ste-Famille de Richmond  
(Holy Family Parish)

Paroisse fondée en 1938 par Mgr Philippe Desranleau, qui  
fêtera son 50e anniversaire en 1988.

Paul Authier, curé  
Douglas Daniel, vicaire dominicale

### Marguilliers

Madeleine Clément, secrétaire  
Pauline Houle  
Paul Richard  
Harry Bloom  
Albert Dunn  
Albert Purcell

### CONSEIL DE PASTORALE

Mmes Estelle Champagne, Jeanne-d'Arc Duchesne, Henriette Lalonde, Marcella Lacharité, Françoise Lepage, Madeleine Goudreau, secrétaire, Lorraine St-Pierre, Claudette Robidas, Jérôme Desmarais, Thérèse Auclair, auxiliaire du clergé, Jean-Marc Fréchette, sacristain.

8140

# Pasteur du peuple de Dieu qui est à Sherbrooke



Les Pères Chanoines Limeriville

Au nom de tous les chrétiens qu'ils servent, les pasteurs, les agents de pastorale et les Conseils de pastorale des paroisses et des écoles secondaires de la Zone de Sherbrooke-Ouest offrent l'expression de leur affection et de leur gratitude ainsi que leurs hommages à

**Mgr Jean-Marie Fortier**



Le texte qui suit est composé de déclarations tirées des deux décrets du Deuxième Concile du Vatican sur la Charge pastorale des Evêques et sur l'Apostolat des Laïcs. Les agents de pastorale de la Zone de Sherbrooke-Ouest estiment qu'elles reflètent les objectifs et les lignes de conduite de notre Archevêque dans sa tâche de Pasteur, en même temps que les attentes de ses collaborateurs de la Zone de Sherbrooke-Ouest.

"Un diocèse est une portion du Peuple de Dieu confiée à un Evêque pour qu'il en soit le pasteur... Dans l'exercice de leur charge de père et de pasteur, que les Evêques soient au milieu de leur peuple comme ceux qui **servent**, de bons pasteurs connaissant leurs brebis et que leurs brebis connaissent, de vrais **pères**, qui s'imposent par leur esprit d'**amour** et de **dévouement** envers tous, et dont l'autorité reçue d'En haut rencontre une **adhésion unanime et reconnaissante**..."

"Le Christ a confié aux Apôtres et à leurs successeurs la charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner en son nom et par son pouvoir. Mais les **laïcs**, rendus participants de la charge sacerdotale, prophétique et royale du Christ, assument leur part dans ce qui est la mission du Peuple de Dieu tout entier. ... Leur action est si **nécessaire** que sans elle, l'apostolat des Pasteurs ne peut, la plupart du temps, obtenir son plein effet. ...

"La **paroisse** offre un exemple remarquable d'apostolat communautaire, car elle rassemble dans l'unité tout ce qui se trouve en elle de diversités humaines et elle les insère dans l'université de l'Eglise. ... Comme de nos jours les **femmes** ont une part de plus en plus active dans toute la vie de la société, il est très important que grandisse aussi leur participation dans les divers secteurs de l'apostolat de l'Eglise. ...

"Les **jeunes** représentent dans la société moderne une force de grande importance, qui exige d'eux une plus grande activité apostolique, et leur caractère naturel les y dispose. Les jeunes doivent devenir les premiers apôtres des jeunes, en contact direct avec eux, exerçant l'apostolat par eux-mêmes et entre eux, compte tenu du milieu social où ils vivent. ...

"Les Evêques, les curés et les autres prêtres se souviendront que le droit et le devoir d'exercer l'apostolat sont communs à tous les fidèles et que dans l'édification de l'Eglise, les laïcs ont aussi un rôle propre à jouer. C'est pourquoi ils travailleront fraternellement avec les laïcs dans l'Eglise et pour l'Eglise, et prendront spécialement à coeur le soutien des laïcs dans leurs oeuvres d'apostolat. ..."

Paroisse Marie-Médiatrice

Paroisse Précieux-Sang  
(Ascot Canton)

Polyvalente Le Triolet

Paroisse Notre-Dame du Rosaire

Paroisse Assomption de Marie  
(Waterville)

Polyvalente Le Phare

Paroisse Saint-Esprit

Paroisse Saint-Roch  
(Rock Forest)

Collège Mont Sainte-Anne

Paroisse Saint-Joseph

Paroisse Sainte-Elisabeth  
(North Hatley)

Pensionnat de Waterville

# Les anciens évêques du diocèse de Sherbrooke

furent pour avouer qu'il était fatigué. Attaché à l'Eglise de Rome par le lien que symbolise le Pallium, il étendit une dernière fois ses mains bénissantes, et une semaine plus tard il rendait son âme à Dieu. En quinze ans d'épiscopat, il avait écrit 83 lettres pastorales, mandements ou circulaires à ses ouailles. Il a été un homme extraordinaire, un travailleur acharné qui a bûché jusqu'à la fin; et il fallait une machine de métal pour briser celle qu'il y avait dans cet évêque.

## Monseigneur Georges Cabana, 1952-1968

Le successeur de Monseigneur Desranleau était archevêque depuis onze ans, et prêtre depuis trente-quatre ans, lorsqu'il accéda au siège archiépiscopal de Sherbrooke. Fils authentique des Cantons de l'Est, il est issu d'une famille canadienne-française de dix-huit enfants; des trois consacrés au service des autels deux sont devenus archevêques. Le 24 mai 1941, le directeur spirituel du Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe, l'abbé Georges Cabana, était nommé archevêque coadjuteur de Saint-Boniface au Manitoba, en remplacement de Monseigneur Emile Yelle, S.S., démissionnaire pour cause de maladie. Durant onze ans il administra cet important archidiocèse pendant la maladie prolongée de son archevêque, Monseigneur Arthur Béliveau. Durant son séjour dans l'Ouest Canadien, il fut l'âme dirigeante de huit congrès eucharistiques régionaux; il fonda l'oeuvre de retraites fermées en 1942; il établit les mouvements d'Action catholique; il inaugura une campagne de souscription en faveur du Séminaire de Saint-Boniface; il a aussi

réalisé la fondation en nombre de paroisses, de couvents et d'institutions d'enseignement. Il trouva le temps de s'occuper de diverses oeuvres patriotiques, dont l'une couronnée de succès par l'établissement d'un poste de radio d'expression française au Manitoba (CKSB).

Monseigneur Desranleau qui avait été victime d'un malheureux accident de la route en 1951, ne se remettait pas de ses nombreuses blessures; luttant courageusement contre la maladie et l'infirmité, il avait dû garder le lit pendant plusieurs mois. Pour l'aider à l'assister dans la personne de Monseigneur Georges Cabana, qui fut transféré de la coadjutorerie de Saint-Boniface à celle de Sherbrooke, le 29 janvier 1952, et qui arriva pour prendre possession de sa charge le 12 avril suivant. Six semaines plus tard, il succédait au siège métropolitain de Sherbrooke, après la mort de Monseigneur Desranleau survenue le 28 mai de la même année. Il avait 58 ans. Décoré du Pallium au Consistoire de 12 février 1953, il en reçut l'imposition le 13 mars suivant, des mains de Monseigneur Albertus Martin, évêque de Nicolet.

Durant son passage au siège de Sherbrooke, celui qu'on appelle "l'évêque du sourire" a accompli de grandes choses. Son premier geste a été de donner une ampleur nouvelle, un essor plus prononcé au développement des vocations sacerdotales, par une grande souscription de la "juste part", pour venir en aide aux deux séminaires diocésains, le Grand Séminaire des Saints-Apôtres, et le Petit Séminaire Saint-Charles-Borromée; il a présidé à l'organisation d'une grande campagne diocésaine pour le "Chapelet en famille" en 1953; la fondation de l'Université de Sherbrooke, la troisième université catholique de la province de Québec, dont il a été nommé premier chancelier le 5 mars 1954; et enfin le parachèvement de la cathédrale, qui était restée à l'état de projet depuis quarante ans; il construisit un monument digne de la foi de ses fidèles en inaugurant les travaux en mai 1956. La cathédrale Saint-Michel, dont on lira plus loin en ces pages la description architecturale, est un symbole invitant vers les sommets où tous nous sommes appelés, elle exprime aussi le zèle éclairé du deuxième

archevêque de Sherbrooke. A l'instar de ses prédécesseurs, il sait ce qu'il veut, et au surplus il le veut avec patience, douceur et ténacité.

Voici quelques autres événements importants de son épiscopat: il fonde en 1955 la maison Saint-Georges, en faveur des pauvres, et fait adopter une méthode plus moderne et plus efficace de distribution des aumônes et des tâches relatives aux miséreux; deux ailes furent ajoutées au grand Séminaire des Saints-Apôtres qui peut maintenant abriter 125 séminaristes. Il réorganise les retraités sacerdotales et le mouvement liturgique. Il fonde, le 2 juin 1957, une mission diocésaine au Brésil. Le 28 septembre 1957, il célèbre la première messe dans la nouvelle cathédrale; la messe de minuit de Noël 1957 est la première cérémonie télédiffusée de la cathédrale. Il lance en 1958 une grande campagne de souscription en faveur de l'Université de Sherbrooke, avec un objectif de trois millions. Les 23 et 24 juin 1959, il consacre la cathédrale Saint-Michel, lors de l'ouverture du premier congrès eucharistique diocésain, qui réunit deux cardinaux, 21 archevêques et évê-

ques, des centaines de prêtres, religieux et religieuses, et des milliers de fidèles. Il assiste aux quatre sessions du Concile Oecuménique de Vatican II, en 1962, 1963, 1964 et 1965. Nommé en 1965, président de la Conférence Episcopale de la Commission Nationale de Liturgie (section française), fondée le 23 janvier 1965.

Voici des paroisses et dessertes qu'il a fondées à Sherbrooke: dans la ville épiscopale: Saint-Charles-Garnier en 1958, et Marie-Médiatrice en 1961; en dehors de la ville de Sherbrooke: Notre-Dame-des-Mères de Bromptonville, Notre-Dame-de-Nazareth du Lac Elgin, et Notre-Dame-de-la-Plage, Magog en 1953; Notre-Dame-de-Tou-

tes-Joies d'Asbestos en 1955; Notre-Dame-de-la-Garde d'East Angus en 1958; Notre-Dame-de-la-Protection de Sherbrooke en 1963; Saint-Pie X de Magog en 1965. Il a invité ou accepté dans son archidiocèse les communautés d'hommes suivantes; les Pères Salésiens de Don Bosco, les Pères Blancs Missionnaires d'Afrique, les Frères de Saint-Jean-de-Dieu et les Frères de la Charité, en 1955; Les Oblats de Marie-Immaculée en 1956; les Pères de la Société du Verbe-Divin en 1958; les Pères Clarétains en 1961; les communautés de femmes suivantes: les Servantes du Saint-Coeur-de-Marie (Paris), les Soeurs de Sainte-Chrétienne (Metz), les Soeurs de la Charité

de Saint-Louis de France (Vannes), les Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil (Montréal) en 1952; les Chanoineses des Cinq-Plaies du Sauveur (Lyon), les Servantes Marie (Grosley), les Filles de la Croix de Saint-André (Maillé), les Dominicaines des Saint-Anges Gardiens (Korcula), en 1953; les Petites Franciscaines de Marie en 1959; la Congrégation de la Mère de Dieu (Paris) en 1960; les Soeurs de Notre-Dame du Bon-Conseil (Chicoutimi) en 1961; les Oblates de Béthanie en 1965. Les instituts séculiers: Oblates Missionnaires de Marie-Immaculée (Grand Sault) en 1954; les Miliciennes (Chicoutimi) en 1956; Union Caritas en 1958.

Célébrons dans la Joie et l'Action de grâces, le Jubilé épiscopal de Mgr Jean-Marie Fortier et le 30ième anniversaire de la fondation de notre paroisse.

M. Denis Cournoyer, prêtre, curé



## Marie-Reine du Monde



### Conseil de Pastorale

Mme Mariette Faucher, prés.  
M. Roméo Paquette, sec.  
Sr Luce Chapdelaine  
Mme Anita Tremblay  
Mlle Simone Champoux  
Mme Pauline Thibault  
Mme Lucie Doucet  
Mlle Guylaine Gosselin  
M. Guy Fortin

### Conseil de fabrique

Mme Madeleine Jacques  
M. Guy Fréchette  
Mme Jeanne d'Arc Bureau  
Mme Pauline Thibault  
Mme Jeanne d'Arc Roy  
M. Mario Charest, très.  
Mme Lise Dutil, sec.

Population: 3000 personnes  
880 familles.



Mgr Georges Cabana



## Armoiries de l'archidiocèse de Sherbrooke

Blasonnement: D'azur, à une croix de gueules bordée et fleurdelisée d'argent chargée d'une couronne d'or et de perles posées sur le croisillon de la croix, et d'un vol d'or en pointe, sur un mont d'argent chargé de deux bandes ondées du premier et mouvant de la pointe.

Devise Quis ut Deus. "Qui est comme Dieu?"

Symbolisme: La croix rouge (gueules) avec la couronne et les ailes éployées symbolisent en héraldique, saint Michel Archange, prince de la milice céleste, patron de l'archidiocèse et de la basilique-cathédrale de Sherbrooke. La couleur bleue (azur) de l'écu est l'honneur de la Très Sainte Vierge Marie, Reine de l'Estrie, vocable sous lequel elle est invoquée dans l'archidiocèse. La croix rouge de Saint-Michel est bordée et fleurdelisée d'argent pour rappeler la réussite française et catholique de l'Estrie: on évoque ainsi le drapeau de la province de Québec, qui porte une croix d'argent cantonnée de quatre fleurs-de-lis sur fond d'azur.

Le mont qui soutient la croix se rapporte au rocher qui dominait le Sherbrooke d'autrefois et qu'on nommait "Colline du Drapeau" (Flag Staff Hill). C'est sur ce rocher que furent construites successivement la première chapelle de Sherbrooke, la première église, la première cathédrale et l'église mère de l'archidiocèse. Les bandes ondées d'azur rappellent les nombreux lacs et cours d'eau de l'Estrie.

C'est sous les glorieux symboles de la croix et des lys que la Vierge Marie et saint Michel Archange, défenseurs célestes de la France, protègent l'Estrie.



C'est avec les prêtres du diocèse que les fêtes du 25e anniversaire d'épiscopat de Mgr Fortier ont débuté le 23 janvier dernier. (Photo La Tribune, archives)

### PAROISSE NOTRE-DAME DE LA MERCI

Population: 540  
Familles: 120



#### Marguilliers:

Etienne Fournier, Ph  
Bertrand Grenier  
Dame Allard Comeau  
Dame Léo Gagnon  
Jacques Roy  
Dame Jeannine Martin



Curé:  
René  
Lefebvre

7066

## Hommage et vénération à notre Pasteur, Mgr Jean-Marie Fortier



Les Ursulines de Stanstead  
1884-1984

7071

# Armoiries de Mgr Fortier



Armoiries de Son excellence  
Mgr Jean-Marie Fortier

Ornements extérieurs

Le chapeau vert orné de deux cordons verts terminés chacun par six houppes disposées en trois rangées. Pour un archevêque, on ajoute une nouvelle rangée de quatre houppes, ce qui a été fait en 1968.

Derrière l'écu, une croix, simple pour un évêque et une double croix pour un archevêque.

Au bas de l'écu, la devise choisie par Mgr Jean-Marie Fortier:

"In laudem Dei per Jesum"

A la gloire de Dieu par Jésus.

Le blason

L'écu figure la jeune diocèse de Sainte-Anne de-la-Pocatière où le nouvel élu de 1960 exerça les prémices de son épiscopat. Diocèse où la nature est fertile et la vie chrétienne abondante et dynamique.

Trois bandes traversent cet écu. Elles rappellent:

- La Très Sainte Trinité, source et fin ultime de toute vie chrétienne.
- Les trois vertus théologales, fondement de la vie chrétienne.
- Les trois familles qui ont contribué à la formation de l'écu de Dieu: la famille naturelle, les maisons d'éducation et la paroisse.

Les ondulations des bandes symbolisent les fleuves de la grâce et soulignent un cachet de souplesse et d'harmonie.

L'or des bandes ondées figure la moisson abondante et riche.

Au sommet de l'écu: une croix rouge empruntée aux armes de Mgr de Laval de qui Mgr Fortier a particulièrement étudié la vie et les vertus. Cette croix rouge figure aussi, deux grands apôtres de la charité et du renoncement: saint François d'Assise, patron de la paroisse où a grandi le nouveau pontife et saint Jean-Baptiste, patron de la paroisse où il a été baptisé.

Symbolisme de ces armoiries.

Les eaux vives de la grâce, puisées au sein de la Trinité, coulent du coeur du pasteur et fécondent les vers pâturages du diocèse où Son excellence Monseigneur Jean-Marie Fortier est appelé à exercer sa mission.

(Ces armoiries ont été dressées et dessinées par l'abbé Lucien Godbout du Séminaire de Québec.)



Le 5 avril, les religieux du diocèse rendaient hommage à Mgr Fortier en lui remettant un portrait par l'entremise de soeur Marthe Moreau et de soeur Lucienne Lebel.

(Photo La Tribune, archives)

## Célébrons ce jubilé d'argent épiscopal en communion de coeur et d'esprit

### Communautés Chrétiennes St-Etienne de Bolton Notre-Dame du Mont-Carmel

#### Comité de pastoral:

1. Mme Anne-Marie Perron
2. Mme Diane Savaria
3. Mlle Maryse St-Onge
4. M. André Major
5. M. Marcel Lacasse
6. M. Etienne Vincent

#### Conseils de fabrique St-Etienne de Bolton:

Marcel Lepage  
Marguerite Racicot  
Gilles Savaria, Serge Thomas  
Jean-Yves Lacasse, Anne Roy  
Marguerite Racicot, sec.-trés.

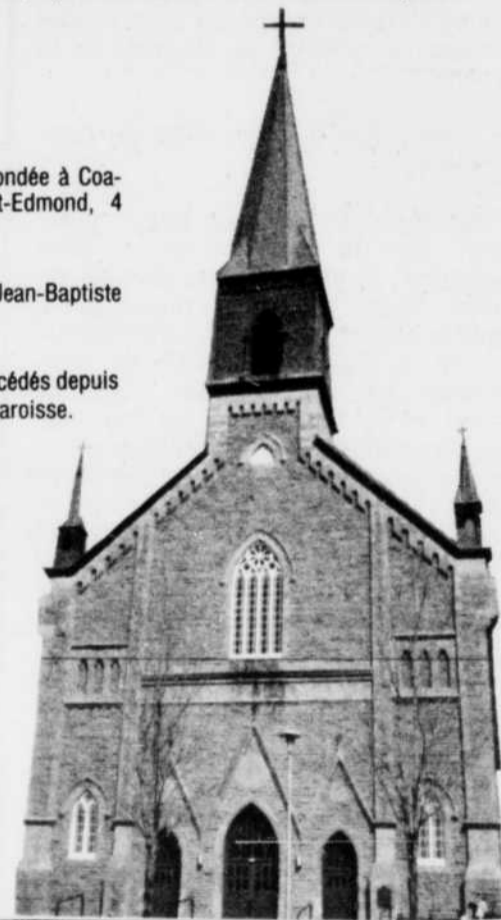
#### Notre-Dame du Mont-Carmel:

Georges-Emile Boisvert  
Olive Jeanson  
Rosaire Théroux  
Daniel Girard, sec.-trés.  
**Richard Bouffard, ptre-curé**

7057

En ce 25e Anniversaire d'Episcopat, nous sommes reconnaissants à Mgr Jean-Marie Fortier de nous proposer le Christ, qui est notre foi et notre espoir.

- Première paroisse fondée à Coaticook: Paroisse St-Edmond, 4 avril 1868.
- Premier curé: M. Jean-Baptiste Chartier.
- 14 curés se sont succédés depuis la fondation de la paroisse.



Population:  
3300 personnes  
920 familles

#### Equipe presbytérale:

Omer Poulin, curé  
Normand Hamel, P.B.  
Mgr Wilfrid Roy, ptre

#### Secrétaire:

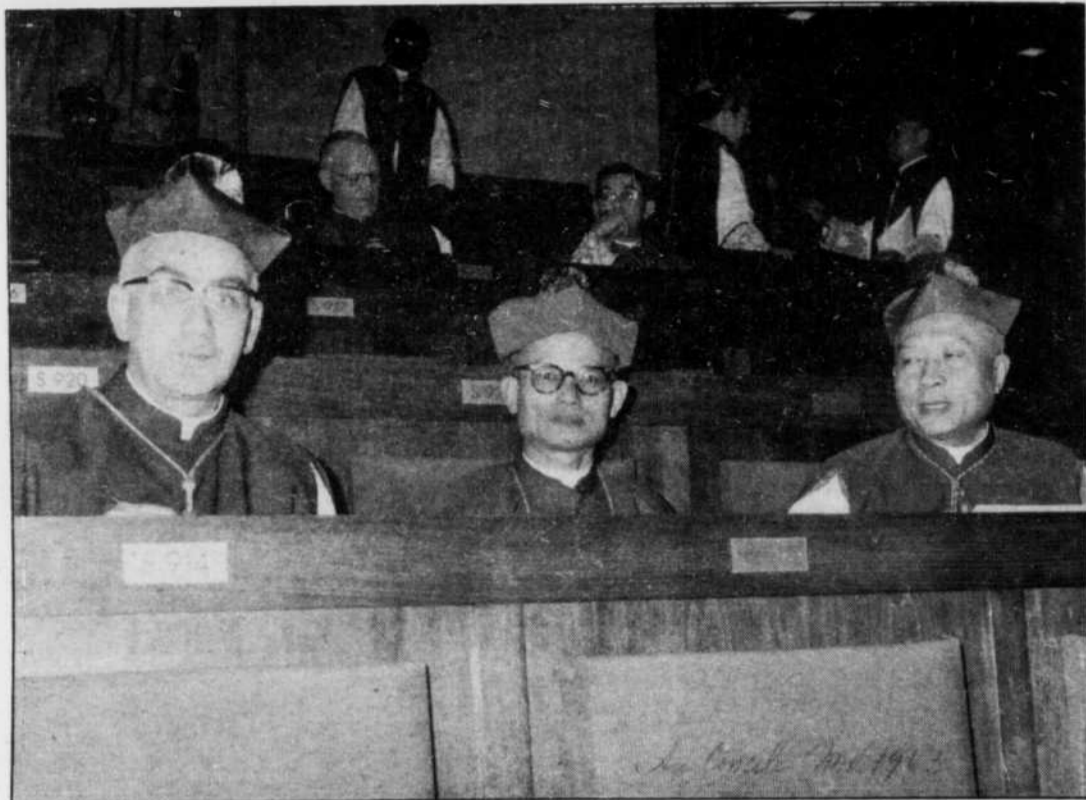
Mme Irène Daigle

#### Marguilliers:

Marc-H. Boissonneault  
Jean-Marie Dassylva  
Normand Gosselin  
Georges Barrette  
Jocelyne Jubinville  
Marcel Samson

8432

# IMAGES DE LA VIE D'UN ÉVÊQUE



En novembre 1963, Mgr Fortier participait à cet événement majeur que fut Vatican II.



L'évêque est le pasteur qui confirme et ordonne les prêtres. Mais il peut évidemment encore baptiser.

Bienheureux les artisans de Paix. Nous reconnaissons en Mgr Fortier un artisan de Paix et dans ses prêtres, qui le prolongent dans les paroisses.



## Ville de Lac-Mégantic

Les citoyens et les membres du Conseil s'unissent à toute la population estrienne pour offrir leurs félicitations et leurs vœux de longue vie à Mgr Jean-Marie Fortier, à l'occasion de son 25e anniversaire d'épiscopat.

Son Honneur le Maire  
Jean-Guy Cloutier

### Conseillers:

Fernand Grenier	Germain Lessard
Serge Jacques	Jean-Yves Sévigny
Serge Latulippe	Guy Théberge

8433

Les membres du conseil municipal de Rock Forest s'unissent aux paroisses de St-Roch et La Résurrection du Christ pour rendre hommage à Mgr Jean-Marie Fortier.



Son Honneur  
le Maire de Rock Forest  
Gaétan Lavallée

### Les Conseillers:

Quartier no. 1	Claude Vermette
Quartier no. 2	André Nadeau
Quartier no. 3	Dominique Viscogliosi
Quartier no. 4	Yvon Côté
Quartier no. 5	Nelson Doyon
Quartier no. 6	Jean-Guy Dion

8141



MÈRE MARIE-LEONIE, béatifiée par le Pape Jean-Paul II à Montréal en 1984, fonde en 1880 à Memramcook, N.-B., l'Institut des PETITES SOEURS de la SAINTE-FAMILLE. Elle voue sa Congrégation à la prière pour le Clergé et au service qui le libère des soucis domestiques de ses résidences et séminaires.

En 1895, Mgr Paul LaRocque accepte la jeune communauté à Sherbrooke et lui accorde en 1896 l'approbation canonique.

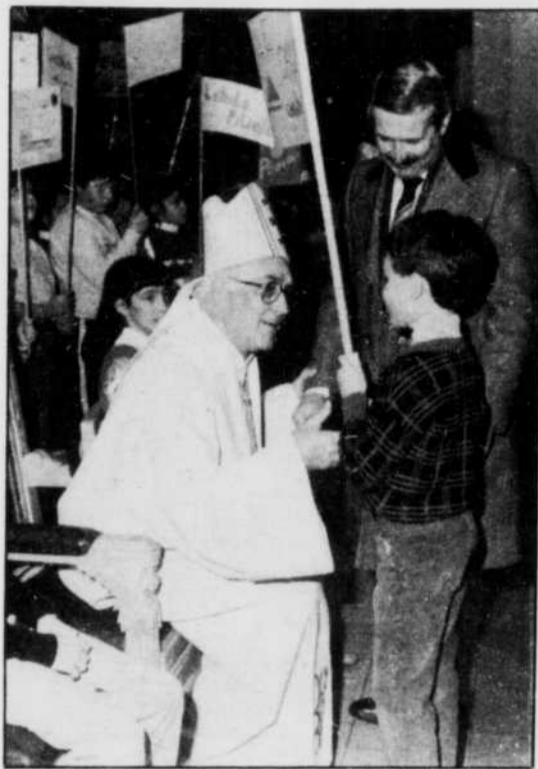
Déjà des Petites Soeurs avaient été dirigées aux Etats-Unis, d'autres seront assignées à Rome en 1925. En 1962, l'Institut répond à l'appel missionnaire du Honduras où il établit un noviciat.

Grâce à la religieuse audace de notre Pasteur jubilaire, S. E. Mgr Jean-Marie Fortier, Rome reconnaît en 1985 Mère Marie-Léonie second Patron de l'Eglise de Sherbrooke.

## Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille

7072

# IMAGES DE LA VIE D'UN ÉVÊQUE



Pour Mgr Fortier, les Montées à la cathédrale pourraient être des événements de routine. Ce sont au contraire toujours de grandes fêtes qu'il aborde avec un cœur toujours renouvelé.



En visite à la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption, Mgr Fortier fait la ronde avec des scouts, des jeunes et le curé Jean-Marc Berger.



Facile de comprendre pourquoi les enfants rencontrent avec tellement de joie leur évêque.

## PAROISSE STE-PRAXEDE DE WOLFE

*Félicitations à Mgr Jean-Marie Fortier!*

**FONDATION:** 1940  
**POPULATION:** 368 pers.  
**CURE:** Léo Durocher  
**CONSEIL DE FABRIQUE:**

- Gérard Vachon
- Nicole Giroux, sec.
- Normand Ruel
- Benoit Dion
- Laurent Poulin
- Gérard Lapointe
- Léo Durocher, ptre



**CONSEIL DE PASTORALE**  
Benoit Dion, Jeanne Bouliane, Jacqueline Cloutier, Suzanne Jacques, Yvette Lapointe, Réal Grimard, Léo Durocher, ptre.

## PAROISSE ST-JACQUES LE MAJEUR

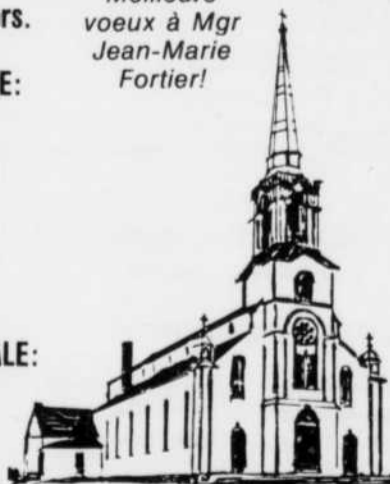
**FONDATION:** 1909  
**POPULATION:** 180 pers.  
**CURE:** Léo Durocher  
**CONSEIL DE FABRIQUE:**

*Meilleurs vœux à Mgr Jean-Marie Fortier!*

- Ida Noël
- Normand Demers
- Denise Taillon
- Lina Daigle
- Jean-Guy Gouin
- Jacques Lemay
- Rita Lehoux, sec.
- Léo Durocher, ptre

**CONSEIL DE PASTORALE:**

Suzanne Moisan, Antoinette Daigle, Murielle Barlow, Monique Lemay, Ginette Lehoux, Léo Durocher, ptre.



8439

# IMAGES DE LA VIE D'UN ÉVÊQUE



Ce jour-là, c'était M. Hilaire Béliveau du Pavillon de l'Estrie qui pouvait compter sur la présence souriante de Mgr Fortier.



La Fondation Mgr Fortier a vu le jour grâce aux efforts de laïcs engagés soucieux d'assurer le financement d'oeuvres pastorales importantes. Ici, Mgr Fortier rencontre des membres de l'exécutif de la Fondation, dont MM. Guy Pinard, et Marcel Simoneau.

Notre monde a besoin de PAIX. Nous reconnaissons en Mgr Jean-Marie Fortier un prophète de la Paix. Il faut continuer à proclamer cette paix.



*Ville de Bromptonville*

Le Conseil municipal de la Ville de Bromptonville désire rendre hommage à Mgr Jean-Marie Fortier pour ses 25 années d'épiscopat.

**Son Honneur  
le Maire,  
M. Clément Nault**

Siège no. 1 M. Maurice Emond      Siège no. 4 M. Lionel Marchand

Siège no. 2 M. Bernard Guay      Siège no. 5 M. André Paradis

Siège no. 3 M. Raoul St-Cyr      Siège no. 6 Mme Gisèle Bergeron

8482

*Notre cadeau à Mgr Fortier c'est de lui dire que nous apprécions les gens qui croient et qui s'engagent au service de leurs frères.*

Bouilloires  
et brûleurs  
industriels et commerciaux

Vente  
et  
service

*Équipement  
de  
Combustion*

**IDEAL** Ltée

1030, Deschailons,

Sherbrooke, J1G 1X7,

562-2968

8457



**Collège Notre-Dame des Servites**

R.R. 2 Ayer's Cliff, Qué. J0B 1C0, (819) 838-4221-22

**Fêter le 25e anniversaire d'épiscopat de l'évêque Mgr Jean-Marie Fortier est une excellente occasion de nous rappeler que nous sommes un noeud où le ciel et la terre se rencontrent, s'entrelacent.**

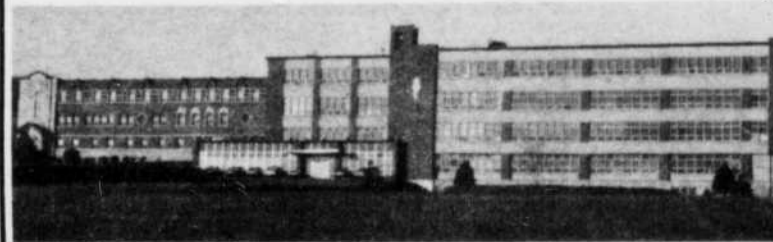
Le Collège est animé par les membres d'une communauté religieuse, Les Servites de Marie. Les parents et les élèves doivent s'attendre à trouver une école chrétienne où la catéchèse et l'animation pastorale ont une place importante.

L'objectif du Collège, c'est de créer avec tout le personnel, un climat favorable à l'épanouissement chrétien, affectif, intellectuel, moral, social, culturel et physique, qui prépare progressivement l'étudiant à prendre ses responsabilités individuelles et futures.

Vie académique. Une équipe de professeurs qualifiés dispense les quatre premiers degrés du cours secondaire selon les programmes approuvés par le ministère de l'Éducation.

Vie étudiante. Après les classes, les pensionnaires sont pris en charge par une équipe responsable de la vie étudiante. Ils organisent les sports, les loisirs et les activités qui permettent aux élèves de vivre dans un climat humain, agréable et formateur.

8483



**A L'OCCASION DU 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE D'EPISCOPAT DE MONSEIGNEUR  
JEAN-MARIE FORTIER, LES DIRIGEANTS ET LE PERSONNEL  
DE LA FEDERATION DES CAISSES POPULAIRES DESJARDINS DE L'ESTRIE  
ET DE SES 78 CAISSES POPULAIRES AFFILIEES LUI RENDENT HOMMAGE.**

La fondation des caisses populaires dans l'Estrie comme au Québec a subi l'influence d'une des grandes Institutions de l'époque, le clergé.

Le rôle du clergé dans la fondation et le développement des caisses fut fondamental. Qu'on pense à l'oeuvre de Monseigneur Armand Malouin qui a fondé 78 caisses en Estrie et au Témiscamingue. D'ailleurs, Alphonse Desjardins comptait plusieurs amis fidèles à sa cause dans le clergé. De plus, il ne fondait jamais une caisse sans avoir obtenu auparavant l'approbation du curé de la paroisse, le considérant avec raison comme la principale autorité sociale de cette cellule. Et même de 1900 à 1910, les curés n'acceptaient que les postes de président du conseil d'administration.

Desjardins écrivit lui-même que les caisses populaires doivent leur existence à l'action du clergé. L'implication des prêtres était telle qu'en 1951, ils reçurent des directives papales leur demandant de ne pas s'impliquer dans des activités commerciales ou financières. Ils se devaient d'approuver grandement ces oeuvres et les favoriser mais il ne fallait pas qu'elles les détournent des devoirs de leur état et de leur dignité.

Même si leur engagement est moins grand qu'il ne l'a déjà été, on ne doit pas oublier que sans eux, le Mouvement des caisses populaires Desjardins n'aurait pas pris l'ampleur qu'on lui connaît aujourd'hui.



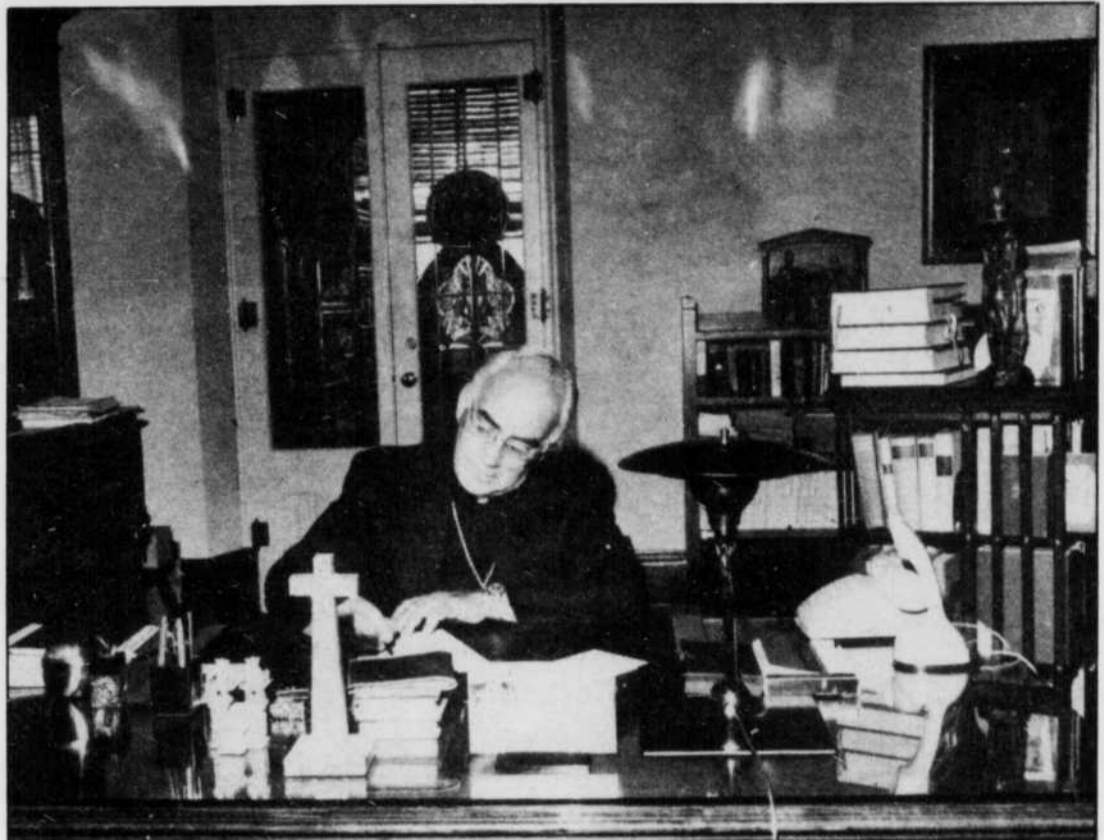
**Desjardins**

**Une ressource naturelle**

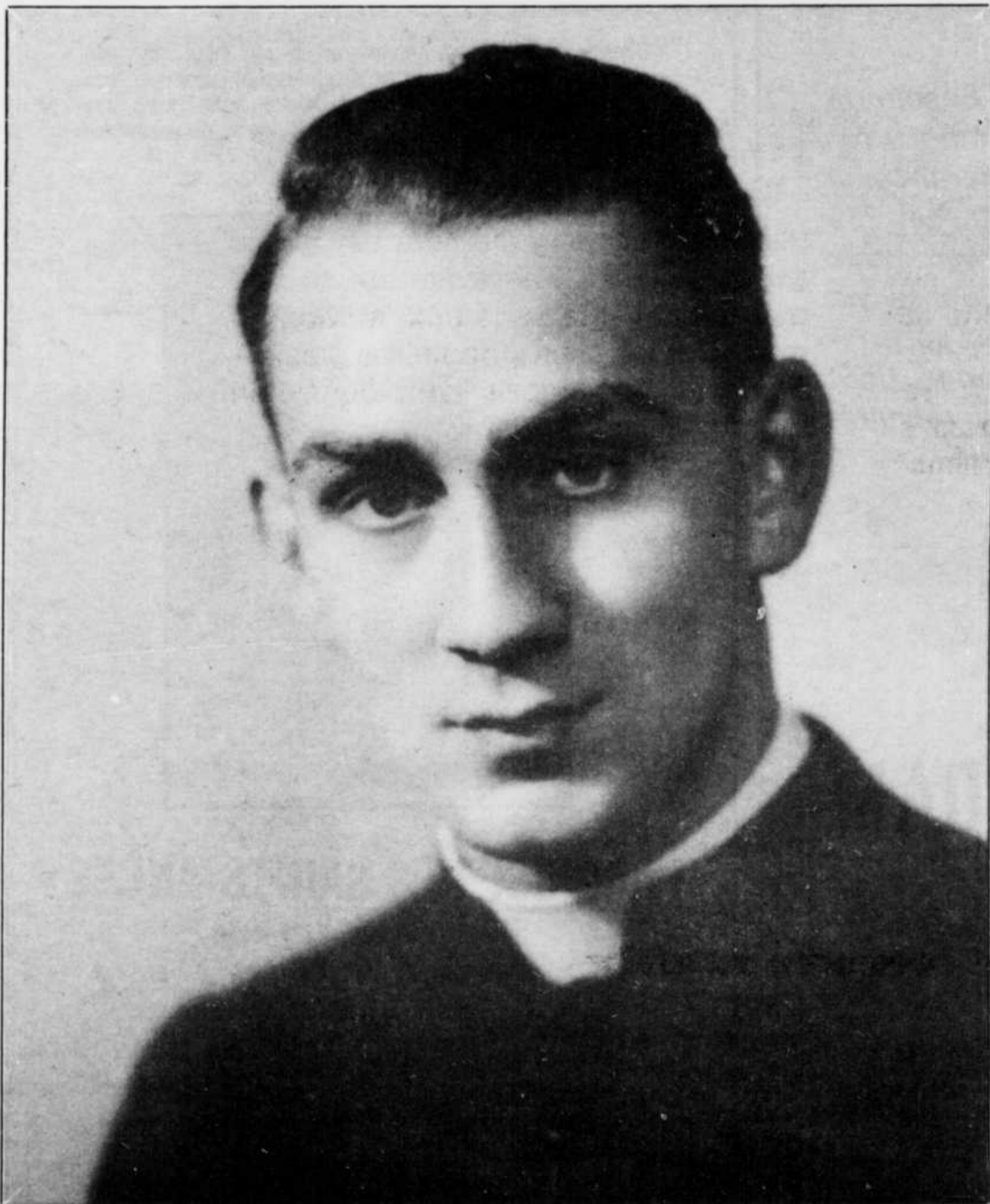
# IMAGES DE LA VIE D'UN ÉVÊQUE



La pêche n'est pas forcément miraculeuse, mais elle refait les forces tout en étant source de calme et de paix.



La pastorale n'est pas qu'un don, elle est aussi le fruit d'un travail quotidien.



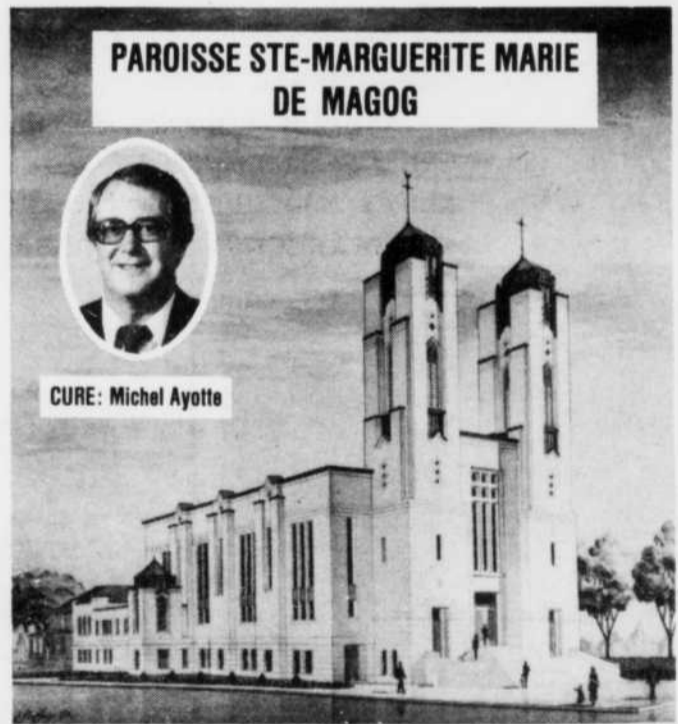
L'abbé Jean-Marie Fortier, en 1944, à 23 ans.

*Félicitations et merci  
pour 25 ans de don  
dans l'épiscopat*

**PAROISSE STE-MARGUERITE MARIE  
DE MAGOG**



**CURE: Michel Ayotte**



**MARGUILLIERS:**

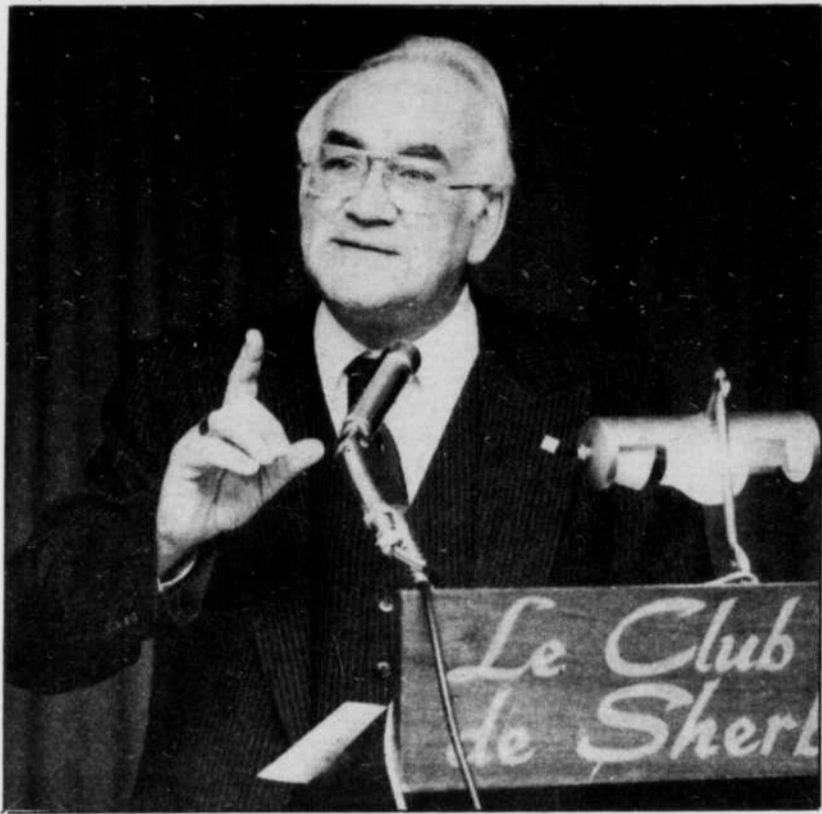
Roger Custeau  
Nicole Gaudreau  
Georgette Joncas

Roméo Julien  
Jean-Pierre Rivard  
Lucien Turcotte

**Familles: 1200**

**Population: 3000**

# IMAGES DE LA VIE D'UN ÉVÊQUE



Une grande passion pour les communications, voilà qui a marqué les 25 années d'épiscopat de Mgr Fortier. Devant des groupes sociaux...



... devant des journalistes de La Tribune...



... devant les caméras de Télé-Métropole à l'émission l'Eglise sur la place...



... devant les diocésains de Sherbrooke...

*Nous avons besoin de leaders pour nous redonner l'espérance, le courage. En ce 25e de Mgr Fortier, nous lui disons que sa vie est fort utile; son ministère redonne goût à l'existence, réconcilie avec la VIE.*

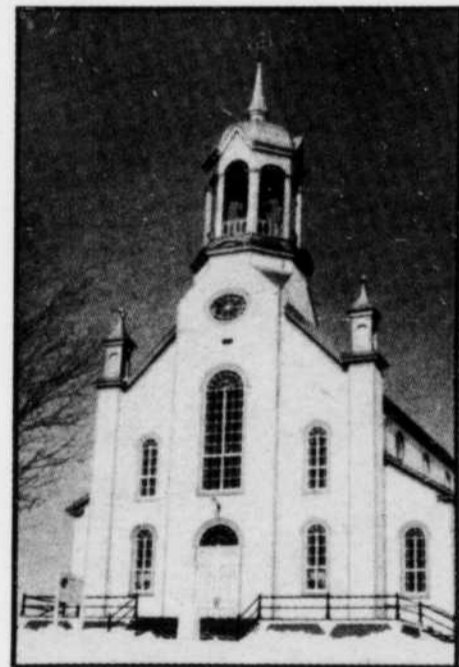
**W.H. ADAM**

357, King est,  
Sherbrooke, Qué.  
J1G 4M5  
569-9744

Jacques Girard  
directeur général

8484

Dieu ne répond pas à nos prières par des mots, mais par la vie donnée de ses vrais disciples qui ne vivent que pour lui, au service de la grande communauté. Notre gratitude à Mgr Jean-Marie Fortier, aux agents de pastorale, aux prêtres de nos paroisses.



## PAROISSE DES SAINTS-ANGES

510, Principale, Ham-Nord  
Curé actuel: Marcel Giroux

- Construction de la première chapelle en 1861
- Arrivée du premier curé en 1868
- Construction de l'église actuelle en 1900
- Population actuelle 1075 personnes, 235 familles

8490

# "Les anniversaires... un élan"

— Mgr Angelo Palmas

Les anniversaires sont toujours avant tout une vue rétrospective sur une oeuvre ou une vie. Un anniversaire épiscopal ne peut manquer d'être à la fois l'une et l'autre. On ne peut, en ef-

fet, célébrer vingt-cinq années d'épiscopat sans jeter en même temps un regard sur l'Église de laquelle est inséparable la personne de l'évêque qui en est le pasteur.

"Ainsi, déclare le Concile de Vatican II, le diocèse lié à son pasteur et par lui rassemblé dans le Saint-Esprit, grâce à l'évangile et à l'eucharistie, constitue une église particulière en laquelle est vraiment présente et agissante l'Église du Christ une, sainte, catholique et apostolique" (La Charge pastorale des évêques, n. 11).

Les vingt-cinq an-

nées d'épiscopat de Son Excellence Monseigneur Jean-Marie Fortier sont donc vingt-cinq années de présence agissante de l'Esprit du Christ dans l'Église qui est à Sherbrooke, grâce au zèle de son pasteur à transmettre "le mystère intégral du Christ" (ib. n. 12) pour garder dans la fermeté et l'unité de la foi le troupeau qui lui est confié, le faire croître en sainteté en connaissant "plus profondément le mystère pascal et en vivant davantage par l'eucharistie" (ib. n. 15).

Si les anniversaires sont d'abord une rétrospective, ils ne s'arrêtent pas au

passé. Ils doivent être un élan vers un avenir encore plus riche de vitalité et de fruits.

C'est ce que l'on peut souhaiter au digne Jubilaire qui, dans l'action de grâce pour les vingt-cinq années écoulées, peut, dans la confiance de sa foi dans le Christ et en Celle "qui est unie à son Fils dans l'oeuvre salutaire par un lien indissoluble" (La Sainte Liturgie, n. 103) regarder paisiblement vers l'avenir pour conduire encore plus loin l'oeuvre commencée.

+ (Angelo Palmas)  
Pro-Nonce  
Apostolique



## Hommages respectueux et filiaux

Monseigneur,

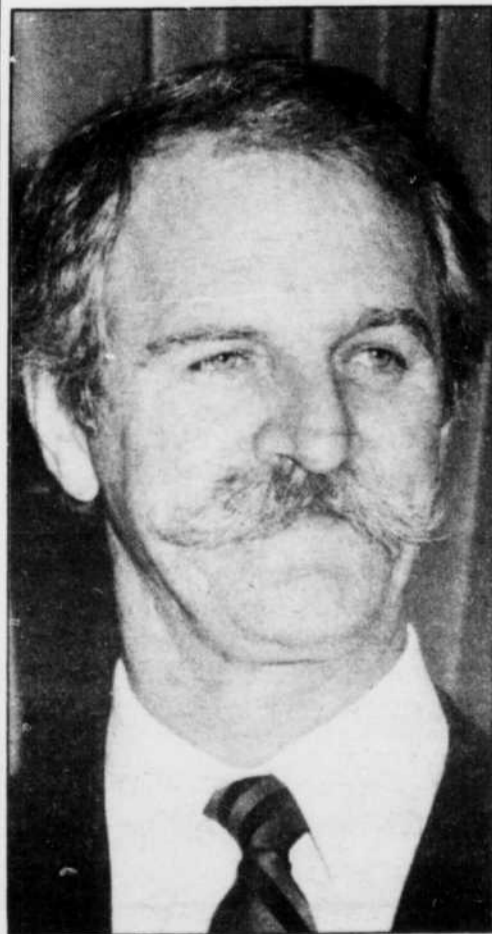
A l'heure des fêtes que votre archidiocèse organise, pour souligner votre jubilé d'argent épiscopal, il m'est particulièrement agréable de vous présenter les félicitations les plus chaleureuses qui soient de la part des autorités civiles de Sherbrooke, siège de votre archévêché.

Impressionné par une période de vie aussi longue et toute faite de dévouement et de générosité, certes, mais aussi marquée par la lourdeur des responsabilités qui vous assaillent de toutes parts, je ne puis vous cacher mon admiration personnelle et vous remercier pour ce bel exemple que vous constituez et que vous nous offrez depuis toujours, si simplement malgré tout.

Monseigneur, à nos hommages respectueux et filiaux que je vous transmets au nom de la population entière, permettez que j'ajoute le renouvellement de notre collaboration empressée et de tous les instants.

En vous réitérant félicitations et hommages respectueux et filiaux, je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.

Le Maire de Sherbrooke  
Jean Paul Pelletier, m.b.a.



Notre entreprise est un service. Nous louons Mgr Jean-Marie Fortier qui a dévoué sa vie à servir. Nos hommages les plus sincères.

### MAURICE BOLDUC



Entrepreneur paysagiste

Vente et installation de tourbe

1971, Duvernay, Sherbrooke, J1H 5H1

563-5524

8485



## Le Séminaire de Sherbrooke

fondé sous le vocable de Séminaire Saint-Charles Borromée, en 1875, par Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, demeure encore aujourd'hui, — de par sa charte, art. 3 — une institution rattachée directement à l'évêque de Sherbrooke.

Ce Séminaire offre à des jeunes la possibilité de faire des études secondaires et

collégiales dans un milieu qui privilégie l'excellence (par la qualité des cours, l'encadrement et le développement de la personnalité).

Le service de Pastorale — désirant travailler en accord avec son évêque et partageant ses préoccupations pastorales — essaie de promouvoir les valeurs humaines et chrétiennes au sein de la communauté étudiante.

Outre sa vie scolaire, le Séminaire exprime son dynamisme dans des secteurs qui lui sont propres, comme

- l'Association des anciens (10.000 membres)
- le Service des archives (corporation ayant sa charte)
- le Musée du Séminaire de Sherbrooke (sciences naturelles)
- le Centre Léon-Marcotte (salle d'exposition)

Le Séminaire de Sherbrooke est donc heureux d'offrir à son visiteur (comme le nomme ses Règlements généraux, art. 29-31, p. 10) ses voeux les meilleurs à l'occasion de son 25e anniversaire d'épiscopat. Il désire aussi lui exprimer son désir de maintenir bien vivant le lien qui le rattache depuis son origine à l'évêque de Sherbrooke.

Gilles Légaré, recteur

7479x

## Mgr Fortier, un théologien éclairé

Lors des réunions d'évêques, monseigneur Jean-Marie Fortier manifeste autant d'intérêt, sinon plus, pour le relationnel que le fonctionnel. At-



tentif à tous les débats, il participe à son tour mais, souvent, il complète la communication au moment des pauses. Il va vers l'intervenant concerné pour le féliciter, lui exprimer son accord ou lui partager une information importante qui a été omise en public.

Les jeunes évêques trouvent en leur aîné Jean-Marie un confrère qui a un art particulier pour les appuyer et les reconforter. Son amitié et sa confiance aident chacun à prendre sa place dans le collège épiscopal. Il n'est pas étonnant que les évêques fassent régulièrement appel à lui pour présider leurs assemblées. Son style de leadership attire les personnes vers lui.

En plus d'être un compagnon franc, joyeux, fraternel, monseigneur Fortier est un théologien éclairé, ouvert, perspicace. Sa vaste érudition et son intelligence pénétrante lui permettent de saisir rapidement les enjeux pastoraux d'aujourd'hui. Devant les défis actuels, l'évêque de Sherbrooke est un analyste lucide et un conseiller judicieux. Dans le sens positif du terme, il est moderne dans sa foi et sa pastorale.

Les saints évêques ne sont pas tous semblables. Monseigneur Jean-Marie Fortier témoigne du Christ d'une façon bien particulière. Sa joie communicative, son respect inconditionnel des personnes, sa foi inébranlable, son espérance seraine ne sont pas qu'affaire de tempérament; ils originent dans une relation solide avec le Christ et un amour confiant de l'Église. Le témoin n'attire pas par le bruit, il rejoint ceux et celles qui l'écoutent.

Bernard Hubert  
évêque de Saint-Jean-Longueuil  
président de la CECC



## Arrivée à Gaspé en 1965

De gauche à droite de cette photo prise le 17 février 1965, le chanoine Honoré Cavanagh, Mgr Jean-Marie Fortier, Mgr Charles-Eugène Parent (alors archevêque de Rimouski) et Mgr Paul Joncas, vicaire général.

## Votre dévouement nous touche

Excellence,

C'est avec une fierté bien légitime que je désire m'associer aux milliers de fidèles diocésains de Sherbrooke pour vous féliciter chaleureusement à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de votre épiscopat.

Cette étape importante de votre vie sacerdotale, au cours de laquelle, à titre de pasteur, vous avez dirigé vos ouailles avec un immense dévouement et une loyauté remarquable, mérite d'être soulignée dignement.

Veillez agréer, Excellence, l'expression de mes sentiments respectueux.

Le député de Sherbrooke,  
André J. Hamel, m.a.n.



Dans notre domaine, nous voulons être chef de file. Nous rendons hommage à Mgr Jean-Marie Fortier, en qui nous reconnaissons un chef de file spirituel.

**A·R·WILSON·LTÉE**  
PLOMBERIE CHAUFFAGE  
VENTILATION

270 AVENUE DUFFERIN SHERBROOKE

Tél.: 569-2509

*Célébrons ce jubilé d'argent épiscopal*

**Le Club RICHELIEU**  
SHERBROOKE



Était particulièrement fier d'être reçu par son Excellence Mgr Jean-Marie Fortier dans le cadre de cette année jubilaire. Les membres du Club Richelieu désirent rendre un hommage vibrant et chaleureux à ce Pasteur qui conduit d'une façon si admirable les destinées de l'Archidiocèse de Sherbrooke.

# Grand parmi les grands, il a tout mis au service de l'Eglise

— le cardinal Louis-Albert Vachon

"Le plus beau patrimoine est un nom révéral".

(Victor Hugo, Odes et Ballades).

Le Diocèse de Sherbrooke se rallie autour de Monseigneur Jean-Marie Fortier dans une joie éclatante dont les échos rejoignent des sympathisants dispersés bien au-delà de son territoire pastoral. Evêque pendant vingt-cinq ans, il n'a cessé d'ajouter des anneaux à la chaîne de ses amitiés et, sur la trame de sa mission, des insertions exquises, gloire de notre Eglise.

Mgr J.-M. Fortier est un homme de relation. Grand parmi les grands, af-

fable avec les humbles, son approche est chaleureuse, pleine d'aménité. Qu'il s'adresse à une personne ou à la communauté rassemblée, son contact porte la touche de l'accueil et de la sincérité. Il est un communicateur qu'on a plaisir à écouter. En sa présence, une conversation ne languit pas. Quel qu'en soit le sujet, notre confrère, bien cher, a l'art de faire avancer le dialogue, l'échange, la discussion.

Les qualités naturelles de Mgr J.-M. Fortier n'éclipsent en rien la profondeur de sa pensée ni la rigueur de son argumentation. D'ailleurs, la vraie profondeur est spirituelle et

surnaturelle: c'est celle qui caractérise l'archevêque de Sherbrooke. Il a tout mis au service de l'Eglise: la richesse de sa personnalité, sa foi éclairée, sa charité entraînant.

Si les formes et les lieux de son service ont été variés, partout, il a connu un ministère fructueux. Toujours, son départ a signifié regret profond pour ceux et celles qu'il quittait et, sa réputation le précédant, allégresse et espérance pour le diocèse qui le recevait.

Historien par sa formation, notre éminent confrère cultive la ferveur de nos commencements religieux. Son

ouverture aux beaux-arts lui permet de déceler le meilleur de notre héritage. Riche en humanité, tout accueil au spirituel, théologien averti, il a l'intention des justes adaptations et des sages conseillers.

Connaitre de près Mgr Jean-Marie Fortier, partager avec lui les grands événements et orientations de notre Eglise: voilà pour tous un privilège et un sujet de reconnaissance. Qu'il sache que l'Eglise diocésaine de Québec est très fière de lui. Avec ses vœux les meilleurs, elle lui dédie, en Jésus et Marie, les plus fines fleurs du souvenir.

+ Louis-Albert cardinal Vachon, Archevêque de Québec.



Le cardinal Louis-Albert Vachon

Il me fait plaisir de rendre hommage à celui qui, pendant 25 ans, a confirmé le sens spirituel et aussi humain du mot Pasteur.

Merci, Monseigneur Fortier, d'être un guide aussi bienveillant.



Jean J. Charest  
Député de Sherbrooke

Hommages à notre Pasteur du diocèse!

- |  |                                       |                                      |                                     |
|--|---------------------------------------|--------------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Fond de pension | <input type="checkbox"/> Vie          | <input type="checkbox"/> Commerciale | <input type="checkbox"/> Ferme      |
| <input type="checkbox"/> Résidentiel     | <input type="checkbox"/> Motocyclette | <input type="checkbox"/> Maladie     | <input type="checkbox"/> Industriel |
| <input type="checkbox"/> Salaire         | <input type="checkbox"/> Automobile   | <input type="checkbox"/> Voyage      |                                     |

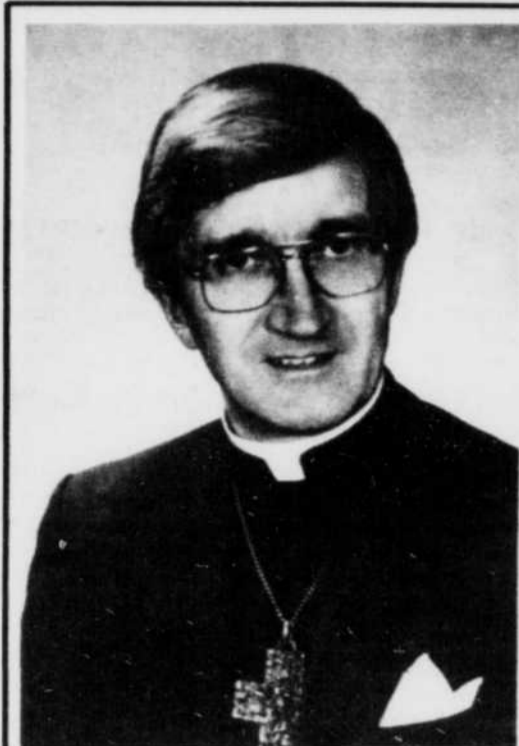


**L. LACHANCE** ET ASS INC  
COURTIERS  
**ASSURANCES**

*La garantie de l'excellence!*

SHERBROOKE 2650, King ouest  
(819) 563-0240

7863



Mgr Bertrand Blanchet

## Un souffle de printemps

Quand, au beau milieu de février 1965, Mgr Jean-Marie Fortier arriva à Gaspé, un souffle de printemps l'accompagnait. C'était, rappelons-nous, l'année de clôture du concile Vatican II. Dans les milieux ecclésiastiques, on discutait ferme de la nouvelle place de l'Eglise dans le monde de ce temps.

Pendant ses trois courtes années de présence en Gaspésie et aux Iles-de-la-Madeleine, Mgr Fortier s'employa à y faire passer le souffle du concile. Entreprise chargée de promesses mais aussi de défis redoutables. Comment susciter une nouvelle vision d'Eglise, un nouveau mode de présence au monde?...

A cette fin, il revint à Mgr Fortier de dégager de nouvelles orientations dans l'un ou l'autre domaine de la pastorale diocésaine. Il le fit à sa manière, soucieux de ne pas couper les ponts avec le passé ni de s'emballer dans des projets plus généreux que réalistes. Sa formation d'historien et sa vaste culture marquèrent ses décisions, toutes empreintes de largeur de vues et de sagesse. La transition de l'après-concile se réalisa donc sans heurt ni rupture.

Plus encore, sa manière d'être était en elle-même révélatrice de l'esprit conciliaire. Sa personnalité de pasteur, toute avenante et chaleureuse, indiquait la voie d'une nouvelle présence au monde. Il se gagna d'emblée le cœur de ses diocésains et diocésaines. Si bien qu'aujourd'hui encore, vingt ans après son départ, plus d'un me parle de Mgr Fortier comme d'un ami bon et fidèle.

Est-il superflu de le dire, la nouvelle de sa nomination à Sherbrooke, en 1968, fut ressentie chez nous avec beaucoup de chagrin. Mais les Gaspésiens et Madelinots se sont consolés un peu à la pensée qu'une Eglise-soeur, plus populeuse, bénéficierait des remarquables qualités humaines et pastorales d'un évêque voué à de plus grandes responsabilités. Pour cette raison sans doute, il m'a toujours semblé que l'Eglise de Gaspé gardait un lien privilégié avec l'Eglise de Sherbrooke. Aussi partage-t-elle volontiers sa joie à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire d'épiscopat de son pasteur.

+ Bertrand Blanchet

## Un pasteur affable et attentif

Il y a 25 ans, le diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a eu le bonheur de compter sur le zèle apostolique de Monseigneur Jean-Marie Fortier. A peine âgé de 41 ans, Monseigneur Fortier était nommé auxiliaire de Monseigneur Bruno Desrochers, évêque du diocèse de Sainte-Anne; le 23 janvier 1961, il était ordonné évêque par le Délégué apostolique du temps, Monseigneur Sebastiano Baggio, dans la crypte de l'église-cathédrale de Sainte-Anne.

Le jour même de l'ordination épiscopale, l'Évêque de Sainte-Anne nommait son auxiliaire vicaire général, directeur général des oeuvres diocésaines d'action sociale et catholique et souhaitait qu'il devienne très vite comme le directeur du clergé diocésain. Ce large champ de responsabilités diocésaines allait devenir le champ

privilegié de l'action pastorale de Monseigneur Fortier. Après son ordination épiscopale, il déclarait d'ailleurs lui-même qu'il voyait les grâces de son ordination épiscopale comme des grâces d'action, tout en prenant soin de fonder cette action apostolique sur la prière.

Les prêtres, les diocésains et les diocésaines de Sainte-Anne ont gardé de Monseigneur Fortier le souvenir d'un pasteur affable et joyeux, attentif et présent à la vie des personnes, actif et doué pour l'annonce de la Parole de Dieu. Des liens cordiaux se sont tissés durant les quatre années de Monseigneur Fortier au diocèse de Sainte-Anne. Lors de son départ comme évêque de Gaspé, il exprimait lui-même cet attachement mutuel: "L'Eglise de Gaspé doit comprendre avec quel amour je me dirige vers elle et quel

amour aussi je laisse dans le diocèse de Sainte-Anne."

Ces liens constants et privilégiés d'attachement et d'amitié sont demeurés fermes; et j'ai la joie de témoigner avec quelle attention l'archevêque de Sherbrooke accueille toujours l'évêque, les prêtres ou les autres fidèles du diocèse de Sainte-Anne. La chaleur du support qu'il m'a personnellement réservé lors de ma nomination comme évêque du diocèse m'a beaucoup ému et est un signe de cette amitié que Monseigneur Fortier a gardée pour notre diocèse.

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire d'ordination épiscopale de l'Archevêque de Sherbrooke, je suis heureux de redire à l'ancien auxiliaire de Sainte-Anne, l'attachement et la reconnaissance de l'Eglise de Sainte-Anne. Je me joins aux diocésains et



Mgr André Gaumond

diocésains de Sherbrooke pour exprimer à Monseigneur Fortier, mes hommages et mes vœux les plus chers de joie profonde au service de cette portion du Peuple de Dieu.  
+ André Gaumond, Evêque de Sainte-Anne.



SAINT  
FRANÇOIS  
XAVIER  
DE  
BROMPTON

Nous disons merci à Mgr Fortier qui fait circuler la vie spirituelle dans tout le diocèse et nous rappelle la Lumière, la Vérité, la Vie.

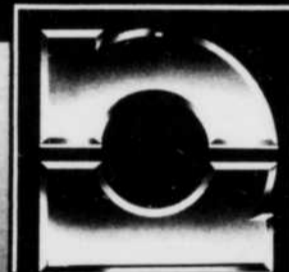


Eglise St-François-Xavier de Brompton

Hommage grandiose, témoignage éblouissant d'amitié, profonde gratitude à Mgr Jean-Marie Fortier de la part de tous les citoyens de St-François-Xavier de Brompton.

MUNICIPALITE DE  
ST-FRANCOIS-XAVIER  
DE BROMPTON

8489



LNR

Le Groupe-conseil LNR inc.

Le personnel et les associés du Groupe-conseil LNR se joignent à toute la communauté sherbrookoise pour rendre hommage à Mgr Jean-Marie Fortier, afin de lui souligner leur estime.

# Toujours un artisan de paix

**HOMMAGE DE L'ASSEMBLÉE DES  
ÉVÊQUES DU QUÉBEC  
à Monseigneur Jean-Marie Fortier  
archevêque de Sherbrooke**

Mgr Jean-Marie Fortier, sixième évêque et troisième archevêque du diocèse de Sherbrooke, célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de son ordination épiscopale. Ses diocésains, en signe d'amitié et de reconnaissance, ont voulu souligner cet événement et lui témoigner leur filial attachement. Les

fidèles des diocèses de Sainte-Anne de la Pocatière et de Gaspé, où Mgr Fortier exerça d'abord son ministère aimeront bien se joindre à ceux de Sherbrooke pour lui exprimer leur estime et leur affection. A vrai dire, c'est toute l'Eglise du Québec qui a beaucoup reçu de Mgr Jean-Marie Fortier, et qui dé-

## Un ami personnel et un conseiller

**A L'OCCASION DES 25 ANS D'ÉPISCOPAT  
DE MONSEIGNEUR JEAN-MARIE FORTIER**

Son Excellence Monseigneur Jean-Marie Fortier célèbre cette année le vingt-cinquième anniversaire de sa consécration épiscopale. Je suis heureux de m'associer personnellement, et avec moi tout le diocèse de Saint-Hyacinthe, à l'allégresse qui remplit le cœur des fidèles de l'archidiocèse de Sherbrooke.

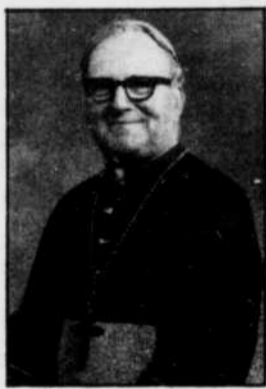
L'archidiocèse de Sherbrooke n'est pas étranger au diocèse de Saint-Hyacinthe. En effet, plusieurs de ses paroisses ont fait partie de notre diocèse jusqu'en 1874. Certaines ont même été érigées par l'Évêque de Saint-Hyacinthe. Notre longue frontière commune n'a-telle pas aussi favorisé l'amitié et toutes sortes de contacts entre nos presbyterium respectifs? Ces liens se sont en quelque sorte cimentés davantage depuis que le diocèse de Saint-Hyacinthe est associé avec celui de Sherbrooke et celui de Nicolet dans la même Province ecclésiastique.

Nous voulons offrir nos félicitations les plus sincères à Monseigneur Fortier. Ses visites à Saint-Hyacinthe sont toujours appréciées de tous. Et pour moi, il est non seulement un confrère dans l'épiscopat, mais aussi un ami personnel et un conseiller que je consulte toujours avec joie et profit.

Nous admirons chez Monseigneur Fortier ce sens pastoral qui le rend soucieux de toujours faire connaître Jésus-Christ et son Eglise. Il a accompli un long chemin avant d'arriver à Sherbrooke: Québec, La Poca-

tière, Gaspé. Partout, il a été le Pasteur attaché à son diocèse, à ses prêtres, à ses diocésains.

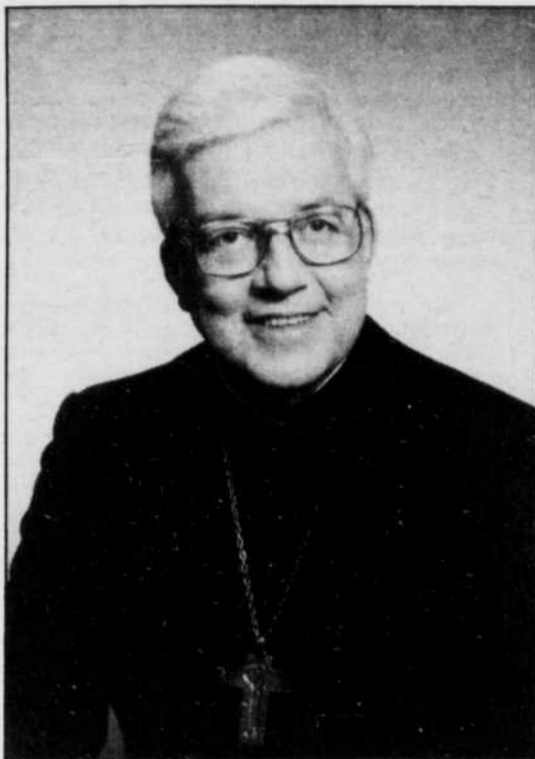
Et tout ceci est particulièrement vrai pour l'Eglise de Sherbrooke qu'il anime actuellement avec tant de zèle. Durant ces vingt-cinq ans d'épiscopat, il a su faire preuve d'un grand dévouement auprès de ses diocésains, mais aussi à d'autres niveaux, en particulier au sein de l'Assemblée des Evêques du Québec, dont il est prési-



**Mgr Langevin**

dent, et aussi au sein de la Conférence des Evêques Catholiques du Canada où ses états de service ne se comptent plus. Monseigneur Fortier est celui qu'on aime rencontrer, celui dont on admire la gentillesse, la culture et le don de soi. L'Évêque et tout le diocèse de Saint-Hyacinthe désirent lui offrir leurs hommages à l'occasion de cet anniversaire et font des vœux pour qu'il puisse continuer encore longtemps son apostolat.

Louis de G. Langevin  
Evêque de  
Saint-Hyacinthe.



**Mgr Gilles Ouellet**

**le Vice-Président de l'Assemblée des évêques**

sire lui témoigner sa gratitude par la voix du Vice-Président de l'Assemblée des évêques du Québec.

Membre du collège épiscopal par son ordination, tout évêque porte, avec ses frères évêques, la responsabilité de construire le Royaume de Dieu. Les Conférences épiscopales sont, pour un évêque, le principal lieu de l'exercice de cette responsabilité collégiale.

C'est ainsi que Mgr Jean-Marie Fortier a été appelé à remplir des fonctions importantes au sein de l'Assemblée des évêques du Québec, probablement la plus ancienne conférence épiscopale en Amérique et même dans le monde. Vice-président de l'Assemblée des évêques du

Québec de 1981 à 1985, Mgr Fortier en est, depuis 1985, le deuxième président élu, le premier ayant été Monsieur le Cardinal Louis-Albert Vachon. Auparavant, Mgr Jean-Marie Fortier avait assumé la présidence du comité des communications sociales et représentant de l'Inter-Montréal au comité exécutif de l'Assemblée des évêques du Québec. Il a donc été intimement lié à différentes sphères de la vie de l'Eglise du Québec, et il a pris une part très active à son travail d'évangélisation.

Partout où il a oeuvré au sein de l'Assemblée des évêques du Québec, Mgr Jean-Marie Fortier s'est révélé un témoin de l'espérance et un artisan de paix. Ses grandes qua-

lités humaines, affabilité, présence chaleureuse aux personnes, respect de leur cheminement, l'ont sans doute admirablement bien servi dans l'accomplissement de ses tâches. Mais, par delà ces charismes personnels, Mgr Jean-Marie Fortier demeure surtout un pasteur totalement voué au service de l'Eglise.

Cher Monseigneur Fortier, à l'occasion du Jubilé d'argent de votre ordination épiscopale, vos confrères évêques du Québec vous expriment leur vive admiration et leur profonde gratitude.

+ Gilles Ouellet  
archevêque de  
Rimouski  
Vice-président  
de l'Assemblée des  
évêques du Québec

*Nous sommes fiers  
d'avoir été choisis  
pour réaliser le por-  
trait officiel de  
Mgr J.-M. Fortier*



**RENAY**  
Photographe

279, rue St-Lambert  
Bromptonville  
846-4346

8491

**Nos hommages à  
Mgr Fortier  
ARCHEVEQUE  
DE SHERBROOKE**

**Poissonnerie  
Boisvert inc.**

*Marcel A. Boisvert  
président*

**256 rue Marquette  
Sherbrooke, Québec  
J1H 1M1  
Tél.: (819) 569-2569**

# "Mon frère... l'homme le plus extraordinaire"

— Rose-Marie Deschamps

par Gilles DALLAIRE

Si étroits que soient les liens que Mgr Fortier a gardés avec Doris Lussier, Louis-Joseph Marcotte, Gilbert Dumont et, à vrai dire, avec presque tous les étudiants qui, dans les années 1930, ont, autour de lui, sué sang et eau sur les versions latines et les thèmes grecs au Petit Séminaire de Québec, avec ses frères, Marius et Jacques, il n'en est sans doute pas de plus serrés ni de plus affectueux que ceux qu'il entretient avec Rose-Marie Deschamps.

"Jean-Marie, c'est mon frère. C'est mon parrain aussi. Mais il ne serait ni l'un ni l'autre qu'il serait l'homme le plus extraordinaire qu'il m'ait été donné de connaître. Cet homme-là, on se sent meilleur quand on est en sa présence, tant il est bon. Ce n'est pas parce qu'il m'a gâtée pendant mon enfance, étant donné qu'il était l'aîné et que, moi, j'étais la plus jeune, la

seule fille de la famille, en plus, que je parle ainsi. C'est parce que c'est la vérité", soutient Marie-Rose Deschamps qui, après des études en droit, a épousé, voilà une vingtaine d'années, et suivi à New York un médecin américain de langue française rencontré à l'Université Laval.

Elle avoue qu'il lui manquerait quelque chose si elle ne rendait pas visite à son

frère une ou deux fois par année et s'il n'allait pas passer quelques jours avec elle, son époux et leurs enfants de temps à autre.

"Il ne laisse personne indifférent", affirme-t-elle en révélant qu'une bonne quinzaine d'amis que son frère s'est faits lors de ses passages en coup de vent à New York, se sont bien promis d'assister à la cérémonie de clôture des fêtes qui soulignent ses 25 ans d'épiscopat.

## Rempli de piété et très cultivé

A l'admirable et charmant archevêque de Sherbrooke, Monseigneur Jean-Marie Fortier, qui célèbre le vingt-cinquième anniversaire de son ordination épiscopale, j'offre mes félicitations, mes bons souhaits et mes vœux les meilleurs.

J'ai été son professeur de théologie patristique à l'Université Laval. De lui, j'ai gardé un vivant souvenir. Il était rempli de piété et très cultivé dans les sciences sacrées, en particulier en histoire. Je n'ai pas été surpris de le voir monter: auxiliaire à Ste-Anne, évêque de Gaspé, métropolitain à Sherbrooke.

Son contact humain facile et son esprit de discernement lui ont valu la considération et l'amitié de ses Confrères

res dans l'épiscopat. Que le Seigneur le garde et le conserve



Mgr Albertus Martin

dans la joie spirituelle!

+ Albertus Martin, Evêque de Nicolet.



# Moi, je le nommerais cardinal tout de suite

— Doris Lussier

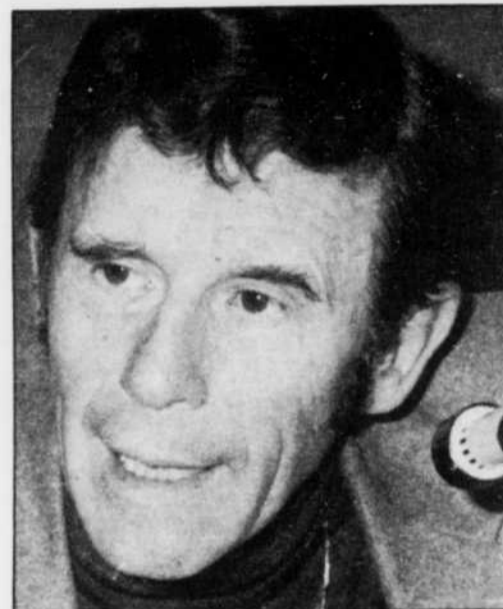
par Gilles DALLAIRE

Doris Lussier qui a fréquenté le Petit Séminaire de Québec en même temps que Mgr Fortier n'y va pas par quatre chemins pour donner son point de vue sur l'archevêque de Sherbrooke.

"Moi, si j'étais le pape, je le nommerais cardinal tout de suite", affirme-t-il en assurant qu'il est prêt à faire campagne en sa faveur, comme à l'époque où, par sa cabale, il l'a aidé à devenir le président de sa classe.

"J'avoue que la richesse de sa personnalité l'a mieux servi que mon aide", rappelle-t-il en soulignant que Mgr Fortier est demeuré l'étudiant qu'il a connu, un homme d'une grande bonté et d'une grande douceur, convaincu que la discussion peut venir à bout de toutes les divergences de vues, même les plus profondes.

"Cet homme-là ira loin encore", affirme cet universitaire à la retraite qui a su faire percer le petit écran à un personnage plus grand que nature, attendrissant par sa verdeur et son authenticité, le père Gédéon, et qui vit à présent à Longueuil.



Doris Lussier



Appuyer un chef spirituel, reconnaître son utilité c'est donner une chance à notre terre de vivre dans la Paix.

Hommages à Mgr Jean-Marie Fortier, que nous apprécions.

Les citoyens et le conseil municipal de la VILLE DE LENNOXVILLE

8493

## Hommage

### du caucus libéral de l'Estrie

C'est un très grand honneur pour nous de nous associer aux autorités ecclésiastiques du diocèse de Sherbrooke et à La Tribune dans les célébrations des 25 années d'épiscopat de Monseigneur Jean-Marie Fortier, notre très distingué archevêque.

Nous ne pouvons qu'être remplis d'admiration en songeant au dévouement, au déploiement inlassable d'énergie, de don de soi, d'écoute et d'attention dont a fait preuve Monseigneur Fortier au cours de ces 25 années, à l'égard de chacune des familles qui peuplent son diocèse.

Nous désirons rendre un hommage à celui qui a consacré sa vie à sa communauté, avec toute la magnanimité et le don d'empathie qu'on lui connaît, et qui a permis tant de réalisations dans notre diocèse. Ce passé est garant de l'avenir et nous assure que Monseigneur Fortier saura poursuivre son travail pour plusieurs années, en demeurant un exemple vivant de foi, d'énergie, de persévérance et de fidélité à son idéal pour notre génération montante.

A l'occasion de ce 25e anniversaire, nous offrons à Monseigneur Fortier, nos meilleurs vœux de longue vie et l'assurons de nos sentiments respectueux.

### Le Caucus libéral de l'Estrie,

Mme Madeleine Bélanger  
Mme Monique Gagnon-Tremblay  
M. André J. Hamel  
M. Pierre Paradis  
M. Georges Vaillancourt  
M. Yvon Vallières

"Il n'a pas changé" affirme un compagnon de promotion

# Bonté et humanité impressionnante

— Marius Fortier

par Gilles DALLAIRE

Partisan, Marius Fortier l'est. Il ne s'en cache pas. Pas mollement. Avec fougue. Il suffit, pour se convaincre de la ferveur de ses partis pris, de l'entendre faire l'éloge de l'équipe qui défend le prestige de Québec dans la Ligue nationale de hockey, les Nordiques.

Il parle pour son clocher, d'accord. Après tout, ne gagne-t-il pas sa croûte à excuser devant la presse et devant le public les avatars d'une équipe dont il a été le tout premier gérant général? Qu'on soit partisan des Nordiques ou d'une autre équipe, on ne peut pas l'accuser de pêcher par tiédeur dans ses plaidoyers.

De la passion et de la chaleur, il en déballe autant, sinon plus, pour parler de son frère, l'archevêque du diocèse de Sherbrooke, Mgr Jean-Marie Fortier.

"Jean-Marie, c'est un homme exceptionnel. J'ai beau me dire que c'est un Fortier, ce qui n'est pas un mauvais point de départ, je ne cesse d'être impressionné par sa bonté et son humanité. Il est parti de la maison très tôt, certes, mais pas assez tôt pour que je ne me rappelle pas ces deux traits de sa personnalité", d'affirmer Marius Fortier qui révèle que responsabilités et honneurs n'ont ni aigri ni gâté son frère et que les relations qu'il entretient avec ses proches sont toujours empreintes de cordialité et de chaleur.

"Si j'avais un reproche à lui faire, ce serait de ne pas être un partisan des Nordiques assez bruyant à mon goût mais ce serait tout", ajouta-t-il d'un ton blagueur.

Louis-Joseph Marcotte

Louis-Joseph Marcotte, qui ne s'est jamais éloigné de Québec et qui vient de

prendre sa retraite après avoir été, pendant une quarantaine d'années, secrétaire du Conseil de la Coopération du Québec était de la même promotion que Mgr Fortier.

Il a gardé de lui le souvenir d'un jeune homme brillant qui savait se transformer en bout-en-train à l'occasion. "Il y a des premiers de classe qui se croient



"Jean-Marie, c'est un homme exceptionnel", - Marius Fortier.

obligés d'être des rabat-joie. Pas lui. Il était tout le contraire d'un éteignoir. Si un incident cocasse se produisait, il était le premier à en rire, mais sans jamais perdre sa distinction. Il n'a pas changé" affirme-t-il en soulignant qu'il y a fort longtemps qu'il s'est rendu compte qu'il y avait du bois d'évêque dans cet homme.

"Il a grisonné, comme tout le monde, mais, lorsque je regarde les photographies que j'ai prises à l'époque où nous fréquentions le Petit Séminaire de Québec, force m'est

de me rendre à l'évidence: ses traits n'ont pas changé", affirme Gilbert Dumont, un ingénieur qui coule une retraite paisible à Shawinigan et qui fut l'un des artisans de la pénétration de l'électricité dans la campagne québécoise, il y a 40 ans.

"Jean-Marie Fortier, j'ai été son voisin de classe pendant toutes mes études classiques. Je le connais donc assez bien.

C'était un jeune homme qui prenait ses études au sérieux mais qui savait rire

de bon coeur quand quelque chose de drôle se produisait.

C'était aussi un meneur qui a su atténuer, par son entre-gent, la rivalité qui opposait, au Petit Séminaire de Québec comme dans les autres collèges classiques, les pensionnaires et les externes. Il est serein et souriant comme à cette époque et je crois bien que, si quelque chose le met à la gêne, c'est que des confrères de classe se sentent mal à l'aise avec lui parce qu'il est devenu évêque", révèle-t-il.

## Hommage à notre Archevêque

**DELUXE**  
PONTIAC - BUICK LTÉE

1567, King ouest  
Sherbrooke — Qué. — J1J 2C6  
569-9351

7852

Pour nous, notre Père-Evêque, Mgr Jean-Marie Fortier, est le contrôleur du ciel, qui trace les chemins, qui donne les priorités et qui clarifie la route. Félicitations et merci à notre Pasteur.



**HUBERT SAINT-JEAN**

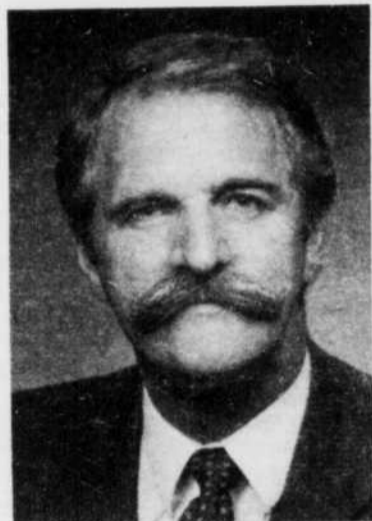
IMPORTATEUR • CAFÉ • THÉ • ÉPICES  
1627 King ouest, Sherbrooke, Qué., J1J 2C7 819/569-1020

8492

Hommage  
de la

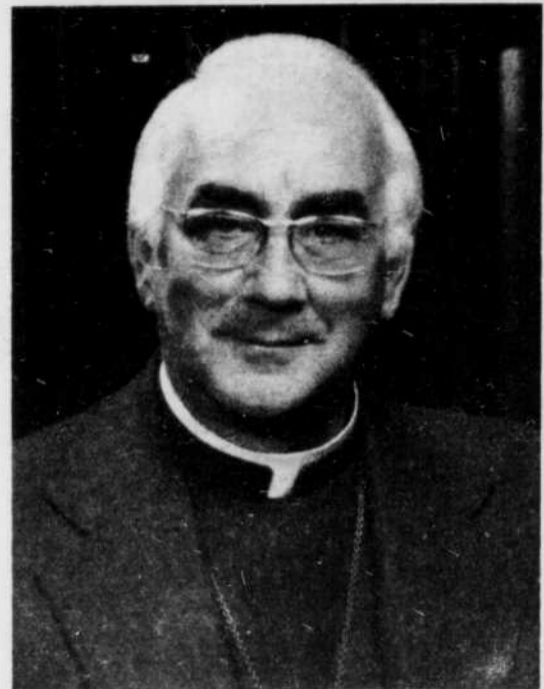


Ville de  
Sherbrooke

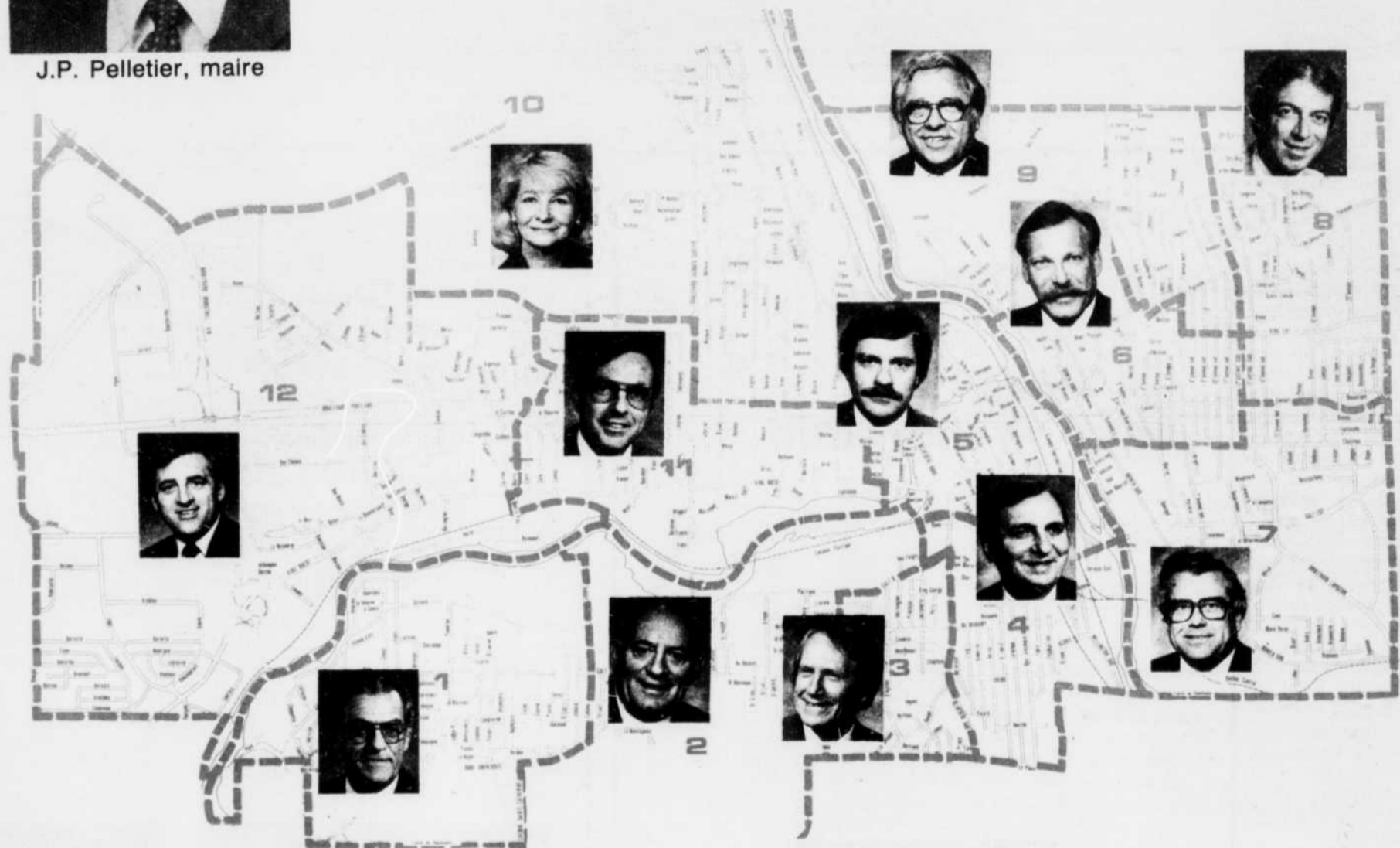


J.P. Pelletier, maire

à son Excellence Mgr Jean-Marie Fortier,  
à l'occasion de ses  
25 ans d'épiscopat au service de  
la communauté sherbrookoise et estrienne.



Mgr J.-M. Fortier



*Au nom de tous les citoyens de Sherbrooke, nous vous remercions et félicitons pour les nombreuses années de dévouement que nous souhaitons tous voir se prolonger indéfiniment.*

**M. Jean Paul Pelletier, m.b.a., Maire**

- |   |  |  |  |
|---|--|--|--|
| <b>M. Roger Gingues</b><br>Conseiller<br>district no 1    | <b>M. Léonard T. Laflamme</b><br>Conseiller<br>district no 4 | <b>M. Alfred Demers</b><br>Conseiller<br>district no 7   | <b>Mme Françoise Dunn</b><br>Conseillère<br>district no 10 |
| <b>M. Antonio Pinard</b><br>Conseiller<br>district no 2   | <b>M. Jean-Yves Laflamme</b><br>Conseiller<br>district no 5  | <b>M. Bernard Tanguay</b><br>Conseiller<br>district no 8 | <b>M. Jean Perrault</b><br>Conseiller<br>district no 11    |
| <b>M. Hilaire Béliveau</b><br>Conseiller<br>district no 3 | <b>M. Robert Dandurand</b><br>Conseiller<br>district no 6    | <b>M. Roméo Quintal</b><br>Conseiller<br>district no 9   | <b>M. André Côté</b><br>Conseiller<br>district no 12       |

Ville de  
Sherbrooke      Relations  
publiques